



## PREFET DU PAS-DE-CALAIS

PREFECTURE  
DIRECTION DES AFFAIRES GÉNÉRALES  
BUREAU DES PROCÉDURES D'UTILITÉ PUBLIQUE  
SECTION INSTALLATIONS CLASSEES  
DAGE/BPUP/IC-ND-n°2010-I- 266

### INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Commune de **TINCQUES**

**LES DELICES DES 7 VALLEES**

### ARRETE D'AUTORISATION

LE PREFET DU PAS-DE-CALAIS  
Chevalier de la Légion d' Honneur,  
Officier de l'Ordre National du Mérite,

**VU** le Code de l' Environnement ;

**VU** le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;

**VU** le décret du 8 janvier 2009 portant nomination de M. Pierre de BOUSQUET de FLORIAN, en qualité de préfet du Pas-de-Calais ( hors classe) ;

**VU** l'arrêté-cadre interdépartemental du 27 avril 2006 relatif à la mise en place de principes communs de vigilance et de gestion des usages de l'eau en cas de sécheresse ou de risque de pénurie dans les bassins versants des départements du Nord et du Pas-de-Calais ;

**VU** le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Artois-Picardie approuvé par arrêté préfectoral du 20 novembre 2009 ;

**VU** l'arrêté préfectoral du 18 janvier 2007 autorisant l'aménagement et l'infiltration d'eaux pluviales vers le milieu naturel du Parc d'Activités Communautaire de TINCQUES ;

**VU** le récépissé de déclaration délivré le 11 juillet 2008 à la société LES DELICES DES 7 VALLEES S.A.S. ;

VU la demande présentée le 15 octobre 2009 complétée le 14 décembre 2009 par la société LES DELICES DES 7 VALLEES S.A.S, dont le siège social est situé 436, rue de Mingoval à AUBIGNY EN ARTOIS (62690), en vue d'obtenir l'autorisation d'étendre ses activités de fabrication de pâtisseries, sur son site de TINCQUES (62127) ;

VU les plans produits à l'appui de la demande ;

VU le rapport de M. le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement du 10 février 2010 ;

VU l'avis de l'autorité environnementale du 18 février 2010 ;

VU l'ordonnance en date du 3 mars 2010 du président du tribunal administratif de LILLE désignant M. Bernard PORQUIER en qualité de commissaire enquêteur ;

VU l'arrêté préfectoral du 8 mars 2010 portant ouverture d'une enquête publique pour une durée d'un mois du 8 avril 2010 au 10 mai 2010 inclus sur le territoire des communes de TINCQUES et PENIN ;

VU les certificats des maires constatant que la publicité nécessaire a été donnée ;

VU la délibération du conseil municipal de PENIN du 19 avril 2010 ;

VU l'avis du 11 mai 2010 de M. le Président de la Communauté de Communes de l'Atrébatie ;

VU la délibération du conseil municipal de TINCQUES du 27 mai 2010 ;

VU l'avis de M. le Commissaire Enquêteur du 3 juin 2010 ;

VU l'avis de l'Agence Régionale de Santé du Nord Pas-de-Calais du 1er juin 2010 ;

VU l'avis de M. le Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours du 17 mars 2010 ;

VU l'avis du service Urbanisme de la Direction Départementale des Territoires et de la Mer du 4 juin 2010 ;

VU l'avis de Madame la Directrice Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi du 6 avril 2010 ;

VU le rapport et les propositions en date du 6 octobre 2010 de l'inspection des installations classées ;

VU l'envoi des propositions de M. l'Inspecteur des Installations Classées au pétitionnaire du 12 octobre 2010 ;

VU l'avis favorable émis par le Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques lors de sa réunion du 28 octobre 2010, à la séance duquel le pétitionnaire était absent ;

**CONSIDERANT** que l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients que présentent les installations peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral, en application de l'article L 512-1 du code de l'environnement ;

**CONSIDERANT** que les observations formulées lors de l'enquête administrative par les différents services ont été prises en compte ;

**VU** l'envoi du projet d'arrêté à l'exploitant le 29 octobre 2010 ;

**VU** le courriel du 3 novembre 2010 de l'exploitant indiquant ne pas avoir d'observation à faire sur le projet ;

**VU** l'arrêté préfectoral n°2010-10-117 en date du 5 février 2010 portant délégation de signature ;

**SUR** la proposition de M. le Secrétaire Général de la Préfecture du Pas-de-Calais ;

## **ARRÊTE :**

### **TITRE 1- PORTÉE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GÉNÉRALES**

#### **CHAPITRE 1.1 : BÉNÉFICIAIRE ET PORTÉE DE L'AUTORISATION**

##### **ARTICLE 1.1.1. : EXPLOITANT TITULAIRE DE L'AUTORISATION**

La société LES DELICES DES 7 VALLEES S.A.S, dont le siège social est situé 436, rue de Mingoal à AUBIGNY EN ARTOIS (62690), est autorisée, sous réserve du respect des prescriptions annexées au présent arrêté, à étendre ses activités de fabrication de pâtisseries, sur son site de TINCQUES (62127) – Zone d'Activités Ecopolis – RD.939.

##### **ARTICLE 1.1.2. : MODIFICATIONS ET COMPLÉMENTS APPORTES AUX PRESCRIPTIONS DES ACTES ANTÉRIEURS**

Sans objet.

##### **ARTICLE 1.1.3. : INSTALLATIONS NON VISÉES PAR LA NOMENCLATURE OU SOUMISES À DÉCLARATION**

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui, mentionnés ou non dans la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

Les dispositions des arrêtés ministériels existants relatifs aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sont applicables aux installations classées soumises à déclaration incluses dans l'établissement dès lors que ces installations ne sont pas régies par le présent arrêté préfectoral d'autorisation.

## CHAPITRE 1.2 : NATURE DES INSTALLATIONS

### ARTICLE 1.2.1. : LISTE DES INSTALLATIONS CONCERNÉES PAR UNE RUBRIQUE DE LA NOMENCLATURE DES INSTALLATIONS CLASSÉES

Rubrique	Régime	Libellé de la rubrique (activité)	Nature de l'installation	Critère de classement	Seuil du critère	Volume autorisé														
2220.1	A	<b>Préparation ou conservation de produits alimentaires d'origine végétale</b> par cuisson, appertisation, surgélation, congélation, lyophilisation, déshydratation, torréfaction, etc. à l'exclusion du sucre, de la féculé, du malt, des huiles et des aliments pour le bétail, mais y compris les ateliers de maturation de fruits et légumes.	<p>La quantité de produits alimentaires d'origine végétale utilisés dans les recettes de l'usine, à l'exclusion du sucre et de l'huile, est présentée dans le tableau suivant :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Produit</th> <th>Quantité maximale utilisée</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Farine</td> <td>11 t/j</td> </tr> <tr> <td>Chocolat</td> <td>0,9 t/j</td> </tr> <tr> <td>Fruits secs ou confits</td> <td>0,4 t/j</td> </tr> <tr> <td>Fourrage fruits ou chocolat</td> <td>3,8 t/j</td> </tr> <tr> <td>Nappage</td> <td>0,3 t/j</td> </tr> <tr> <td><b>Total</b></td> <td><b>16,4 t/j</b></td> </tr> </tbody> </table>	Produit	Quantité maximale utilisée	Farine	11 t/j	Chocolat	0,9 t/j	Fruits secs ou confits	0,4 t/j	Fourrage fruits ou chocolat	3,8 t/j	Nappage	0,3 t/j	<b>Total</b>	<b>16,4 t/j</b>	Quantité de produits entrant	10 t/j	17 t/j
Produit	Quantité maximale utilisée																			
Farine	11 t/j																			
Chocolat	0,9 t/j																			
Fruits secs ou confits	0,4 t/j																			
Fourrage fruits ou chocolat	3,8 t/j																			
Nappage	0,3 t/j																			
<b>Total</b>	<b>16,4 t/j</b>																			
2221.1	A	<b>Préparation ou conservation de produits alimentaires d'origine animale</b> par découpage, cuisson, appertisation, surgélation, congélation, lyophilisation, déshydratation, salage, séchage, saurage, enfumage, etc., à l'exclusion de produits issus du lait et des corps gras, mais y compris les aliments pour les animaux de compagnie.	<p>La quantité de produits alimentaires d'origine animale utilisés dans les recettes de l'usine, à l'exclusion du lait et des corps gras, est la suivante :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Produit</th> <th>Quantité maximale utilisée</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Oeufs</td> <td>2,9 t/j</td> </tr> </tbody> </table>	Produit	Quantité maximale utilisée	Oeufs	2,9 t/j	Quantité de produits entrant	2 t/j	3 t/j										
Produit	Quantité maximale utilisée																			
Oeufs	2,9 t/j																			
2920.2. b	D	<b>Installations de réfrigération ou de compression</b> fonctionnant à des pressions effectives	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Compresseurs d'air principal : 44 kW</li> <li>- Compresseur d'air secours : 22 kW</li> <li>- Froid positif (fréon-eau)</li> </ul>	Puissance absorbée	50 kW	496 kW														

		supérieures à 10 <sup>5</sup> Pa, ne comprimant pas de fluides inflammables ou toxiques	glycolée) : 350 kW – Froid négatif (CO <sub>2</sub> ) : 80 kW			
1510	NC	<b>Stockage de matières, produits ou substances combustibles en quantité supérieure à 500 t dans des entrepôts couverts</b> à l'exclusion des dépôts utilisés au stockage de catégories de matières, produits ou substances relevant par ailleurs de la présente nomenclature, des bâtiments destinés exclusivement au remisage de véhicules à moteur et de leur remorque et des établissements recevant du public.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stockage de matières premières : <ul style="list-style-type: none"> <li>– 12 t dans le congélateur -18°C</li> <li>– 10 t dans le réfrigérateur « beurre frais »</li> <li>– 12 t dans le réfrigérateur +2°C</li> <li>– 113 t dans la salle de stockage des matières premières</li> <li>– 48 t dans la salle de stockage des emballages et des matières premières</li> <li>– 39 t dans la salle de stockage du fourrage chocolat</li> <li>– 28 t de stockage des huiles.</li> </ul> </li> <li>• Stockage d'emballages : 67 t</li> <li>• Stockage de produits finis : 66 t</li> </ul>	Volume des entrepôts	500 t	395 t
1530	NC	<b>Dépôt de papier, carton ou matériaux combustibles analogues</b> y compris les produits finis conditionnés à l'exception des établissements recevant du public	<ul style="list-style-type: none"> <li>– stockage de cartons : 166 m<sup>3</sup></li> <li>– stockage d'emballages carton : 67 m<sup>3</sup> (salle de stockage des emballages) + 19 m<sup>3</sup> (salle de stockage des matières premières)</li> </ul>	Volume susceptible d'être stocké	1 000 m <sup>3</sup>	252 m <sup>3</sup>
1532	NC	<b>Dépôt de bois sec ou matériaux combustibles analogues</b> y compris les produits finis conditionnés à l'exception des établissements recevant du public	Stockage de palettes en bois	Volume susceptible d'être stocké	1 000 m <sup>3</sup>	20 m <sup>3</sup>
2160	NC	<b>Silos et installations de stockage en vrac de céréales, grains, produits alimentaires</b> ou tout produit organique dégageant des poussières inflammables, y compris les stockages sous tente ou structure gonflable	Silo de farine : 88 m <sup>3</sup> Silo de sucre : 45 m <sup>3</sup>	Volume total de stockage	5 000 m <sup>3</sup>	133 m <sup>3</sup>

2230	NC	<b>Réception, stockage, traitement, transformation, etc... du lait ou des produits issus du lait</b>  Equivalences : - 1 litre de crème = 8 l équivalent lait - 1 l de lait écrémé, sérum, beurre non concentré = 1 l éq. Lait - 1 kg de fromage = 10 l éq. lait	La transformation de produits issus du lait est présentée dans le tableau suivant :				Capacité journalière de traitement	7 000 l/j éq.	2 280 l/j éq.
			Produits	éq. litre de lait	Capacité de production en t/j	Capacité de production en éq. litre de lait			
			Beurre frais	1	1,8	1 800			
			Poudre de crème mousseline	6	0,8	480			
2661.1	NC	<b>Transformation de polymères</b> (matières plastiques, caoutchouc, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) par des procédés exigeant des conditions particulières de température et de pression	Segmentation à chaud de matières plastiques				Quantité de matière susceptible d'être traitée	1 t/j	100 kg/j
2663.1	NC	<b>Stockage de pneumatiques et produits dont 50 % au moins de la masse unitaire est composée de polymères</b> (matières plastiques, caoutchouc, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) dans les autres états qu'alvéolaire ou expansé	Stockage d'emballages et de films plastiques				Volume susceptible d'être stocké	1000m <sup>3</sup>	105 m <sup>3</sup>
2925	NC	<b>Atelier de charge d'accumulateurs</b>	Installations de charge d'accumulateurs				Puissance maximale de courant continu utilisable	50 kW	3,6 kW

A : Autorisation ; D : Déclaration ; C : soumis à contrôle périodique prévu par l'art. L.512-11 du code de l'environnement

NC : Non Classé.

Volume autorisé : éléments caractérisant la consistance, le rythme de fonctionnement, le volume des installations ou les capacités maximales autorisées.

La liste des produits stockés doit être conforme à celle définie dans l'étude de dangers. Toutefois, le changement de produit ou de mode de stockage devra être signalé et l'exploitant devra justifier que ces modifications sont compatibles avec les mesures de prévention et de protection existantes.

### **ARTICLE 1.2.2. : SITUATION DE L'ÉTABLISSEMENT**

Les installations autorisées sont situées sur l'emplacement suivant :

Commune	Parcelles	Surface concernée
TINCQUES	15, 16, 17, 18, 19a, 19b, 20p, 23, 70 et 71 section ZH	22 000 m <sup>2</sup>

### **CHAPITRE 1.3 : CONFORMITÉ AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION**

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

### **CHAPITRE 1.4 : DURÉE DE L'AUTORISATION**

#### **ARTICLE 1.4.1. : DURÉE DE L'AUTORISATION**

La présente autorisation cesse de produire effet si l'installation n'a pas été mise en service dans un délai de trois ans ou n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf cas de force majeure.

### **CHAPITRE 1.5 : PERIMETRE D'ELOIGNEMENT**

#### **ARTICLE 1.5.1. : IMPLANTATION ET ISOLEMENT DU SITE**

L'exploitation des installations doit être compatible avec les autres activités et occupations du sol environnantes.

Le site se compose d'un bâtiment unique de 5 150 m<sup>2</sup> environ situé à au moins 10 mètres de limites de propriété et comprenant :

- des ateliers de production (P) composés des zones suivantes :
- stockage de matières premières 01, chambre froide et réfrigérateurs 04/08/40, congélateur 07,
- zones de décartonnage 05/24 et d'attente 06, en cours de palette 28, lavage 02/20, stockage matériel propre 03/21, conditionnement 23,
- zone de préparation des pâtes 09,
- zones d'étuve 11/12/13,
- salle de cuisson 10 et salle de friture 14,
- mezzanine de préparation du garnissage et salle de garnissage 15/16/17/18,
- surgélateurs en ligne 19/22 et spirale,
- local produits de nettoyage 26,

- stockage d'huile 27,
- des stockages (S) :
- stockage cartons 36,
- stockage produits finis 37,
- congélateur produits finis 38,
- local étiquettes 39,
- des locaux et installations techniques (T) :
- atelier de maintenance 29
- zone déchets,
- salle de stockage chocolat chauffée 30,
- local transformateur 31,
- local adoucisseur 32,
- local TGBT 33,
- local froid 34,
- local compresseurs 35,
- station de traitement des eaux usées industrielles,
- bassin de tamponnement et de confinement des eaux pluviales,
- des locaux administratifs (A) sur 2 niveaux.
- en projet : citerne chocolat / cuve huile / silo de farine / silo de sucre

## **CHAPITRE 1.6 : GARANTIES FINANCIERES**

Sans objet.

## **CHAPITRE 1.7 : MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITÉ**

### **ARTICLE 1.7.1. : PORTER À CONNAISSANCE**

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

### **ARTICLE 1.7.2. : MISE À JOUR DE L'ÉTUDE DE DANGERS**

L'étude des dangers est actualisée à l'occasion de toute modification importante soumise ou non à une procédure d'autorisation. Ces compléments sont systématiquement communiqués au Préfet qui pourra demander une analyse critique d'éléments du dossier justifiant des vérifications particulières, effectuée par un organisme extérieur expert dont le choix est soumis à son approbation. Tous les frais engagés à cette occasion sont supportés par l'exploitant.

### **ARTICLE 1.7.3. : EQUIPEMENTS ABANDONNÉS**

Les équipements abandonnés ne doivent pas être maintenus dans les installations. Toutefois, lorsque leur enlèvement est incompatible avec les conditions immédiates d'exploitation, des dispositions matérielles interdiront leur réutilisation afin de garantir leur mise en sécurité et la prévention des accidents (sectionnement et bridage des conduites, etc.).



#### **ARTICLE 1.7.4. : TRANSFERT SUR UN AUTRE EMPLACEMENT**

Tout transfert sur un autre emplacement des installations visées sous l'article 1.2 du présent arrêté nécessite une nouvelle demande d'autorisation ou déclaration.

#### **ARTICLE 1.7.5. : CHANGEMENT D'EXPLOITANT**

Dans le cas où l'établissement change d'exploitant, le successeur fait la déclaration au Préfet dans le mois qui suit la prise en charge de l'exploitant.

#### **ARTICLE 1.7.6. : CESSATION D'ACTIVITÉ**

En cas d'arrêt définitif d'une installation classée, l'exploitant notifie au préfet la date de cet arrêt trois mois au moins avant celui-ci.

La notification prévue ci-dessus indique les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

- l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, et, pour les installations autres que les installations de stockage de déchets, celle des déchets présents sur le site ;
- des interdictions ou limitations d'accès au site ;
- la suppression des risques d'incendie et d'explosion ;
- la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant doit placer le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1.

#### **CHAPITRE 1.8 : DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS**

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré à la juridiction administrative de Lille :

- Par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois qui commence à courir du jour où lesdits actes leur ont été notifiés ;
- Par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts visés à l'article L.511-1, dans un délai de quatre ans à compter de la publication ou de l'affichage desdits actes, ce délai étant, le cas échéant, prolongé jusqu'à la fin d'une période de deux années suivant la mise en activité de l'installation.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

#### **CHAPITRE 1.9 : ARRÊTÉS, CIRCULAIRES, INSTRUCTIONS APPLICABLES**

Sans préjudice de la réglementation en vigueur, sont notamment applicables à l'établissement les prescriptions qui le concernent des textes cités ci-dessous :

Dates	Textes
29/09/05	Arrêté du 29 septembre 2005 relatif à l'évaluation et à la prise en compte de la probabilité d'occurrence, de la cinétique, de l'intensité des effets et de la gravité des conséquences des accidents potentiels dans les études de dangers des installations classées soumises à autorisation
29/07/05	Arrêté du 29 juillet 2005 fixant le formulaire du bordereau de suivi des déchets dangereux
07/07/05	Arrêté du 7 juillet 2005 fixant le contenu des registres mentionnés à l'article 2 du décret n° 2005-635 du 30 mai 2005 relatif au contrôle des circuits de traitement des déchets et concernant les déchets dangereux et les déchets autres que dangereux ou radioactifs
30/05/05	Décret n° 2005-635 du 30 mai 2005 relatif au contrôle des circuits de traitement des déchets
02/02/98	Arrêté du 2 février 1998 relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux émissions de toute nature des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation
23/01/97	Arrêté du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement

## **CHAPITRE 1.10 : RESPECT DES AUTRES LÉGISLATIONS ET RÉGLEMENTATIONS**

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

## **TITRE 2 – GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT**

### **CHAPITRE 2.1 : EXPLOITATION DES INSTALLATIONS**

#### **ARTICLE 2.1.1. : OBJECTIFS GÉNÉRAUX**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- limiter la consommation d'eau, et limiter les émissions de polluants dans l'environnement ;
- la gestion des effluents et déchets en fonction de leurs caractéristiques, ainsi que la réduction des quantités rejetées ;
- prévenir en toutes circonstances, l'émission, la dissémination ou le déversement, chroniques ou accidentels, directs ou indirects, de matières ou substances qui peuvent présenter des dangers ou inconvénients pour la commodité de voisinage, la santé, la salubrité publique, l'agriculture, la protection de la nature et de l'environnement ainsi que pour la conservation des sites et des monuments.

## **ARTICLE 2.1.2. : CONSIGNES D'EXPLOITATION**

L'exploitant établit des consignes d'exploitation qui précisent les modalités d'application des dispositions réglementaires, comportent explicitement la liste des contrôles à effectuer en marche normale, à la suite d'un arrêt pour travaux de modification ou d'entretien des installations et à la remise en service de celles-ci en cas d'incident grave ou d'accident. Elles précisent les modalités d'entretien, de vérification et de mise en œuvre des dispositifs de lutte contre un sinistre (matériel de lutte contre l'incendie, dispositifs d'évacuation des fumées, rétentions, exutoires,...).

Les procédures d'exploitation sont tenues à jour et mises à disposition de l'inspection des installations classées.

## **CHAPITRE 2.2 : RÉSERVES DE PRODUITS OU MATIÈRES CONSOMMABLES**

### **ARTICLE 2.2.1. : RÉSERVES DE PRODUITS**

L'établissement dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement tels que manches de filtre, produits de neutralisation, liquides inhibiteurs, produits absorbants...

## **CHAPITRE 2.3 : INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE**

### **ARTICLE 2.3.1. : PROPRETÉ**

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage. En particulier, la station d'épuration interne, les silos de matière première et le bassin de confinement devront être rendus invisibles des voiries publiques.

L'ensemble des installations est maintenu propre et entretenu en permanence.

### **ARTICLE 2.3.2. : ESTHÉTIQUE**

Les abords de l'installation, placés sous le contrôle de l'exploitant sont aménagés et maintenus en bon état de propreté (peinture,...). Les émissaires de rejet et leur périphérie font l'objet d'un soin particulier (plantations, engazonnement,...).

## **CHAPITRE 2.4 : DANGERS OU NUISANCES NON PRÉVENUS**

Tout danger ou nuisance non susceptible d'être prévenu par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du Préfet par l'exploitant.

## **CHAPITRE 2.5 : INCIDENTS OU ACCIDENTS**

### **ARTICLE 2.5.1. : DÉCLARATION ET RAPPORT**

L'exploitant est tenu de déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement. En particulier, toute pollution accidentelle ou tout incident susceptible d'en être à l'origine doit être

déclaré dans les 24 heures au service chargé de la police de l'eau ainsi qu'à l'inspection des installations classées.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme.

Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

Tout évènement susceptible de constituer un précurseur d'explosion, d'incendie, doit notamment être signalé dans un registre tenu à disposition de l'inspection des installations classées. L'exploitant réalise annuellement une analyse des causes possibles de ces évènements afin de prévenir l'apparition de tels accidents. Cette analyse est tenue à disposition de l'inspection des installations classées.

## **CHAPITRE 2.6 : RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS À LA DISPOSITION DE L'INSPECTION**

L'exploitant doit établir et tenir à jour un dossier comportant notamment les documents suivants :

- le dossier de demande d'autorisation initial,
- les plans tenus à jour,
- les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par l'arrêté d'autorisation,
- les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement,
- tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté ; ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données.

Ce dossier doit être tenu à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site durant 5 années au minimum.

## **CHAPITRE 2.7 : RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS À TRANSMETTRE À L'INSPECTION**

L'exploitant doit transmettre à l'inspection les documents suivants :

Articles	Contrôles à effectuer	Périodicité du contrôle
9.2.3.	Auto surveillance des rejets aqueux	Tous les deux mois / tous les deux ans
9.2.4.	Surveillance des effets sur les milieux	Chaque semestre
9.2.7.1.	Niveaux sonores	Dans les trois mois suivant la mise en service des nouvelles installations

Articles	Documents à transmettre	Périodicités / échéances
1.7.5.	Changement d'exploitant	Dans le mois suivant la prise en charge par l'exploitant
1.7.6.	Notification de mise à l'arrêt définitif	3 mois avant la date de cessation d'activité
2.5.1.	Déclaration d'accident	Sans délai – rapport d'accident dans les 15 jours
9.3.2.	Rapport d'auto surveillance	Tous les deux mois

## **TITRE 3 - PRÉVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE**

### **CHAPITRE 3.1 : CONCEPTION DES INSTALLATIONS**

#### **ARTICLE 3.1.1. : DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'exploitation et l'entretien des installations de manière à limiter les émissions à l'atmosphère, y compris diffuses, notamment par la mise en œuvre de technologies propres, le développement de techniques de valorisation, la collecte sélective et le traitement des effluents en fonction de leurs caractéristiques et la réduction des quantités rejetées en optimisant notamment l'efficacité énergétique.

Les installations de traitement devront être conçues, exploitées et entretenues de manière à réduire à leur minimum les durées d'indisponibilité pendant lesquelles elles ne pourront assurer pleinement leur fonction.

Les installations de traitement d'effluents gazeux doivent être conçues, exploitées et entretenues de manière :

- à faire face aux variations de débit, température et composition des effluents ;
- à réduire au minimum leur durée de dysfonctionnement et d'indisponibilité.

Si une indisponibilité est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées, l'exploitant devra prendre les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en réduisant ou en arrêtant les installations concernées. L'inspection des installations classées en sera informée.

Les consignes d'exploitation de l'ensemble des installations comportent explicitement les contrôles à effectuer, en marche normale et à la suite d'un arrêt pour travaux de modification ou d'entretien, de façon à permettre en toute circonstance le respect des dispositions du présent arrêté.

Le brûlage à l'air libre est interdit à l'exclusion des essais incendie. Dans ce cas, les produits brûlés sont identifiés en qualité et en quantité.

#### **ARTICLE 3.1.2. : POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

Les dispositions appropriées sont prises pour réduire la probabilité des émissions accidentelles et pour que les rejets correspondants ne présentent pas de dangers pour la santé et la sécurité publique. La conception et l'emplacement des dispositifs de sécurité destinés à protéger les appareillages contre une surpression interne devront être tels que cet objectif soit satisfait, sans pour cela diminuer leur efficacité ou leur fiabilité.

### **ARTICLE 3.1.3. : ODEURS**

Les dispositions nécessaires sont prises pour que l'établissement ne soit pas à l'origine de gaz odorants susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publique.

### **ARTICLE 3.1.4. : VOIES DE CIRCULATION**

Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant doit prendre les dispositions nécessaires pour prévenir les envols de poussières et de matières diverses :

- les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement, etc.), et convenablement nettoyées,
- Les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation,
- les surfaces où cela est possible sont engazonnées,
- des écrans de végétation sont mis en place le cas échéant.

Des dispositions équivalentes peuvent être prises en lieu et place de celles-ci.

### **ARTICLE 3.1.5. : ÉMISSIONS DIFFUSES ET ENVOLS DE POUSSIÈRES**

Les stockages de produits pulvérulents sont confinés (récipients, silos, bâtiments fermés) et les installations de manipulation, transvasement, transport de produits pulvérulents sont, sauf impossibilité technique démontrée, munies de dispositifs de capotage et d'aspiration permettant de réduire les envols de poussières. Si nécessaire, les dispositifs d'aspiration sont raccordés à une installation de dépoussiérage en vue de respecter les dispositions du présent arrêté. Les équipements et aménagements correspondants satisfont par ailleurs la prévention des risques d'incendie et d'explosion (évents, dépoussiéreurs, etc...).

## **CHAPITRE 3.2 : CONDITIONS DE REJET**

### **ARTICLE 3.2.1. : DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

Les points de rejet dans le milieu naturel doivent être en nombre aussi réduit que possible. Tout rejet non prévu au présent chapitre ou non conforme à ses dispositions est interdit. La dilution des rejets atmosphériques est interdite.

Les ouvrages de rejet doivent permettre une bonne diffusion dans le milieu récepteur.

Les rejets à l'atmosphère sont, dans toute la mesure du possible, collectés et évacués, après traitement éventuel, par l'intermédiaire de cheminées pour permettre une bonne diffusion des rejets. L'emplacement de ces conduits est tel qu'il ne peut y avoir à aucun moment siphonnage des effluents rejetés dans les conduits ou prises d'air avoisinant. La forme des conduits, notamment dans leur partie la plus proche du débouché à l'atmosphère, est conçue de façon à favoriser au maximum l'ascension des gaz dans l'atmosphère. La partie terminale de la cheminée peut comporter un convergent réalisé suivant les règles de l'art lorsque la vitesse d'éjection est plus élevée que la vitesse choisie pour les gaz dans la cheminée. Les contours des conduits ne présentent pas de point anguleux et la variation de la section des conduits au voisinage du débouché est continue et lente.

Les poussières, gaz polluants ou odeurs sont, dans la mesure du possible, captés à la source et canalisés, sans préjudice des règles relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs.

Les conduits d'évacuation des effluents atmosphériques nécessitant un suivi, dont les points de rejet sont repris ci-après, doivent être aménagés (plate-forme de mesure, orifices, fluides de fonctionnement, emplacement des appareils, longueur droite pour la mesure des particules) de manière à permettre des mesures représentatives des émissions de polluants à l'atmosphère. En

particulier les dispositions de la norme NF EN 13284-1 sont respectées.

Ces points doivent être aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter l'intervention d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les incidents ayant entraîné le fonctionnement d'une alarme et/ou l'arrêt des installations ainsi que les causes de ces incidents et les remèdes apportés sont également consignés dans un registre.

### **ARTICLE 3.2.2. : CONDUITS ET INSTALLATIONS RACCORDÉES**

N° de conduit	Installations raccordées	Puissance	Combustible
1	Four tunnel – cheminée entrée de four	2 brûleurs de 325 kW unitaires (gaz)	/
2	Four tunnel – oura		
3	Four tunnel – cheminée circulaire		
4	Four tunnel – oura		
5	Four tunnel – cheminée circulaire		
6	Four tunnel – cheminée sortie de four		
7	Fours rotatifs ou fours gaz	40 kW (électrique) 3 fours de 85 kW (gaz)	/ gaz
8	Friteuse électrique	110 kW	/
9	Friteuse électrique		/

### **ARTICLE 3.2.3. : CONDITIONS GÉNÉRALES DE REJET**

N° de conduit	Hauteur en m sur toiture	Diamètre ou section
1	1,3	200 mm
2	/	/
3	1,3	250 mm
4	/	/
5	1,3	300 mm
6	1,3	200 mm
7	1	500 x 500 mm
8	1	500 x 500 mm
9	1	500 x 500 mm

## TITRE 4 - PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES

### **CHAPITRE 4.1 : PRÉLÈVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU**

#### **ARTICLE 4.1.1. : ORIGINE DES APPROVISIONNEMENTS EN EAU**

Les prélèvements d'eau dans le milieu qui ne s'avèrent pas liés à la lutte contre un incendie ou aux exercices de secours, sont autorisés dans les quantités suivantes :

Origine de la ressource	Nom de la masse d'eau ou de la commune du réseau	Prélèvement maximal annuel (m <sup>3</sup> )
Réseau public	TINCQUES	6 800

#### **ARTICLE 4.1.2. : CONCEPTION ET EXPLOITATION DES INSTALLATIONS DE PRÉLÈVEMENT D'EAUX**

Sans objet.

#### **ARTICLE 4.1.3. : PROTECTION DES RÉSEAUX D'EAU POTABLE ET DES MILIEUX DE PRÉLÈVEMENT**

Des réservoirs de coupure ou bacs de disconnexion ou tout autre équipement adapté aux risques présentant des garanties équivalentes sont installés afin d'éviter la contamination des réseaux publics et privés d'adduction d'eau, par phénomène de retour d'eau depuis les réseaux d'eaux industrielles (installations techniques, traitements, réseaux de défense incendie, équipements divers...) et afin d'éviter les perturbations de fonctionnement du réseau d'adduction public.

Ces dispositifs font l'objet d'une maintenance régulière conformément aux dispositions de l'article R.1321-61 du code de la santé publique.

Le réseau intérieur de distribution d'eau potable peut comporter un dispositif de traitement complémentaire de la qualité de l'eau sous réserve que le consommateur final dispose également d'une eau froide non soumise à ce traitement complémentaire.

#### **ARTICLE 4.1.4. : ADAPTATION DES PRESCRIPTIONS SUR LES PRELEVEMENTS EN CAS DE SECHERESSE**

Origine de la ressource	Nom de la masse d'eau ou de la commune du réseau	Prélèvement annuel maximal (m <sup>3</sup> )	Débit maximal (m <sup>3</sup> )			
			Horaire		Journalier	
			Seuil d'alerte	Seuil de crise	Seuil d'alerte	Seuil de crise
Réseau public	Tincques	7 000	1,2	1	19	17

Les seuils d'alerte et de crise sont définis dans l'arrêté-cadre interdépartemental du 27 avril 2006 relatif à la mise en place de principes communs de vigilance et de gestion des usages de



l'eau en cas de sécheresse ou de risque de pénurie dans les bassins versants des départements du Nord et du Pas-de-Calais, ou autre arrêté subséquent.

## **CHAPITRE 4.2 : COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES**

### **ARTICLE 4.2.1. : DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

Tous les effluents aqueux sont canalisés. Tout rejet d'effluent liquide non prévu aux chapitres 4.2 et 4.3 ou non conforme à leurs dispositions est interdit.

A l'exception des cas accidentels où la sécurité des personnes ou des installations serait compromise, il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des effluents devant subir un traitement ou être détruits et le milieu récepteur.

Les procédés de traitement non susceptibles de conduire à un transfert de pollution sont privilégiés pour l'épuration des effluents.

### **ARTICLE 4.2.2. : PLAN DES RÉSEAUX**

Un schéma de tous les réseaux et un plan des égouts sont établis par l'exploitant, régulièrement mis à jour, notamment après chaque modification notable, et datés. Ils sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées ainsi que des services d'incendie et de secours.

Le plan des réseaux d'alimentation et de collecte doit notamment faire apparaître :

- l'origine et la distribution de l'eau d'alimentation ;
- les dispositifs de protection de l'alimentation (bac de disconnexion, implantation des disconnecteurs ou tout autre dispositif permettant un isolement avec la distribution alimentaire,...) ;
- les secteurs collectés et les réseaux associés ;
- les ouvrages de toutes sortes (vannes, compteurs...) ;
- les ouvrages d'épuration interne avec leurs points de contrôle et les points de rejet de toute nature (interne ou au milieu).

### **ARTICLE 4.2.3. : ENTRETIEN ET SURVEILLANCE**

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables, étanches et résister dans le temps aux actions physiques et chimiques des effluents ou produits susceptibles d'y transiter.

L'exploitant s'assure par des contrôles appropriés et préventifs de leur bon état et de leur étanchéité.

Les différentes canalisations accessibles sont repérées conformément aux règles en vigueur.

Les canalisations de transport de substances et préparations dangereuses à l'intérieur de l'établissement sont aériennes.

### **ARTICLE 4.2.4. : PROTECTION DES RÉSEAUX INTERNES À L'ÉTABLISSEMENT**

Les effluents aqueux rejetés par les installations ne sont pas susceptibles de dégrader les réseaux d'égouts ou de dégager des produits toxiques ou inflammables dans ces égouts, éventuellement par mélange avec d'autres effluents.

#### **Article 4.2.4.1. : Protection contre des risques spécifiques**

Par les réseaux d'assainissement de l'établissement ne transite aucun effluent issu d'un réseau collectif externe ou d'un autre site industriel.

#### **Article 4.2.4.2.: Isolement avec les milieux**

Un système doit permettre l'isolement des réseaux d'assainissement de l'établissement par rapport à l'extérieur. Ces dispositifs sont maintenus en état de marche, signalés et actionnables en toute circonstance localement et/ou à partir d'un poste de commande. Leur entretien préventif et leur mise en fonctionnement sont définis par consigne.

### **CHAPITRE 4.3 : TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'ÉPURATION ET LEURS CARACTÉRISTIQUES DE REJET AU MILIEU**

#### **ARTICLE 4.3.1. : IDENTIFICATION DES EFFLUENTS**

L'exploitant est en mesure de distinguer les différentes catégories d'effluents suivants :

- eaux pluviales de toitures et de voiries ;
- eaux domestiques (sanitaires et cuisines destinés aux besoins du personnel) ;
- eaux usées industrielles (eaux de lavage des équipements et des locaux).

#### **ARTICLE 4.3.2. : COLLECTE DES EFFLUENTS**

Les réseaux de collecte des effluents doivent séparer les eaux pluviales et les diverses catégories d'eaux polluées.

Les effluents pollués ne contiennent pas de substances de nature à gêner le bon fonctionnement des ouvrages de traitement.

La dilution des effluents est interdite. En aucun cas elle ne doit constituer un moyen de respecter les valeurs seuils de rejets fixées par le présent arrêté. Il est interdit d'abaisser les concentrations en substances polluantes des rejets par simples dilutions autres que celles résultant du rassemblement des effluents normaux de l'établissement ou celles nécessaires à la bonne marche des installations de traitement.

Les rejets directs ou indirects d'effluents dans la (les) nappe(s) d'eaux souterraines ou vers les milieux de surface non visés par le présent arrêté sont interdits.

#### **ARTICLE 4.3.3. : GESTION DES OUVRAGES : CONCEPTION, DYSFONCTIONNEMENT**

La conception et la performance des installations de traitement (ou de pré-traitement) des effluents aqueux permettent de respecter les valeurs limites imposées au rejet par le présent arrêté. Elles sont entretenues, exploitées et surveillées de manière à réduire au minimum les durées d'indisponibilité ou à faire face aux variations des caractéristiques des effluents bruts (débit, température, composition...) y compris à l'occasion du démarrage ou d'arrêt des installations.

En particulier les dispositions minimales suivantes doivent être respectées :

Liste des ouvrages	Entretien courant		Entretien en cas de pollution accidentelle
	Type	Fréquence minimale	
Réseaux de collecte	Curage des regards de visite et bouches d'égout	Chaque semestre	Vidange et nettoyage
Noues	Fauche Arrosage, ramassage des feuilles, nettoyage des	1 à 2 fois par an  Permanent	Pompage au plus tôt Curage et remplacement de la

	grilles, orifices d'arrivée et de départ Curage	Tous les 10 ans	couche superficielle
Puits d'infiltration des eaux industrielles	Visite et curage	Chaque semestre	Pompage au plus tôt Curage et remplacement des matériaux filtrants
Séparateur d'hydrocarbures	Curage	Chaque semestre	Pompage et nettoyage
Bassin de confinement	Ramassage des feuilles, nettoyage des orifices d'arrivée et de départ Contrôle d'étanchéité	Chaque semestre Tous les 5 ans	Pompage et nettoyage
Pièces mécaniques	Contrôle	Tous les ans	Nettoyage

Chaque gros évènement pluvieux ou pollution accidentelle doit induire un contrôle de l'ensemble des installations de traitement, pré-traitement et infiltration des effluents aqueux, et le cas échéant un entretien complémentaire de ces installations.

Si une indisponibilité ou un dysfonctionnement des installations de traitement est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées par le présent arrêté, l'exploitant prend les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en limitant ou en arrêtant si besoin les fabrications concernées.

Les dispositions nécessaires doivent être prises pour limiter les odeurs provenant du traitement des effluents ou dans les canaux à ciel ouvert (conditions anaérobies notamment).

#### **ARTICLE 4.3.4. : ENTRETIEN ET CONDUITE DES INSTALLATIONS DE TRAITEMENT**

Les principaux paramètres permettant de s'assurer de la bonne marche des installations de traitement des eaux polluées sont mesurés périodiquement et portés sur un registre consultable sur site.

La conduite des installations est confiée à un personnel compétent disposant d'une formation initiale et continue.

Un registre spécial consultable sur site est tenu, sur lequel sont notés les incidents de fonctionnement des dispositifs de collecte, de traitement, de recyclage ou de rejet des eaux, les dispositions prises pour y remédier et les résultats des mesures et contrôles de la qualité des rejets auxquels il a été procédé.

#### **ARTICLE 4.3.5. : LOCALISATION DES POINTS DE REJET**

Les réseaux de collecte des effluents générés par l'établissement aboutissent aux points de rejet qui présentent les caractéristiques suivantes :

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N°1
Nature des effluents	Eaux pluviales de toitures et de voiries, sauf les eaux de ruissellement sur le parking du personnel.

Exutoire du rejet	Ces eaux pluviales sont collectées par un bassin de confinement de 562 m <sup>3</sup> , puis dirigées vers la réserve incendie de la zone d'activités Ecopolis, dont le trop-plein est envoyé vers un bassin d'infiltration.
Débit maximal instantané	10 l/s entre le bassin de confinement et la réserve incendie
Traitement avant rejet	Un séparateur d'hydrocarbures en amont du bassin de confinement.
Milieu récepteur	Milieu naturel.
Conditions de raccordement	Autorisation à obtenir selon projet fourni en annexe du dossier de demande d'autorisation d'exploiter. Arrêté préfectoral du 18 janvier 2007 autorisant l'aménagement et l'infiltration d'eaux pluviales vers le milieu naturel du Parc d'Activités Communautaire de TINCQUES.
Autres dispositions	Le point n°1 se situe en sortie du séparateur d'hydrocarbures, en amont du bassin de confinement.

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N°2
Nature des effluents	Eaux pluviales de ruissellement sur le parking du personnel.
Exutoire du rejet	Ces eaux pluviales personnel sont infiltrées par des noues.
Traitement avant rejet	Néant.
Milieu récepteur	Milieu naturel.
Conditions de rejet	Arrêté préfectoral du 18 janvier 2007 autorisant l'aménagement et l'infiltration d'eaux pluviales vers le milieu naturel du Parc d'Activités Communautaire de TINCQUES.

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N°3
Nature des effluents	Eaux usées industrielles, eaux vannes et sanitaires.
Exutoire du rejet	Les eaux usées industrielles sont collectées puis traitées par la station d'épuration interne. Les eaux vannes et sanitaires sont collectées par une fosse toutes eaux puis dirigées vers la station d'épuration interne, où elles sont traitées avec les eaux usées industrielles. Les eaux de régénération de l'adoucisseur d'eau rejoignent les eaux usées traitées avant infiltration en puits.
Traitement avant rejet	Eaux de régénération de l'adoucisseur d'eau : néant. Eaux industrielles : station d'épuration interne comportant les étapes successives suivantes : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. reprise par une fosse de relevage de 5 m<sup>3</sup> ;</li> <li>2. tamisage (tamis rotatif) ;</li> <li>3. ajustement du pH ;</li> <li>4. traitement biologique en cuves fermées ;</li> <li>5. ultrafiltration ;</li> <li>6. le cas échéant, finition par traitement sur charbons actifs si les concentrations obtenues l'exigent.</li> </ol>

	Eaux vannes et sanitaires : fosse toutes eaux de 50 m <sup>3</sup> puis traitement identique aux eaux industrielles.
Milieu récepteur	Milieu naturel.
Conditions de rejet	Avis hydrogéologique HGA1002 du 12 mars 2010.
Autres dispositions	Le point n° 3 se situe en sortie de la station d'épuration, en amont du (ou des) point(s) d'infiltration.

## **ARTICLE 4.3.6. : CONCEPTION, AMÉNAGEMENT ET EQUIPEMENT DES OUVRAGES DE REJET**

### **Article 4.3.6.1.: Conception (rejet dans le milieu naturel)**

Les dispositifs de rejet des effluents liquides sont aménagés de manière à réduire autant que possible la perturbation apportée au milieu récepteur, aux abords du point de rejet, en fonction de l'utilisation de l'eau à proximité immédiate et à l'aval de celui-ci.

Ils doivent, en outre, permettre une bonne diffusion des effluents dans le milieu récepteur.

En particulier :

- les puits d'infiltration des eaux industrielles traitées, situés à proximité immédiate de la station de traitement des effluents, doivent avoir une profondeur maximale de 10 m par rapport au sol ou de 3 m de pénétration dans les formations crayeuses. Le fond de chaque puits doit être rempli d'un massif de gravier sur 1,20 m au minimum, surmonté d'un géotextile perméable et à nouveau de gros graviers sur 10 cm ;

- un massif filtrant constitué de gravier (granulométrie 20 mm maximum) d'au minimum 15 cm d'épaisseur doit être mis en place autour des anneaux de béton crépiné sur toute la hauteur du puits moins 2,3 m. Un bouchon étanche doit être mis en place à l'aide d'argile gonflante sur 30 cm, puis l'annulaire compris entre la surface du sol et le niveau -2,0m/sol doit être cimenté.

En cas d'occupation du domaine public, une convention est passée avec le service de l'Etat compétent.

Les rejets doivent être compatibles avec les objectifs de qualité et la vocation piscicole du milieu récepteur, ainsi qu'avec les dispositions du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du Bassin Artois-Picardie approuvé par arrêté préfectoral du 20 novembre 2009 et du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux de la Scarpe Amont dès l'approbation de ce dernier.

### **Article 4.3.6.2.: Aménagement**

#### ***4.3.6.2.1 : Aménagement des points de prélèvements***

Sur chaque ouvrage de rejet d'effluents liquides sont prévus un point de prélèvement d'échantillons et des points de mesure (débit, température, concentration en polluant, ...).

Ces points sont aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter les interventions d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les agents des services publics, notamment ceux chargés de la police de l'eau, doivent avoir libre accès aux dispositifs de prélèvement qui équipent les ouvrages de rejet vers le milieu récepteur.

#### **4.3.6.2.2: Section de mesure**

Ces points sont implantés dans une section dont les caractéristiques (rectitude de la conduite à l'amont, qualité des parois, régime d'écoulement) permettent de réaliser des mesures représentatives de manière à ce que la vitesse n'y soit pas sensiblement ralentie par des seuils ou obstacles situés à l'aval et que l'effluent soit suffisamment homogène.

#### **Article 4.3.6.3.: Equipements**

Les systèmes permettant le prélèvement continu sont proportionnels au débit sur une durée de 24 h, disposent d'enregistrement et permettent la conservation des échantillons à une température de 4°C.

#### **ARTICLE 4.3.7. : CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE L'ENSEMBLE DES REJETS**

Les effluents rejetés doivent être exempts :

- de matières flottantes,
- de produits susceptibles de dégager, en égout ou dans le milieu naturel, directement ou indirectement, des gaz ou vapeurs toxiques, inflammables ou odorantes,
- de tout produit susceptible de nuire à la conservation des ouvrages, ainsi que des matières déposables ou précipitables qui, directement ou indirectement, sont susceptibles d'entraver le bon fonctionnement des ouvrages.

Les effluents doivent également respecter les caractéristiques suivantes :

- température : inférieure à 30°C ;
- pH : compris entre 5,5 et 8,5 ;
- conductivité : inférieure à 2 000 µS/cm ;
- couleur : modification de la coloration du milieu récepteur mesurée en un point représentatif de la zone de mélange inférieure à 100 mg Pt/l.

#### **ARTICLE 4.3.8. : GESTION DES EAUX POLLUÉES ET DES EAUX RÉSIDUAIRES INTERNES À L'ÉTABLISSEMENT**

Les réseaux de collecte sont conçus pour évacuer séparément chacune des diverses catégories d'eaux polluées issues des activités ou sortant des ouvrages d'épuration interne vers les traitements appropriés avant d'être évacuées vers le milieu récepteur autorisé à les recevoir.

#### **ARTICLE 4.3.9. : VALEURS LIMITES D'ÉMISSION DES EAUX RÉSIDUAIRES AVANT REJET DANS LE MILIEU NATUREL**

L'exploitant est tenu de respecter, avant rejet des eaux résiduares dans le milieu récepteur considéré, les valeurs limites en concentration et flux ci-dessous définies.

Référence du rejet vers le milieu récepteur : N° 3 (cf. repérage du rejet à l'article 4.3.5.)

Débit de référence :	Annuel	6 000 m <sup>3</sup>	Moyen journalier	20 m <sup>3</sup> /j	Maximal journalier	35 m <sup>3</sup> /j	Maximal horaire	3 m <sup>3</sup> /h
----------------------	--------	----------------------	------------------	----------------------	--------------------	----------------------	-----------------	---------------------

Paramètres	Concentration moyenne journalière mg/l	Flux journalier maximal kg/j	Flux moyen journalier kg/j
DCO	125	4,38	2,50
DBO <sub>5</sub>	30	1,05	0,6
MES	35	1,23	0,7
N global	15	0,53	0,3
P total	2	0,07	0,04
Chlorures	100	3,5	2
Matières grasses (SEC/SEH)	15	0,53	0,30
Bore	1	0,04	0,02

#### **ARTICLE 4.3.10. : VALEURS LIMITES D'ÉMISSION DES EAUX DOMESTIQUES**

Les eaux domestiques sont traitées et évacuées dans les conditions prévues au présent titre (point de rejet n°2), sans préjudice des autres dispositions réglementaires en vigueur.

#### **ARTICLE 4.3.11. : EAUX PLUVIALES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE POLLUÉES**

Les eaux pluviales polluées et collectées dans les installations sont éliminées vers les filières de traitement des déchets appropriées. En l'absence de pollution préalablement caractérisée, elles pourront être évacuées vers le milieu récepteur dans les conditions et limites autorisées par le présent arrêté.

#### **ARTICLE 4.3.12. : VALEURS LIMITES D'ÉMISSION DES EAUX PLUVIALES**

L'exploitant est tenu de respecter avant rejet des eaux pluviales non polluées dans le milieu récepteur considéré, les caractéristiques et valeurs limites en concentration ci-dessous définies :

Référence du rejet vers le milieu récepteur : N° 1 et 2.

Paramètres	Concentrations maximales (en mg/l)
MES	30
DCO	40
DBO <sub>5</sub>	10
Azote NTK	3
Hydrocarbures totaux	5
Plomb	0,05
Zinc	0,5

La superficie des toitures, aires de stockage, voies de circulation, aires de stationnement et autres surfaces imperméabilisées est de 10 945 m<sup>2</sup>.

## **TITRE 5 – DÉCHETS**

### **CHAPITRE 5.1 : PRINCIPES DE GESTION**

#### **ARTICLE 5.1.1. : LIMITATION DE LA PRODUCTION DE DÉCHETS**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise et en limiter la production.

#### **ARTICLE 5.1.2. : SÉPARATION DES DÉCHETS**

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à faciliter leur valorisation, leur traitement ou leur élimination dans des filières spécifiques.

Les déchets dangereux sont définis par l'article R.541-8 du code de l'environnement.

Les déchets d'emballage visés par les articles R.543-66 à R.543-72 du code de l'environnement sont valorisés par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des déchets valorisables ou de l'énergie.

Les huiles usagées doivent être éliminées conformément aux articles R.543-3 à R.543-15 et R.543-40 du code de l'environnement portant réglementation de la récupération des huiles usagées et ses textes d'application (arrêté ministériel du 28 janvier 1999). Elles sont stockées dans des réservoirs étanches et dans des conditions de séparation satisfaisantes, évitant notamment les mélanges avec de l'eau ou tout autre déchet non huileux ou contaminé par des PCB.

Les piles et accumulateurs usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions de l'article R.543-131 du code de l'environnement relatif à la mise sur le marché des piles et accumulateurs et à leur élimination.

Les pneumatiques usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions de l'article R.543-137 à R.543-151 du code de l'environnement ; ils sont remis à des opérateurs agréés (collecteurs ou exploitants d'installations d'élimination) ou aux professionnels qui utilisent ces déchets pour des travaux publics, de remblaiement, de génie civil ou pour l'ensilage.

Les déchets d'équipements électriques et électroniques sont enlevés et traités selon les dispositions des articles R.543-196 à R.543-201 du code de l'environnement.

Les huiles usagées doivent être remises à des opérateurs agréés (ramasseurs ou exploitants d'installations d'élimination).

#### **ARTICLE 5.1.3. : CONCEPTION ET EXPLOITATION DES INSTALLATIONS INTERNES D'ENTREPOSAGE DES DÉCHETS**

Les déchets et résidus produits, entreposés dans l'établissement, avant leur traitement ou leur élimination, doivent l'être dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

En particulier, les aires d'entreposage de déchets susceptibles de contenir des produits polluants sont réalisées sur des aires étanches et aménagées pour la récupération des éventuels liquides épandus et des eaux météoriques souillées.



#### **ARTICLE 5.1.4. : DÉCHETS VALORISÉS, TRAITÉS OU ÉLIMINÉS À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉTABLISSEMENT**

L'exploitant élimine ou fait éliminer les déchets produits dans des conditions propres à garantir les intérêts visés à l'article L.511-1 du Code de l'Environnement. Il s'assure que les installations de traitement ou d'élimination sont régulièrement autorisées à cet effet.

#### **ARTICLE 5.1.5. : DÉCHETS VALORISÉS, TRAITÉS OU ÉLIMINÉS À L'INTÉRIEUR DE L'ÉTABLISSEMENT**

A l'exception des installations spécifiquement autorisées, toute élimination de déchets dans l'enceinte de l'établissement (incinération à l'air libre, mise en dépôt à titre définitif) est interdite.

#### **ARTICLE 5.1.6. : CONTROLE DES CIRCUITS DE TRAITEMENT DES DÉCHETS**

Chaque lot de déchets dangereux expédié vers l'extérieur doit être accompagné du bordereau de suivi établi en application de l'arrêté ministériel du 29 juillet 2005 relatif au bordereau de suivi des déchets dangereux mentionné à l'article R.541-45 du code de l'environnement.

Les opérations de transport de déchets doivent respecter les dispositions des articles R.541-50 à R.541-64 et R.541-79 du code de l'environnement relatif au transport par route au négoce et au courtage de déchets. La liste mise à jour des transporteurs utilisés par l'exploitant, est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

L'importation ou l'exportation de déchets ne peut être réalisée qu'après accord des autorités compétentes en application du règlement (CE) n° 1013/2006 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 concernant les transferts de déchets.

#### **ARTICLE 5.1.7. : NATURE ET CARACTÉRISTIQUES DES DÉCHETS PRODUITS PAR L'ÉTABLISSEMENT**

Les principaux déchets générés par le fonctionnement normal des installations sont produits aux quantités suivantes :

Type	Code	Nature	Quantité produite annuelle en fonctionnement normal
Déchets dangereux	non 02 06 01	Déchets de production d'origine alimentaire	132 t
	02 06 01	Déchets de pré-traitement des eaux usées industrielles	5 t
	02 06 03	Boues de traitement des eaux usées industrielles	10 t
	15 01 03	Palettes en bois	126 t
	15 01 06	Déchets d'emballages en plastique ou carton	10 t

	20 01 25	Huiles alimentaires usagées	5 t
	20 03 01	Déchets municipaux en mélange	43 t
Déchets dangereux	13 05 02	Résidus de curage de séparateur d'hydrocarbures	1 t

### **ARTICLE 5.1.8. : EMBALLAGES INDUSTRIELS**

Les déchets d'emballages industriels doivent être éliminés dans les conditions des articles R.543-66 à R.543-72 et R.543-74 du code de l'environnement portant application des articles L.541-1 et suivants du code de l'environnement relatifs à l'élimination des déchets et à la récupération des matériaux et relatif, notamment, aux déchets d'emballage dont les détenteurs ne sont pas des ménages (J.O. du 21 juillet 1994).

## **TITRE 6 - PRÉVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS**

### **CHAPITRE 6.1 : DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

#### **ARTICLE 6.1.1. : AMÉNAGEMENTS**

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou solidienne, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

#### **ARTICLE 6.1.2. : VÉHICULES ET ENGINS**

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes aux dispositions des articles R.571-1 à R.571-24 du code de l'environnement.

#### **ARTICLE 6.1.3. : APPAREILS DE COMMUNICATION**

L'usage de tout appareil de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gênant pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

## **CHAPITRE 6.2 : NIVEAUX ACOUSTIQUES**

### **ARTICLE 6.2.1. : VALEURS LIMITES D'ÉMERGENCE**

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	Emergence admissible pour la période allant de 7h à 22h, sauf dimanches et jours fériés	Emergence admissible pour la période allant de 22h à 7h, ainsi que les dimanches et jours fériés
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

### **ARTICLE 6.2.2. : NIVEAUX LIMITES DE BRUIT**

Les niveaux limites de bruit ne doivent pas dépasser en limite de propriété de l'établissement les valeurs suivantes pour les différentes périodes de la journée :

PERIODES	PERIODE DE JOUR Allant de 7h à 22h, (sauf dimanches et jours fériés)	PERIODE DE NUIT Allant de 22h à 7h, (ainsi que dimanches et jours fériés)
Point 1	64 dB(A)	57 dB(A)
Point 2	61 dB(A)	54 dB(A)

Les émissions sonores dues aux activités des installations ne doivent pas engendrer une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau figurant à l'article 6.2.1, dans les zones à émergence réglementée.

Les zones à émergence réglementée ainsi que les points de mesure sont reportés sur le plan annexé au présent arrêté.

## **CHAPITRE 6.3 : VIBRATIONS**

En cas d'émissions de vibrations mécaniques gênantes pour le voisinage ainsi que pour la sécurité des biens ou des personnes, les points de contrôle, les valeurs des niveaux limites admissibles ainsi que la mesure des niveaux vibratoires émis seront déterminés suivant les spécifications des règles techniques annexées à la circulaire ministérielle n° 23 du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées.

## **TITRE 7: PRÉVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES**

### **CHAPITRE 7.1 : CARACTÉRISATION DES RISQUES**

#### **ARTICLE 7.1.1. : INVENTAIRE DES SUBSTANCES OU PRÉPARATIONS DANGEREUSES PRÉSENTES DANS L'ÉTABLISSEMENT**

Sans préjudice du code du travail, l'exploitant garde à sa disposition des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des produits dangereux présents dans l'installation, en particulier les documents d'accompagnement et les fiches de données de sécurité. L'inventaire et l'état des stocks des substances ou préparations dangereuses présentes dans l'établissement (nature,

état physique et quantité, emplacements) en tenant compte des phrases de risques codifiées par la réglementation en vigueur est constamment tenu à jour.

Ces documents sont tenus à la disposition permanente des services de secours.

### **ARTICLE 7.1.2. : ZONAGE DES DANGERS INTERNES À L'ÉTABLISSEMENT**

L'exploitant identifie les zones de l'établissement susceptibles d'être à l'origine d'incendie, d'émanations toxiques ou d'explosion de par la présence de substances ou préparations dangereuses stockées ou utilisées ou d'atmosphères nocives ou explosibles pouvant survenir soit de façon permanente ou semi-permanente.

Ces zones sont matérialisées par des moyens appropriés et reportées sur un plan systématiquement tenu à jour.

La nature exacte du risque et les consignes à observer sont indiquées à l'entrée de ces zones et en tant que de besoin rappelées à l'intérieur de celles-ci. Ces consignes doivent être incluses dans les plans de secours.

Le plan des zones à risques d'explosion est porté à la connaissance de l'organisme chargé de la vérification des installations électriques.

## **CHAPITRE 7.2 : INFRASTRUCTURES ET INSTALLATIONS**

### **ARTICLE 7.2.1. : ACCÈS ET CIRCULATION DANS L'ÉTABLISSEMENT**

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Les règles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

Les voies de circulation et d'accès sont notamment délimitées, maintenues en constant état de propreté et dégagées de tout objet susceptible de gêner le passage. Ces voies sont aménagées pour que les engins des services d'incendie puissent évoluer sans difficulté.

En dehors du périmètre de la station d'épuration interne, des silos de farine et des véhicules en attente, le stockage de matières combustibles ou qui sont de nature à aggraver les effets d'un incendie est interdit à l'extérieur des locaux.

#### **Article 7.2.1.1: Gardiennage et contrôle des accès**

Aucune personne étrangère à l'établissement ne doit avoir libre accès aux installations.

L'exploitant prend les dispositions nécessaires au contrôle des accès, ainsi qu'à la connaissance permanente des personnes présentes dans l'établissement.

Une clôture d'une hauteur minimale de 2 mètres interdit l'accès à l'établissement. L'accès et les bâtiments sont fermés à clef en dehors des horaires de travail.

Le périmètre du bassin de confinement des eaux pluviales est clôturé.

Ces dispositions doivent permettre l'intervention des services d'incendie et de secours et l'évacuation rapide du personnel.

#### **Article 7.2.1.2.: Caractéristiques minimales des voies**

La desserte des installations doit être assurée par une voie-engins implantée sur un demi-périmètre au moins du bâtiment production, et possédant les caractéristiques minimales suivantes :

- largeur utile : 4 mètres ;

- hauteur libre : 3,50 mètres ;
- force portante : 160 kN (avec un maximum de 90 kN par essieu distant de 3,60 m) ;
- rayon de braquage intérieur : 11 mètres ;
- surlargeur :  $S = 15/R$  mètres pour les virages de rayon R inférieur à 50 mètres ;
- pente inférieure à 10 % ;
- résistance au poinçonnement de 100 kN sur une surface circulaire de 0,20 mètre.

## **ARTICLE 7.2.2. : BÂTIMENTS ET LOCAUX**

### **Article 7.2.2.1.: Résistance et réaction au feu**

Les locaux sont conçus et aménagés de façon à permettre la détection rapide d'un départ d'incendie et à s'opposer à la propagation d'un incendie. En particulier, les dispositions constructives suivantes sont retenues, sans préjudice des dispositions figurant au Chapitre 8 (cf. dénomination des locaux à l'article 1.5.1) :

- les ateliers de production P sont séparés des locaux administratifs A, de stockage S et des locaux techniques T par des murs REI 120 et portes EI 60 ;
- les murs REI 120 séparant les ateliers de production P des locaux de stockage S, les murs REI 120 séparant les locaux administratifs A des locaux contigus, sont construits avec un dépassement en toiture de 1 mètre par rapport au point le plus haut des couvertures situées de part et d'autre du mur ;
- les locaux techniques T disposent de parois, d'une structure et d'une couverture REI 60, de portes intérieures EI 60 et de portes donnant sur l'extérieur E 30 ;
- la toiture, ses éléments de support sont réalisés en matériaux A2s1d0 et l'isolant thermique (s'il existe) est réalisé en matériaux A2s1d0. L'ensemble de la toiture (éléments de support, isolant et étanchéité) satisfait la classe et l'indice Broof (t3).

Les portes coupe-feu doivent :

- soit rester fermées ;
- soit être maintenues en position ouvertes mais, dans ce cas, être à fermeture automatique asservie à des détecteurs autonomes déclencheurs placés de part et d'autre en partie haute.

Une signalétique bien visible « *porte coupe-feu – ne mettez pas d'obstacle à sa fermeture* » doit être apposée sur les portes coup-feu à fermeture automatique.

Le sol des aires et locaux de stockage est incombustible (classe A1).

### **Article 7.2.2.2.: Désenfumage et ventilation**

Le bâtiment est équipé en partie haute de dispositifs, adaptés en fonction du risque, permettant l'évacuation des fumées, gaz de combustion, chaleur et produits imbrûlés dégagés en cas d'incendie.

Ces dispositifs sont composés d'exutoires à commande automatique et manuelle.

La surface totale des sections d'évacuation des fumées (Surface Géométrique d'Ouverture) doit être supérieure à 1 % de la superficie du local desservi, avec un minimum de 1m<sup>2</sup>. Dans les locaux de stockage de produits secs et le local congélation, la surface utile (Surface Utile d'Exutoire) de l'ensemble de ces exutoires doit être au moins égale à 2 % de la surface au sol totale du local desservi.

La couverture ne comporte pas d'exutoires, d'ouvertures ou d'éléments constitutifs de l'éclairage zénithal sur une largeur de 4 mètres de part et d'autre à l'aplomb de tous les murs coupe-feu séparatifs (cf. article 7.2.2.1.).

Des amenées d'air frais d'une superficie au moins égale à la surface des exutoires sont aménagées en partie basse des locaux soit par des ouvrants en façade, soit par des bouches raccordées à des conduits, soit par les portes des locaux à désenfumer donnant sur l'extérieur.

Les locaux de plus de 1 600 m<sup>2</sup> de superficie ou de plus de 60 mètres de longueur sont recoupés en cantons formant rétention des fumées aussi égaux que possible, ne dépassant pas 1 600 m<sup>2</sup> et n'ayant pas plus de 60 mètres de longueur. Les écrans de cantonnement sont en matériaux incombustibles Bs3d0 et DH30.

Les locaux situés en rez-de-chaussée et en étage de plus de 300 m<sup>2</sup>, les locaux aveugles et ceux situés en sous-sol de plus de 100 m<sup>2</sup>, ainsi que tous les escaliers, doivent comporter un dispositif de désenfumage naturel ou mécanique.

Les règles d'exécution technique des systèmes de désenfumage et des écrans de cantonnement doivent prendre en compte les règles définies par l'instruction technique relative au désenfumage dans les établissements ouvrant au public et l'importance prévisible des fumées en fonction des matières entreposées ou manipulées.

Les commandes d'ouverture manuelle sont placées à proximité des accès et installées conformément à la norme NF S 61-932 (décembre 2008).

Une maintenance adaptée est assurée sur les dispositifs d'évacuation naturelle des fumées afin de les maintenir constamment opérationnels. Le type de maintenance et la fréquence associée sont consignés par écrit de même que les dates auxquelles ces opérations doivent être et sont réalisées.

L'exploitant doit tenir à disposition de l'Inspection des installations classées les justificatifs liés aux éléments de construction et de désenfumage retenus.

Sans préjudice des dispositions du Code du travail et autres dispositions du présent arrêté, les locaux doivent être convenablement ventilés.

#### **Article 7.2.2.3.: Dégagements**

A l'intérieur des locaux, les allées de circulation sont aménagées et maintenues constamment dégagées pour faciliter la circulation et l'évacuation du personnel ainsi que l'intervention des secours en cas de sinistre.

Les portes des issues de secours s'ouvrent dans le sens de la sortie. Une signalétique bien visible « *issue de secours* » est apposée.

#### **Article 7.2.2.4.: Détection Incendie**

Les locaux sont équipés d'un système de détection d'incendie couvrant a minima (cf. dénomination à l'article 1.5.1) :

- la partie plenum non visible des ateliers de production ;
- les locaux de stockage des produits finis, emballages et matières premières 01, 36 et 37 ; dans ces locaux, le point le plus haut des stockages se situe à une distance compatible avec les exigences du fonctionnement des dispositifs de détection. Cette distance ne peut en tout état de cause être inférieure à un mètre.
- le plenum du congélateur produits finis 38.

La sélection du type de détecteur doit tenir compte des dimensions de chaque local, de son occupation, des conditions générales d'environnement (température, taux d'humidité,

empoussièremment, ventilation, etc...) et de toutes les causes possibles de perturbations susceptibles de provoquer des alarmes intempestives. Tout déclenchement est relayé par téléphone urbain à une société de surveillance et aux Sapeurs-pompiers.

#### **Article 7.2.2.5.: Alarme**

Les locaux sont équipés d'un système d'alarme sonore. Dans les zones bruyantes, le système pourra être doublé d'un dispositif lumineux (flash).

#### **Article 7.2.2.6.: Systèmes de détection**

Les installations pouvant présenter un danger pour la santé ou la sécurité des personnes doivent être munies de systèmes de détection et d'alarme adaptés aux risques et judicieusement disposés de manière à informer rapidement le personnel de tout incident. L'exploitant dispose d'une liste de ces détecteurs avec leur fonctionnalité et détermine les opérations d'entretien garantissant le maintien de leur efficacité dans le temps.

### **ARTICLE 7.2.3. : INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES – MISE À LA TERRE**

Les installations électriques sont conçues, réalisées et entretenues conformément aux normes en vigueur.

Tous les appareils comportant des masses électriques, les équipements métalliques (réservoirs, cuves, canalisations) ainsi que les charpentes métalliques sont mis à la terre conformément aux référentiels en vigueur.

Les installations sont protégées efficacement contre les risques liés aux effets des décharges électriques et de la foudre, conformément aux référentiels en vigueur.

Un éclairage de sécurité de balisage permet aux occupants de rejoindre les issues de secours en cas d'incendie ou de panne de courant.

Un interrupteur général bien signalé permettant de couper le courant dès la cessation du travail est installé à proximité d'une sortie.

La périodicité, l'objet et l'étendue des vérifications des installations électriques ainsi que le contenu des rapports relatifs aux dites vérifications sont fixés par l'arrêté du 10 octobre 2000 fixant la périodicité, l'objet et l'étendue des vérifications des installations électriques au titre de la protection des travailleurs ainsi que le contenu des rapports relatifs aux dites vérifications.

L'exploitant conserve une trace écrite des éventuelles mesures correctives prises.

## **CHAPITRE 7.3 : GESTION DES OPÉRATIONS SUSCEPTIBLES DE PRESENTER DES RISQUES**

### **ARTICLE 7.3.1. : CONSIGNES D'EXPLOITATION DESTINÉES À PRÉVENIR LES ACCIDENTS**

Les opérations comportant des manipulations susceptibles de créer des risques, en raison de leur nature ou de leur proximité avec des installations dangereuses, et la conduite des installations, dont le dysfonctionnement aurait par leur développement des conséquences dommageables pour le voisinage et l'environnement (phases de démarrage et d'arrêt, fonctionnement normal, entretien, ...) font l'objet de procédures et instructions d'exploitation écrites et contrôlées.

### **ARTICLE 7.3.2. : INTERDICTION DE FEUX**

Il est interdit d'apporter du feu ou une source d'ignition sous une forme quelconque dans les zones de dangers présentant des risques d'incendie ou d'explosion sauf pour les interventions ayant fait l'objet d'un permis d'intervention spécifique.

### **ARTICLE 7.3.3. : FORMATION DU PERSONNEL**

L'exploitation doit se faire sous la surveillance de personnes nommément désignées par l'exploitant.

L'ensemble du personnel est formé à l'application des consignes de sécurité et des procédures d'exploitation, aux risques particuliers liés à l'activité de l'établissement, aux mesures de premières interventions en cas d'incident ou d'accident.

Le personnel intérimaire ou saisonnier reçoit une sensibilisation adaptée aux risques.

La formation fait l'objet d'un plan formalisé pour chaque personne. Elle est mise à jour et actualisée régulièrement.

### **ARTICLE 7.3.4. : TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE MAINTENANCE**

Tous les travaux d'extension, modification ou maintenance dans les installations ou à proximité des zones à risque inflammable, explosible et toxique sont réalisés sur la base d'un dossier préétabli définissant notamment leur nature, les risques présentés, les conditions de leur intégration au sein des installations ou unités en exploitation et les dispositions de conduite et de surveillance à adopter.

Les travaux font l'objet d'un permis délivré par une personne dûment habilitée et nommément désignée.

#### **Article 7.3.4.1.: "Permis d'intervention" ou "permis de feu"**

Les travaux conduisant à une augmentation des risques (emploi d'une flamme ou d'une source chaude par exemple) ne peuvent être effectués qu'après délivrance d'un "permis d'intervention" et éventuellement d'un "permis de feu" et en respectant une consigne particulière.

Le "permis d'intervention" et éventuellement le "permis de feu" et la consigne particulière doivent être établis et visés par l'exploitant ou une personne qu'il aura nommément désignée. Lorsque les travaux sont effectués par une entreprise extérieure, le "permis d'intervention" et éventuellement le "permis de feu" et la consigne particulière doivent être signés par l'exploitant et l'entreprise extérieure ou les personnes qu'ils auront nommément désignées.

Après la fin des travaux et avant la reprise de l'activité, une vérification des installations doit être effectuée par l'exploitant ou son représentant ou le représentant de l'éventuelle entreprise extérieure.

## **CHAPITRE 7.4 : PRÉVENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

### **ARTICLE 7.4.1. : ORGANISATION DE L'ÉTABLISSEMENT**

Une consigne écrite doit préciser les vérifications à effectuer, en particulier pour s'assurer périodiquement de l'étanchéité des dispositifs de rétention, préalablement à toute remise en service après arrêt d'exploitation, et plus généralement aussi souvent que le justifieront les conditions d'exploitation.



## **ARTICLE 7.4.2. : ETIQUETAGE DES SUBSTANCES ET PRÉPARATIONS DANGEREUSES**

Les fûts, réservoirs et autres emballages, les récipients fixes de stockage de produits dangereux portent de manière très lisible la dénomination exacte de leur contenu, le numéro et le symbole de danger défini dans la réglementation relative à l'étiquetage des substances et préparations chimiques dangereuses.

## **ARTICLE 7.4.3. : RÉTENTIONS**

Tout stockage fixe ou temporaire d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir,
- 50 % de la capacité des réservoirs associés.

Cette disposition n'est pas applicable aux bassins de traitement des eaux résiduaires.

Pour les stockages de récipients de capacité unitaire inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention est au moins égale à :

- dans le cas de liquides inflammables, à l'exception des lubrifiants, 50 % de la capacité totale des fûts,
- dans les autres cas, 20 % de la capacité totale des fûts,
- dans tous les cas, 800 l minimum ou égale à la capacité totale lorsque celle-ci est inférieure à 800 l.

La capacité de rétention est étanche aux produits qu'elle pourrait contenir, résiste à l'action physique et chimique des fluides et peut être contrôlée à tout moment. Il en est de même pour son éventuel dispositif d'obturation qui est maintenu fermé en permanence.

Les déchets et résidus produits considérés comme des substances ou préparations dangereuses sont stockés, avant leur revalorisation ou leur élimination, dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par les eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

Les stockages temporaires, avant recyclage ou élimination des déchets spéciaux considérés comme des substances ou préparations dangereuses, sont réalisés sur des cuvettes de rétention étanches et aménagées pour la récupération des eaux météoriques.

## **ARTICLE 7.4.4. : RÉSERVOIRS**

L'étanchéité du (ou des) réservoir(s) associé(s) à la rétention doit pouvoir être contrôlée à tout moment.

Les matériaux utilisés doivent être adaptés aux produits utilisés de manière, en particulier, à éviter toute réaction parasite dangereuse.

## **ARTICLE 7.4.5. : RÈGLES DE GESTION DES STOCKAGES EN RÉTENTION**

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

Le stockage des liquides inflammables, ainsi que des autres produits, toxiques, corrosifs ou dangereux pour l'environnement, n'est autorisé sous le niveau du sol que dans des réservoirs installés en fosse maçonnée ou assimilés, et pour les liquides inflammables dans le respect des

dispositions du présent arrêté.

L'exploitant veille à ce que les volumes potentiels de rétention restent disponibles en permanence. A cet effet, l'évacuation des eaux pluviales respecte les dispositions du présent arrêté.

#### **ARTICLE 7.4.6. : STOCKAGE SUR LES LIEUX D'EMPLOI**

Les matières premières, produits intermédiaires et produits finis considérés comme des substances ou des préparations dangereuses sont présents en quantité limitée au minimum technique permettant un fonctionnement normal des installations.

#### **ARTICLE 7.4.7. : TRANSPORTS - CHARGEMENTS - DÉCHARGEMENTS**

Des zones adéquates sont aménagées pour le stationnement en sécurité des véhicules de transport de matières dangereuses, en attente de chargement ou de déchargement.

Le transport des produits à l'intérieur de l'établissement est effectué avec les précautions nécessaires pour éviter le renversement accidentel des emballages (arrimage des fûts...). En particulier, les transferts de produit dangereux à l'aide de réservoirs mobiles s'effectuent suivant des parcours bien déterminés et font l'objet de consignes particulières.

Le stockage et la manipulation de produits dangereux ou polluants, solides ou liquides (ou liquéfiés) sont effectués sur des aires étanches et aménagées pour la récupération des fuites éventuelles.

Les réservoirs sont équipés de manière à pouvoir vérifier leur niveau de remplissage à tout moment et empêcher ainsi leur débordement en cours de remplissage.

#### **ARTICLE 7.4.8. : ÉLIMINATION DES SUBSTANCES OU PRÉPARATIONS DANGEREUSES**

L'élimination des substances ou préparations dangereuses récupérées en cas d'accident suit prioritairement la filière déchets la plus appropriée.

### **CHAPITRE 7.5 : MOYENS D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT ET ORGANISATION DES SECOURS**

#### **ARTICLE 7.5.1. : DÉFINITION GÉNÉRALE DES MOYENS**

L'exploitant met en œuvre des moyens d'intervention conformes à l'étude de dangers. L'ensemble du système de lutte contre l'incendie fait l'objet d'un Plan ETABLISSEMENTS REPERTORIÉS établi par le SDIS 62, sur la base de l'étude de danger (version informatique) et des renseignements et documents fournis par l'exploitant après achèvement des travaux.

#### **ARTICLE 7.5.2. : ENTRETIEN DES MOYENS D'INTERVENTION**

Tous les matériels concourant à la lutte contre un sinistre sont maintenus en bon état et vérifiés au moins une fois par an. Ils sont utilisables en période de gel.

Toutes les opérations concernant ces matériels (liste exhaustive des matériels, date de la dernière vérification, état de fonctionnement du matériel, mesures prises ou prévues en cas de dysfonctionnement recensé lors de la vérification, dates prévues pour les mises en conformité, liste des personnes formées à l'utilisation des matériels par exemple) sont consignées sur un registre.

Le personnel est formé à l'utilisation de ces matériels.

Le plan des moyens de lutte contre un sinistre est tenu à jour et mis à la disposition des services d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.

### **ARTICLE 7.5.3. : PROTECTIONS INDIVIDUELLES DU PERSONNEL D'INTERVENTION**

Sans préjudice des dispositions du code du travail, des matériels de protection individuelle, adaptés aux risques présentés par l'installation et permettant l'intervention en cas de sinistre, doivent être conservés à proximité du dépôt et du lieu d'utilisation. Ces matériels doivent être entretenus en bon état et vérifiés périodiquement. Le personnel doit être formé à l'emploi de ces matériels.

### **ARTICLE 7.5.4. : RESSOURCES EN EAU ET MOUSSE**

L'exploitant établit une liste exhaustive des moyens de lutte contre l'incendie et de leur implantation sur le site. Ces équipements sont conformes aux normes et aux réglementations en vigueur, maintenus en bon état, protégés contre le gel, repérés et doivent pouvoir être mis en œuvre en toute circonstance. Ils comportent a minima :

- des extincteurs en nombre et capacité adaptés aux risques, judicieusement répartis, visibles, accessibles en toutes circonstances et repérés au moyen de panneaux inaltérables ; seront répartis de manière judicieuse des extincteurs à eau pulvérisée de 6 litres au minimum ou, en cas de risque électrique, à poudre de 6 kg, pour 200 m<sup>2</sup> de plancher, avec au minimum un appareil par niveau. Les extincteurs à poudre pourront être remplacés, le cas échéant, par des extincteurs à dioxyde de carbone de capacité équivalente. Les locaux présentant des risques particuliers d'incendie seront dotés d'au moins un extincteur approprié aux risques ;
- des Robinets d'Incendie Armés au nombre de 15 permettant d'atteindre chaque point du bâtiment ;
- d'un système d'extinction automatique à mousse au niveau des friteuses.

De plus, l'exploitant dispose pour la défense incendie du site, d'une citerne d'eau d'une capacité de 120 m<sup>3</sup> et d'un bassin de 480 m<sup>3</sup> implantés sur la Zone Ecopolis, aménagés pour permettre leur utilisation par les services d'incendie et de secours et facilement accessibles pour leurs véhicules.

### **ARTICLE 7.5.5. : CONSIGNES DE SÉCURITÉ**

Sans préjudice des dispositions du code du travail, l'exploitant fixe des consignes de sécurité, qui sont tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel.

Les consignes de sécurité doivent notamment indiquer :

- l'interdiction de fumer ;
- l'interdiction d'utiliser des téléphones cellulaires le cas échéant ;
- l'interdiction de tout brûlage à l'air libre ;
- l'interdiction d'apporter du feu sous une forme quelconque dans les parties de l'installation qui, en raison des caractéristiques qualitatives et quantitatives des matières mises en œuvre, stockées, utilisées ou produites, sont susceptibles d'être à l'origine d'un sinistre pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes sur l'environnement, la sécurité publique ou le maintien en sécurité de l'installation ;
- l'obligation du "permis d'intervention" ou "permis de feu" visé à l'article 7.3.4.1 ;

- les modalités d'arrêt d'urgence et de mise en sécurité de l'installation (électricité, ventilation, climatisation, chauffage, fermeture de portes coupe-feu, obturation des écoulements d'égouts notamment) ; les organes de coupure des différents fluides (électricité, gaz,...) sont signalés par des plaques indicatrices de manœuvre ;
- l'interdiction de stationner des véhicules en débouché des sorties de secours (mettre en place un balisage au sol par exemple) ;
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ;
- la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours ;
- la procédure permettant, en cas de lutte contre un incendie, d'isoler le site afin de prévenir tout transfert de pollution vers le milieu récepteur.

Un plan schématique sous forme de pancarte inaltérable est apposé près de l'entrée principale du bâtiment.

Ce plan présente chaque niveau du bâtiment. Doivent y figurer suivant les normes en vigueur, outre les dégagements et les cloisonnements principaux, l'emplacement :

- des divers locaux techniques et autres locaux à risques particuliers ;
- des dispositifs et commandes de sécurité ;
- des dispositifs de coupure des fluides ;
- des organes de coupure des sources d'énergie (gaz, électricité...) ;
- des moyens d'extinction fixe et d'alarme.

#### **ARTICLE 7.5.6. : CONSIGNES GÉNÉRALES D'INTERVENTION**

Des consignes écrites sont établies pour la conduite à tenir en cas d'incendie, la mise en œuvre des moyens d'intervention, d'évacuation du personnel (système d'alarme sonore), d'appel des secours extérieurs (auxquels l'exploitant aura communiqué un exemplaire) et pour faciliter l'intervention des secours extérieurs (ouverture des portes, désignation d'un guide). Le personnel est entraîné à l'application de ces consignes. Ces consignes sont affichées dans les différents locaux.

#### **ARTICLE 7.5.7. : PROTECTION DES POPULATIONS**

Sans objet.

#### **ARTICLE 7.5.8. : PROTECTION DES MILIEUX RÉCÉPTEURS**

Les réseaux susceptibles de recueillir l'ensemble des eaux polluées lors d'un accident ou d'un incendie, lors d'un écoulement accidentel de gaz liquéfié (y compris les eaux d'extinction et de refroidissement) sont raccordés à un bassin de confinement étanche aux produits collectés et d'une capacité totale de 562 m<sup>3</sup> avant rejet vers le milieu naturel. Ce bassin assure également la régulation de l'évacuation des eaux pluviales (cf. article 4.3.5.). Il est maintenu en temps normal un niveau permettant une pleine capacité d'utilisation, correspondant à la rétention de 480 m<sup>3</sup> d'eaux d'extinction d'incendie.

La vidange suivra les principes imposés par l'article 4.3.11.

Les organes de commande nécessaires à la mise en œuvre de la capacité de rétention précitée doivent pouvoir être actionnés en toute circonstance et sont contrôlés au minimum chaque année.

## **TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIÈRES APPLICABLES À CERTAINES INSTALLATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT**

### **CHAPITRE 8.1 : ATELIERS DE FABRICATION**

#### **ARTICLE 8.1.1.: DISPOSITIONS GENERALES**

L'aménagement doit répondre aux dispositions de l'arrêté ministériel du 6 juillet 1998 relatif aux règles d'hygiène applicables aux établissements d'entreposage de certaines denrées alimentaires et les aménagements suivants doivent être respectés :

- Les surfaces murales doivent être faciles à nettoyer et à désinfecter, constituées de matériaux étanches, non absorbants, résistants aux chocs, imputrescibles, de couleur claire, lavables et non toxiques ;
- Les angles d'intersection entre le sol et les murs doivent permettre le maintien en permanence de l'état de propreté ;
- Le volume d'extraction associé aux zones de cuisson doit être suffisant ;
- Des lave-mains doivent être installés à la sortie des sanitaires et en cuisine, équipés de commande non manuelle, alimentés en eau chaude et froide, équipés de distributeurs de savon liquide et d'essuie-mains à usage unique ;
- Des systèmes hygiéniques de collecte et d'évacuation des déchets, équipés de commande non manuelle pour leur ouverture et de sacs étanches à usage unique doivent être mis en œuvre ;
- Une zone de décartonnage est dédiée à la réception des matières brutes destinées à la mise en œuvre des procédés de fabrication.

Un plan de maintenance sanitaire (démarche HACCP) doit être mis en œuvre et soumis à l'autorité sanitaire.

### **CHAPITRE 8.2 : INSTALLATIONS DE COMPRESSION / REFRIGERATION**

#### **ARTICLE 8.2.1.: DISPOSITIONS GENERALES**

Les fluides frigorigènes employés ne sont ni inflammables, ni toxiques. Ils sont utilisés conformément aux dispositions du règlement CE n° 2037/2000 modifié relatif aux substances qui appauvrissent la couche d'ozone et à celles du décret n°2007-737 du 7 mai 2007, relatif à certains fluides frigorigènes utilisés dans les équipements frigorifiques et climatiques, ou aux dispositions des textes subséquents.

Les équipements sous pression sont conçus, exploités et contrôlés conformément à la réglementation en vigueur.

Toutes mesures sont également prises pour que l'évacuation de gaz à l'extérieur en cas de fuite ne présente de danger ou d'inconfort pour le voisinage.

Le local froid 34 est doté d'un système de détection de CO<sub>2</sub> répondant aux dispositions de l'article 7.2.2.6. et d'une ventilation forcée.

## **CHAPITRE 8.3 : SILOS DE STOCKAGE DE FARINE ET DE SUCRE (PROJET)**

### **ARTICLE 8.3.1: CONCEPTION**

Les silos sont efficacement protégés contre les risques liés aux effets de l'électricité statique, des courants vagabonds et de la foudre. En particulier, les équipements, appareils, masses métalliques et parties conductrices doivent être mis à la terre et reliés par des liaisons équipotentielles, y compris la liaison des véhicules d'approvisionnement.

Les silos sont conçus de manière à limiter la pression liée à une explosion éventuelle et munis à cet effet de dispositifs tels que des événements de décharge ou des parois soufflables, dimensionnés selon les normes en vigueur.

Les systèmes de dépoussiérage et de transport des produits sont conçus de manière à limiter les émissions de poussières. En particulier, les silos sont munis d'un caisson de dépoussiérage.

L'exploitant met en œuvre une surveillance des conditions de stockage (durée d'ensilage, température...).

## **TITRE 9 - SURVEILLANCE DES ÉMISSIONS ET DE LEURS EFFETS**

### **CHAPITRE 9.1: PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE**

#### **ARTICLE 9.1.1.: PRINCIPE ET OBJECTIFS DU PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE**

Afin de maîtriser les émissions de ses installations et de suivre leurs effets sur l'environnement, l'exploitant définit et met en œuvre sous sa responsabilité un programme de surveillance de ces émissions et de leurs effets dit programme d'auto surveillance. L'exploitant adapte et actualise la nature et la fréquence de cette surveillance pour tenir compte des évolutions de ses installations, de leurs performances par rapport aux obligations réglementaires, et de leurs effets sur l'environnement. L'exploitant décrit dans un document tenu à la disposition de l'inspection des installations classées les modalités de mesures et de mise en œuvre de son programme de surveillance, y compris les modalités de transmission à l'inspection des installations classées.

Les articles suivants définissent le contenu minimum de ce programme en terme de nature de mesure, de paramètres et de fréquence pour les différentes émissions et pour la surveillance des effets sur l'environnement, ainsi que de fréquence de transmission des données d'auto surveillance.

#### **ARTICLE 9.1.2. : CONTRÔLES ET ANALYSES, CONTRÔLES INOPINÉS**

Indépendamment des contrôles explicitement prévus dans le présent arrêté, l'inspection des installations classées peut demander à tout moment la réalisation, inopinée ou non, par un organisme tiers choisi par elle-même, de prélèvements et analyses d'effluents liquides ou gazeux, de déchets ou de sols ainsi que l'exécution de mesures vibratoires, olfactives ou de niveaux sonores. Elle peut également demander le contrôle de l'impact sur le milieu récepteur de l'activité de l'entreprise. Les frais occasionnés par ces contrôles, inopinés ou non, sont à la charge de l'exploitant.

## **CHAPITRE 9.2 : MODALITÉS D'EXERCICE ET CONTENU DE L'AUTO SURVEILLANCE**

### **ARTICLE 9.2.1. : AUTO SURVEILLANCE DES ÉMISSIONS ATMOSPHÉRIQUES**

Sans objet.

### **ARTICLE 9.2.2. : RELEVÉ DES PRÉLÈVEMENTS D'EAU**

Les installations de prélèvement d'eau sont munies d'un dispositif de mesure totalisateur. Ce dispositif est relevé hebdomadairement (article 15 de l'arrêté du 2 février 1998 modifié). Les résultats sont portés sur un registre.

### **ARTICLE 9.2.3. : AUTO SURVEILLANCE DES EAUX RÉSIDUAIRES**

Les dispositions minimales suivantes sont mises en œuvre :

Paramètres	Type de suivi	Périodicité de la mesure	Méthode d'analyse
Eaux pluviales issues du rejet n°1 (cf. repérage du rejet à l'article 4.3.5.)			
DCO DBO <sub>5</sub> MES NTK Hydrocarbures Plomb Zinc	Mesure	Tous les deux ans	NF T 90 101 NF T 1899-1 NF EN 872 NF EN ISO 25663 NF EN ISO 9377-2 / NF EN ISO 11 423-1 / NF M 07 203 NF T 90 027 / FD T 90 112 / FD T 90 119 / ISO 11885 FD T 90 112 / ISO 11885
Eaux usées industrielles, eaux vannes et sanitaires issues du rejet n°3 (cf. article 4.3.5.) – sortie station d'épuration, en amont du point d'infiltration			
Débit Température pH DCO DBO <sub>5</sub> MES NTK NO <sub>3</sub> NO <sub>2</sub> P total Chlorures Matières grasses (SEC/SEH) Bore	Mesure	Tous les deux mois  Les conditions de fonctionnement (production / lavages) lors de la mesure devront figurer au rapport d'auto surveillance	/ / NF T 90 008 NF T 90 101 NF T 1899-1 NF EN 872 NF EN ISO 25663 NF EN ISO 10304-1 / 10304-2 / 13395 / FD T 90 045 NF EN ISO 10304-1 / 10304-2 / 13395 / 26777 NF T 90 023 / / /

## **ARTICLE 9.2.4. : SURVEILLANCE DES EFFETS SUR LES MILIEUX AQUATIQUES ET LES SOLS**

Un dispositif de surveillance des eaux souterraines est mis en place en aval hydraulique du ou des puits d'infiltration. Ce dispositif est constitué a minima d'un piézomètre de diamètre 80/90 mm réalisé dans les règles de l'art et conformément aux recommandations de l'étude HGA1002 réalisée par Hydrogéologue Agréé en date du 12 mars 2010.

Le niveau piézométrique est relevé et des prélèvements effectués chaque semestre, en période de hautes eaux et basses eaux.

L'eau prélevée fait l'objet de mesures des substances pertinentes susceptibles de caractériser une éventuelle pollution de la nappe compte tenu de l'activité exercée. Ces paramètres sont a minima les suivants :

- ammoniacque, bore, chlorures, nitrates, nitrites, sulfates, conductivité.

Les résultats de mesures sont transmis à l'inspection des installations classées. Toute anomalie lui est signalée dans les meilleurs délais.

Si ces résultats mettent en évidence une pollution des eaux souterraines, l'exploitant détermine par tous les moyens utiles si ses activités sont à l'origine ou non de la pollution constatée. Il informe le préfet du résultat de ses investigations et, le cas échéant, des mesures prises et envisagées.

## **ARTICLE 9.2.5. : AUTO SURVEILLANCE DES DÉCHETS**

Conformément à l'article R.541-43 du code de l'Environnement concernant les déchets dangereux et les déchets autres que dangereux ou radioactifs, l'exploitant tient à la disposition de l'inspection des installations classées un registre chronologique de la production, de l'expédition des déchets. L'arrêté du 7 juillet 2005 fixe les informations devant être contenues dans ces registres.

## **ARTICLE 9.2.6. : AUTO SURVEILLANCE DE L'ÉPANDAGE**

Sans objet.

## **ARTICLE 9.2.7. : AUTO SURVEILLANCE DES NIVEAUX SONORES**

Une mesure de la situation acoustique sera effectuée dans les trois mois suivant la mise en service des nouvelles installations puis sur demande de l'inspection des installations classées, par un organisme ou une personne qualifié. Ce contrôle sera effectué par référence au plan annexé au présent arrêté, indépendamment des contrôles ultérieurs que l'inspection des installations classées pourra demander.

## **CHAPITRE 9.3 : SUIVI, INTERPRÉTATION ET DIFFUSION DES RÉSULTATS**

### **ARTICLE 9.3.1. : ACTIONS CORRECTIVES**

L'exploitant suit les résultats des mesures qu'il réalise en application du chapitre 9.1, notamment celles de son programme d'auto surveillance, les analyse et les interprète. Il prend le cas échéant les actions correctives appropriées lorsque des résultats font présager des risques ou inconvénients pour l'environnement ou d'écart par rapport au respect des valeurs réglementaires relatives aux émissions de ses installations ou de leurs effets sur l'environnement.

En particulier, lorsque la surveillance environnementale sur les eaux souterraines ou les sols fait apparaître une dérive par rapport à l'état initial de l'environnement, soit réalisé en application de l'article R.512-8.II.1° du code de l'Environnement, soit reconstitué aux fins



d'interprétation des résultats de surveillance, l'exploitant met en œuvre les actions de réduction complémentaires des émissions appropriées et met en œuvre, le cas échéant, un plan de gestion visant à rétablir la compatibilité entre les milieux impactés et leurs usages.

### **ARTICLE 9.3.2. : ANALYSE ET TRANSMISSION DES RÉSULTATS DE L'AUTO SURVEILLANCE**

Sans préjudice des dispositions de l'article R.512-69 du code de l'environnement, l'exploitant établit un rapport de synthèse relatif aux résultats des mesures et analyses imposées au chapitre 9.1. Ce rapport est transmis à l'inspection des installations classées selon une périodicité déterminée en accord avec ce service, et en adéquation avec la périodicité de l'auto surveillance imposée au présent titre. Ce rapport traite au minimum de l'interprétation des résultats de la période considérée (en particulier cause et ampleur des écarts), des mesures mentionnées au chapitre 9.1, des modifications éventuelles du programme d'auto surveillance et des actions correctives mises en œuvre ou prévues (sur l'outil de production, de traitement des effluents, la maintenance...) ainsi que de leur efficacité.

### **ARTICLE 9.3.3. : TRANSMISSION DES RÉSULTATS DE L'AUTO SURVEILLANCE DES DÉCHETS**

Les justificatifs évoqués à l'article 5.1.6 doivent être conservés cinq ans.

### **ARTICLE 9.3.4. : ANALYSE ET TRANSMISSION DES RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE DE L'ÉPANDAGE**

Sans objet.

### **ARTICLE 9.3.5. : ANALYSE ET TRANSMISSION DES RÉSULTATS DES MESURES DE NIVEAUX SONORES**

Les résultats des mesures réalisées en application du chapitre 9.2 sont transmis au Préfet dans le mois qui suit leur réception avec les commentaires et propositions éventuelles d'amélioration.

## **TITRE 10 : PRESCRIPTIONS ADMINISTRATIVES**

### **ARTICLE 10.1 : DELAI ET VOIE DE RECOURS**

En application de l'article L514-6 du Code de l'Environnement :

- la présente décision ne peut être déférée qu'au Tribunal Administratif,
- le délai de recours est de 2 mois, à compter de la notification dudit arrêté, pour le demandeur ou l'exploitant et de quatre ans pour les tiers, à compter de la publication ou de l'affichage du présent arrêté.

### **ARTICLE 10.2 : PUBLICITE**

Une copie du présent arrêté est déposée à la Mairie de TINCQUES et peut y être consultée.

Un extrait de cet arrêté sera affiché à la Mairie de TINCQUES pendant une durée minimale d'un mois. Procès-verbal de l'accomplissement de cette formalité sera dressé par les soins du maire de cette commune.

Ce même arrêté sera affiché en permanence de façon visible sur le site par l'exploitant.

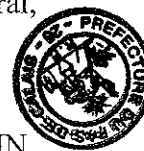
### ARTICLE 10.3 : EXECUTION

Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture du Pas de Calais, M. l'inspecteur des Installations Classées sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à Monsieur le Directeur de la société LES DELICES DES 7 VALLEES et dont une copie sera transmise aux Maires des communes de TINCQUES et PENIN.

ARRAS, le 25 NOV. 2010

Pour le Préfet,  
Le Secrétaire Général,

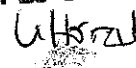
  
Raymond LE DEUN



#### Copies destinées à :

- M. le Directeur de la société LES DELICES DES 7 VALLEES
- MM. les Maires de TINCQUES et PENIN
- M. le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement ( Inspection des installations classées à DOUAI )
- Monsieur le Directeur de l'Agence Régional Sanitaire ( unité territoriale )
- Monsieur le Directeur départemental des Territoires et de la Mer (Service eaux et risques/Service urbanisme/Service environnement et aménagement durable)
- Madame la Directrice Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi (unité territoriale d'Arras)
- Monsieur le Directeur départemental des services d'incendie et de secours
- Chrono
- Dossier (2)
- Affichage

DREAL Nord - Pas-de-Calais	
Arrivé le	01 DEC. 2010
Service RISQUES	

Transmis à M. Le Cnei  
du G.S. de:   
pour  
Douai, le  
P/Le Directeur



KALIÈS

# RESULTATS ET LOCALISATION DES POINTS DE MESURES ACOUSTIQUES (en dBA)

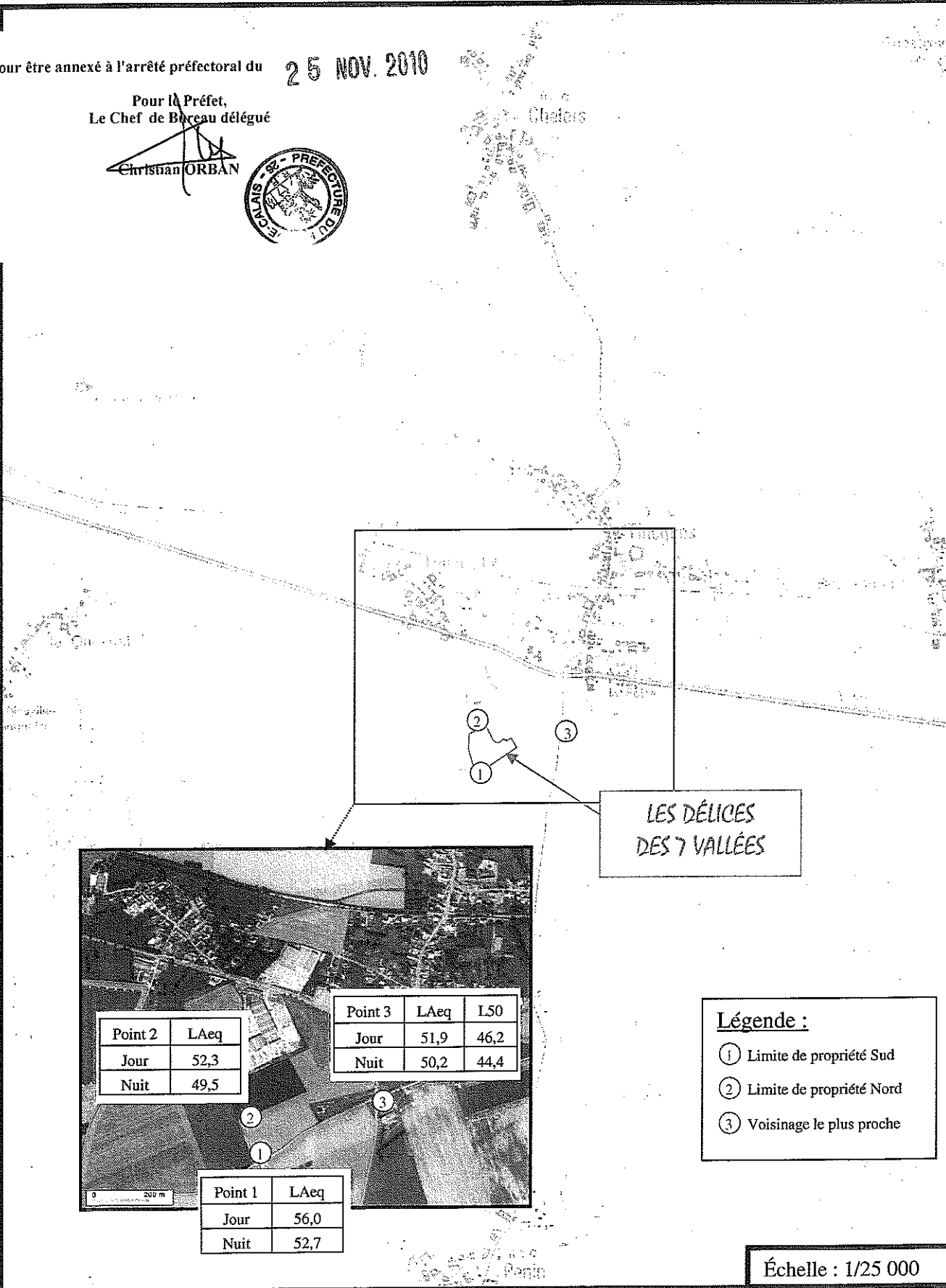
Vu pour être annexé à l'arrêté préfectoral du 25 NOV. 2010

Pour le Préfet,  
Le Chef de Bureau délégué

Christian ORBAN



Chateaux



LES DÉLICES  
DES 7 VALLÉES

Point 2	LAeq
Jour	52,3
Nuit	49,5

Point 3	LAeq	L50
Jour	51,9	46,2
Nuit	50,2	44,4

Point 1	LAeq
Jour	56,0
Nuit	52,7

**Légende :**

- ① Limite de propriété Sud
- ② Limite de propriété Nord
- ③ Voisinage le plus proche

Échelle : 1/25 000

# " Les Délices des 7 Vallées "


## CONSTRUCTION D'UNE UNITE DE PRODUCTION

*Zone d'Activites Economique  
Lieu dit " Les Vingt Huit "*

**COMMUNE DE TINCQUES (62127)**

**MAITRE D'OUVRAGE :** Bati Lease  
Euralliance Porte A  
2, Avenue de Kaarst - B.P. 52004  
59 777 EURALILLE  
Tél.: 03-20-63-03-03  
Fax.: 03-20-63-64-96

**MAITRE D'OUVRAGE DELEGUE :** S.A.S. Les délices des 7 Vallées  
436, Route de Mingoal  
62690 AUBIGNY EN ARTOIS  
Tél.: 03-21-58-17-00  
Fax.: 03-21-59-52-00

**CONTRACTANT GENERAL :**  CG2i  
7, rue Victor Hugo  
62 000 ARRAS  
Tél.: 03-21-07-72-42  
Fax.: 03-21-07-72-21

**MAITRE D'OEUVRE** avant - Kube  
1, Avenue de l'insurrection  
94400 VITRY SUR SEINE  
Tél.: 01-44-67-98-53  
Port.: 06-74-40-41-47

Pour le Préfet,  
Le Chef de Bureau délégué  
Christian ORBAN



Vu pour être annexé à l'arrêté préfectoral du 26 NOV 2009

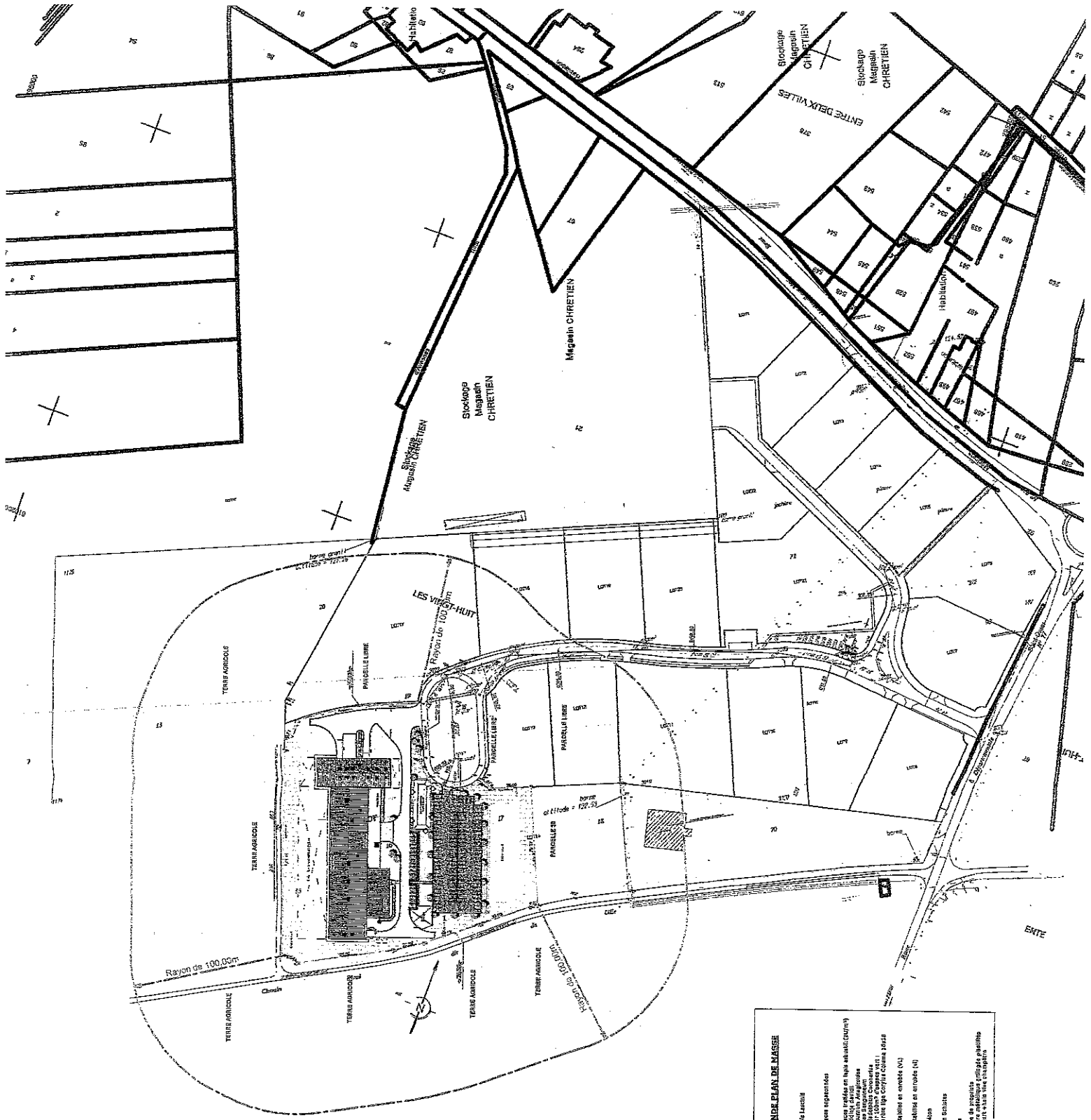
## Plan d'ensemble

Dossier ICPE

PLAN N° 1

### CREATION ET EVOLUTION DU DOSSIER

Date	Ind	Nature	Dessiné par :	Vérifié par :			
le 14/09/2009	©	Première diffusion	DRUART D.	ARDAENS R.			
le 23/09/2009	A	Mise à jour des plans	DRUART D.	ARDAENS R.			
le 13/10/2009	B	Mise à jour des plans	DRUART D.	ARDAENS R.			
Echelles :	1/2500	1/500	1/250	1/200	1/100	1/50	Dossier de demande d'Autorisation d'exploiter



**MASSE PLAN DE MASSE**

	Parcelles limitées
	Surfaces séparées :
	• Bâtiments agricoles
	• Bâtiments d'habitation
	• Bâtiments industriels
	• Bâtiments de stockage
	• Bâtiments religieux
	• Bâtiments divers
	Voies
	• Chemins
	• Clôtures
	• Murs
	• Portes
	• Bassins
	• Fontaines
	• Arbres
	• Végétation
	• Restes archéologiques

Vu pour être annexé à l'arrêté préfectoral du  
**25 NOV. 2010**  
 Pour le Préfet,  
 Le Chef de Bureau délégué



Christian DREAN



PREFET DU PAS-DE-CALAIS

PREFECTURE  
DIRECTION DES AFFAIRES GENERALES  
BUREAU DES PROCEDURES D'UTILITE PUBLIQUE  
SECTION INSTALLATIONS CLASSEES  
DAGE/BPUP/IC-GM-n°2013-**347**-

INSTALLATIONS CLASSEES  
POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

-----  
**Commune de TINCQUES**  
-----

**EXTENSION DE L'AUTORISATION D'EXPLOITER  
UNE UNITE DE FABRICATION DE PATISSERIE  
PAR LA SOCIETE LES DELICES DES 7 VALLEES**

-----  
**ARRETE DE PRESCRIPTIONS COMPLEMENTAIRES**  
-----

**LE PREFET DU PAS-DE-CALAIS**  
**Chevalier de l'Ordre National du Mérite,**

VU le Code de l'Environnement ;

VU le décret n°2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;

VU le décret du 26 janvier 2012 portant nomination de M. Denis ROBIN, en qualité de préfet du Pas-de-Calais (hors classe) ;

VU l'arrêté-cadre interdépartemental du 2 mars 2012 relatif à la mise en place de principes communs de vigilance et de gestion des usages de l'eau en cas de sécheresse ou de risque de pénurie dans les bassins versants des départements du Nord et du Pas-de-Calais ;

VU le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Artois-Picardie approuvé par arrêté préfectoral du 20 novembre 2009 ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2010-I-266 en date du 25 novembre 2010 autorisant la Société LES DELICES DES 7 VALLEES dont le siège social est situé 436, rue de Mingoval à AUBIGNY-EN-ARTOIS (62690), à procéder à l'extension de ses activités de fabrication de pâtisseries son son site implanté Zone d'Activités Ecopolis – RD.939 à TINCQUES (62127) ;

VU la demande présentée par la Société LES DELICES DES 7 VALLEES en vue d'obtenir l'autorisation de traiter temporairement les effluents industriels issus de son site d'AUBIGNY-EN-ARTOIS sur le site qu'elle exploite à TINCQUES ;

VU la demande en date du 25 juillet 2012, complétée le 28 mai 2013, présentée par la Société LES DELICES DES 7 VALLEES en vue d'obtenir l'autorisation de procéder à l'extension de son unité de fabrication de pâtisseries sise à TINCQUES ;

VU les dossiers déposés à l'appui de ces demandes ;

VU le rapport de M. le Directeur régional de l'environnement, de l'Aménagement et du Logement, Inspecteur des Installations Classées en date du 2 septembre 2013 ;

VU l'envoi des propositions de M. l'Inspecteur des Installations Classées le 7 octobre 2013 ;

VU l'avis du Conseil départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques en date du 24 octobre 2013 à la séance duquel le pétitionnaire était absent ;

VU l'envoi du projet d'arrêté au pétitionnaire le 25 octobre 2013 ;

VU l'absence de réponse de la Société LES DELICES DES 7 VALLEES ;

**Considérant** qu'en application des dispositions de l'article L512-1 du code de l'environnement, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients de l'installation peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral ;

**Considérant** que les modifications décrites par l'exploitant dans les dossiers associés aux demandes susmentionnées ne constituent pas des modifications substantielles au sens de l'article R.512-33 du code de l'environnement et ne remettent donc pas en cause la validité de l'autorisation préfectorale délivrée par arrêté du 25 novembre 2010 ;

**Considérant** qu'il convient toutefois d'imposer à l'exploitant des dispositions complémentaires tenant compte des évolutions de l'établissement, afin de garantir la préservation des intérêts visés à l'article L.511-1 du code de l'environnement ;

**Considérant** d'autre part que les mesures imposées à l'exploitant, notamment la mise en place de moyens de défense contre l'incendie adaptés aux risques accrus, l'élaboration d'un plan d'intervention, la réalisation d'analyses périodiques des rejets aqueux et d'analyses sur les eaux souterraines..., sont de nature à prévenir les nuisances et les risques présentés par les installations ;

**Considérant** que les conditions d'aménagement et d'exploitation, les modalités d'implantation, prévues dans le dossier de demande d'autorisation, notamment la séparation physique des bureaux, locaux de production et de stockage, la présence d'un dispositif de traitement des rejets aqueux suffisamment dimensionné, l'adéquation du dispositif de confinement d'eaux polluées,... permettent de limiter les inconvénients et dangers ;

SUR proposition du Secrétaire Général de la Préfecture du Pas-de-Calais,

**ARRETE :**

## **TITRE 1 - PORTÉE DE L'ARRETE ET CONDITIONS GÉNÉRALES**

### **CHAPITE 1.1 - BÉNÉFICIAIRE ET PORTÉE DE L'ARRETE**

#### **ARTICLE 1.1.1 : EXPLOITANT TITULAIRE DE L'ARRETE**

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent à Société LES DELICES DES 7 VALLEES, dont le siège social est situé Zone d'Activités Ecopolis – RD.939 à TINCQUES (62127), dans le cadre de l'extension de ses activités de fabrication de pâtisseries implantées à cette même adresse.

#### **ARTICLE 1.1.2 : MODIFICATIONS ET COMPLEMENTS APPORTES AUX PRESCRIPTIONS DES ACTES ANTERIEURS**

Les dispositions des articles 1.1.2 et suivants de l'arrêté préfectoral n° 2010-I-266 du 25 novembre 2010 sont abrogées et remplacées par les dispositions du présent arrêté.

**ARTICLE 1.1.3 : INSTALLATIONS NON VISÉES PAR LA NOMENCLATURE OU SOUMISES À DÉCLARATION OU A ENREGISTREMENT**

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui, mentionnés ou non dans la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

Les dispositions des arrêtés ministériels existants relatifs aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sont applicables aux installations classées soumises à déclaration incluses dans l'établissement dès lors que ces installations ne sont pas régies par le présent arrêté préfectoral.

Les dispositions des arrêtés ministériels existants relatifs aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à enregistrement sont applicables aux installations classées soumises à enregistrement incluses dans l'établissement dès lors que ces prescriptions générales ne sont pas contraires à celles fixées par le présent arrêté préfectoral.

**CHAPITRE 1.2 - NATURE DES INSTALLATIONS**

**ARTICLE 1.2.1 : LISTE DES INSTALLATIONS CONCERNÉES PAR UNE RUBRIQUE DE LA NOMENCLATURE DES INSTALLATIONS CLASSÉES**

Rubrique	Régime	Libellé de la rubrique (activité)	Nature de l'installation	Critère de classement	Seuil du critère	Volume autorisé												
2220.1	A	Préparation ou conservation de produits alimentaires d'origine végétale par cuisson, appertisation, surgélation, congélation, lyophilisation, déshydratation, torréfaction, etc, à l'exclusion du sucre, de la fécule, du malt, des huiles et des aliments pour le bétail, mais y compris les ateliers de maturation de fruits et légumes.	<p>La quantité de produits alimentaires d'origine végétale utilisés dans les recettes de l'usine, à l'exclusion du sucre et de l'huile, est présentée dans le tableau suivant :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Produit</th> <th>Quantité maximale utilisée</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Farine</td> <td>6 t/j</td> </tr> <tr> <td>Chocolat</td> <td>2 t/j</td> </tr> <tr> <td>Fruits secs ou confits</td> <td>0,5 t/j</td> </tr> <tr> <td>Fourrage fruits ou chocolat</td> <td>8 t/j</td> </tr> <tr> <td><b>Total</b></td> <td><b>16,5 t/j</b></td> </tr> </tbody> </table>	Produit	Quantité maximale utilisée	Farine	6 t/j	Chocolat	2 t/j	Fruits secs ou confits	0,5 t/j	Fourrage fruits ou chocolat	8 t/j	<b>Total</b>	<b>16,5 t/j</b>	Quantité de produits entrant	10 t/j	16,5 t/j
Produit	Quantité maximale utilisée																	
Farine	6 t/j																	
Chocolat	2 t/j																	
Fruits secs ou confits	0,5 t/j																	
Fourrage fruits ou chocolat	8 t/j																	
<b>Total</b>	<b>16,5 t/j</b>																	
2750	A	Station d'épuration collective d'eaux résiduaires industrielles en provenance d'au moins une installation classée soumise à autorisation	Station de traitement des eaux usées recevant les effluents industriels du site de Tincques et du site d'Aubigny-en-Artois	/	/	/												
2221.B	E	Préparation ou conservation de produits alimentaires d'origine animale par découpage, cuisson, appertisation, surgélation, congélation, lyophilisation, déshydratation, salage, séchage, saurage, enfumage, etc., à l'exclusion de produits issus du lait et des corps gras, mais y compris les aliments pour les animaux de compagnie.	<p>La quantité de produits alimentaires d'origine animale utilisés dans les recettes de l'usine, à l'exclusion du lait et des corps gras, est la suivante :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Produit</th> <th>Quantité maximale utilisée</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Œufs</td> <td>3 t/j</td> </tr> </tbody> </table>	Produit	Quantité maximale utilisée	Œufs	3 t/j	Quantité de produits entrant	2 t/j	3 t/j								
Produit	Quantité maximale utilisée																	
Œufs	3 t/j																	
1185.2a	DC	Gaz à effet de serre fluorés visés par le règlement (CE) n°842/2006 ou substances qui appauvrissent la couche d'ozone visées par le règlement (CE) n° 1005/2009 (emploi dans des équipements frigorifiques ou climatiques clos en exploitation).	2 centrales de froid contenant 150 kg de fréon HFC (R134a) chacune	Quantité cumulée de fluide	300 kg	300 kg												



1510	NC	<b>Entrepôts couverts (stockage de matières, produits ou substances combustibles en quantité supérieure à 500 t dans des)</b> à l'exclusion des dépôts utilisés au stockage de catégories de matières, produits ou substances relevant par ailleurs de la présente nomenclature, des bâtiments destinés exclusivement au remisage de véhicules à moteur et de leur remorque et des établissements recevant du public.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stockage de matières premières : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 56 t dans la salle de stockage des matières premières</li> <li>- 24 t dans la salle de stockage du fourrage chocolat</li> <li>- 15 t de stockage des huiles.</li> </ul> </li> <li>• Stockage d'emballages : 67 t</li> <li>• Stockage de produits finis : 20 t</li> </ul>	Volume des entrepôts	500 t / 5000 m <sup>3</sup>	182 t								
1511	NC	<b>Entrepôts frigorifiques</b> , à l'exclusion des dépôts utilisés au stockage de catégories de matières, produits ou substances relevant par ailleurs de la présente nomenclature	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stockage de matières premières : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 21 m<sup>3</sup> dans le congélateur « matières premières »</li> <li>- 28 m<sup>3</sup> dans le réfrigérateur « beurre »</li> <li>- 24 m<sup>3</sup> dans le réfrigérateur « oeufs »</li> </ul> </li> <li>• Stockage de produits finis : 360 m<sup>3</sup> dans le congélateur -18 °C</li> </ul>	Volume susceptible d'être stocké	5000 m <sup>3</sup>	433 m <sup>3</sup>								
1530	NC	<b>Dépôt de papier, carton ou matériaux combustibles analogues y compris les produits finis conditionnés</b> à l'exception des établissements recevant du public	<ul style="list-style-type: none"> <li>- stockage de cartons : 166 m<sup>3</sup></li> <li>- stockage d'emballages carton : 67 m<sup>3</sup> (salle de stockage des emballages) + 19 m<sup>3</sup> (salle de stockage des matières premières)</li> <li>- stockage tampon d'emballages cartons : 40 m<sup>3</sup></li> </ul>	Volume susceptible d'être stocké	1 000 m <sup>3</sup>	292 m <sup>3</sup>								
1532	NC	<b>Dépôt de bois sec ou matériaux combustibles analogues y compris les produits finis conditionnés</b> à l'exception des établissements recevant du public	Stockage de palettes en bois	Volume susceptible d'être stocké	1 000 m <sup>3</sup>	20 m <sup>3</sup>								
2160	NC	<b>Silos et installations de stockage en vrac de céréales, grains, produits alimentaires</b> ou tout produit organique dégageant des poussières inflammables, y compris les stockages sous tente ou structure gonflable	2 Silos de farine : 88 + 85 m <sup>3</sup> Silo de sucre : 45 m <sup>3</sup>	Volume total de stockage	5 000 m <sup>3</sup>	218 m <sup>3</sup>								
2230	NC	<b>Réception, stockage, traitement, transformation, etc... du lait ou des produits issus du lait</b>  Equivalences : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 litre de crème = 8 l équivalent lait</li> <li>- 1 l de lait écrémé, sérum, beurre non concentré = 1 l éq. lait</li> <li>- 1 l de lait écrémé, de sérum, de beurre préconcentré = 6 l éq. lait</li> <li>- 1 kg de fromage = 10 l éq. lait</li> </ul>	La transformation de produits issus du lait est présentée dans le tableau suivant : <table border="1" data-bbox="670 1220 1141 1400"> <thead> <tr> <th>Produits</th> <th>éq. litre de lait</th> <th>Capacité de production en t/j</th> <th>Capacité de production en éq. litre de lait</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Beurre frais</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>1 000</td> </tr> </tbody> </table>	Produits	éq. litre de lait	Capacité de production en t/j	Capacité de production en éq. litre de lait	Beurre frais	1	1	1 000	Capacité journalière de traitement	7 000 l/j éq.	1 000 l/j éq.
Produits	éq. litre de lait	Capacité de production en t/j	Capacité de production en éq. litre de lait											
Beurre frais	1	1	1 000											
2661.1	NC	<b>Transformation de polymères</b> (matières plastiques, caoutchouc, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) par des procédés exigeant des conditions particulières de température et de pression	Segmentation à chaud de matières plastiques	Quantité de matière susceptible d'être traitée	1 t/j	100 kg/j								
2663.2	NC	<b>Stockage de pneumatiques et produits dont 50 % au moins de la masse unitaire est composée de polymères</b> (matières plastiques, caoutchouc, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) dans les autres états qu'alvéolaire ou expansé	<ul style="list-style-type: none"> <li>- stockage d'emballages et de films plastiques : 105 m<sup>3</sup></li> <li>- stockage tampon de boîtes plastiques : 40 m<sup>3</sup></li> </ul>	Volume susceptible d'être stocké	1 000 m <sup>3</sup>	145 m <sup>3</sup>								
2925	NC	<b>Atelier de charge d'accumulateurs</b>	Installations de charge d'accumulateurs	Puissance maximale de courant continu utilisable	50 kW	3,6 kW								

3642.3	NC	Traitement et transformation, à l'exclusion du seul conditionnement des matières premières ci-après, qu'elles aient été ou non préalablement transformées, en vue de la fabrication de produits alimentaires ou d'aliments pour animaux issus de matières premières animales et végétales, aussi bien en produits combinés qu'en produits séparés	Traitement et transformation de matières premières animales et végétales avec une proportion de 11 à 12 % de matière animale (œufs) dans le produit fini.	Capacité de production	75 t/j	32 t/j
--------	----	---	---	------------------------	--------	--------

A : Autorisation ; E : Enregistrement, D : Déclaration ; DC : soumis à contrôle périodique prévu par l'article L512-11 du Code de l'Environnement ; NC : Non Classé.

Volume autorisé : éléments caractérisant la consistance, le rythme de fonctionnement, le volume des installations ou les capacités maximales autorisées.

La liste des produits stockés doit être conforme à celle définie dans l'étude de dangers. Toutefois, le changement de produit ou de mode de stockage devra être signalé et l'exploitant devra justifier que ces modifications sont compatibles avec les mesures de prévention et de protection existantes.

### ARTICLE 1.2.2 : SITUATION DE L'ÉTABLISSEMENT

Les installations autorisées sont situées sur l'emplacement suivant :

	Commune	Parcelles	Surface concernée
Limites de propriété	TINCQUES	106, 107, 108, 114 section ZH	22 949 m <sup>2</sup>

Les installations citées à l'article 1.2.1 ci-dessus sont reportées sur le plan de l'établissement joint en annexe 5 du présent arrêté.

### ARTICLE 1.2.3 : AUTRES LIMITES DE L'AUTORISATION

Sans objet.

### ARTICLE 1.2.4 : CONSISTANCE DES INSTALLATIONS AUTORISÉES

Le site se compose d'un bâtiment unique de 8 564 m<sup>2</sup> situé à au moins 10 mètres des limites de propriété et comprenant :

- ◆ Locaux constitutif de l'autorisation délivrée par arrêté préfectoral n° 2010-I-266 du 25 novembre 2010 :
  - ateliers de production (P) composés des zones suivantes :
    - stockage de matières premières 01, chambre froide et réfrigérateurs 04/08/40, congélateur 07,
    - zones de décartonnage 05/24 et d'attente 06, en cours de palette 28, lavage 02/20, stockage matériel propre 03/21, conditionnement 23,
    - salle de préparation des pâtes 09,
    - zones d'étuve 11/12/13,
    - salle de cuisson 10 et salle de friture 14,
    - mezzanine de préparation du garnissage et salle de garnissage 15/16/17/18,
    - surgélateurs en ligne 19/22 et « spiral »,
    - local produits de nettoyage 26,
    - stockage d'huile 27,
  - stockages (S) :
    - stockage cartons 36,
    - stockage produits finis 37,

- congélateur produits finis 38,
- local étiquettes 39,
- locaux et installations techniques (T) :
  - atelier de maintenance 29
  - zone déchets.
  - salle de stockage chocolat chauffée 30,
  - local transformateur 31,
  - local adoucisseur 32,
  - local TGBT 33,
  - local froid 34,
  - local compresseurs 35,
  - station de traitement des eaux usées industrielles,
  - bassin de tamponnement et de confinement des eaux pluviales,
- des locaux administratifs (A) sur 2 niveaux.
- Une citerne chocolat / une cuve d'huile / un silo de farine / un silo de sucre

◆ Extension :

- ateliers de production P (2142 m<sup>2</sup> au niveau 0 et 280 m<sup>2</sup> à l'étage) composés des zones suivantes :
  - salle de préparation des pâtes,
  - salle de cuisson,
  - surgélateurs « spiral »,
  - salle de conditionnement,
  - mezzanine de stockage de matières premières,
- stockages S (347 m<sup>2</sup>) :
  - stockage tampon emballages,
  - stockage en-cours de production,
  - congélateur en-cours de production,
  - chambre froide en cours de production,
  - extension du stockage cartons 36,
- zone de stockage palettes en cours,
- zones décartonnage / attente / lavage,
- 87 m<sup>2</sup> de locaux et installations techniques (T),
- 126 m<sup>2</sup> de bureaux au niveau 0 et 106 m<sup>2</sup> à l'étage (A),
- un silo de 85 m<sup>3</sup>,
- agrandissement de la station de traitement.

## CHAPITRE 1.3 - CONFORMITÉ AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION

### E 1.3.1 : CONFORMITÉ

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

## CHAPITRE 1.4 - VALIDITÉ DE L'AUTORISATION

### CLE 1.4.1 : DURÉE DE L'AUTORISATION

La présente autorisation cesse de produire effet si l'installation n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf cas de force majeure.

## CHAPITRE 1.5 - GARANTIES FINANCIERES

Sans objet.

## CHAPITRE 1.6 - MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITÉ

### CLE 1.6.1 : PORTER À CONNAISSANCE

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

### CLE 1.6.2 : MISE À JOUR DES ÉTUDES D'IMPACT ET DE DANGERS

Les études d'impact et de dangers sont actualisées à l'occasion de toute modification notable telle que prévue à l'article R.512-33 du code de l'environnement. Ces compléments sont systématiquement communiqués au Préfet qui pourra demander une analyse critique d'éléments du dossier justifiant des vérifications particulières, effectuée par un organisme extérieur expert dont le choix est soumis à son approbation. Tous les frais engagés à cette occasion sont supportés par l'exploitant.

### ARTICLE 1.6.3 : EQUIPEMENTS ABANDONNÉS

Les équipements abandonnés ne doivent pas être maintenus dans les installations. Toutefois, lorsque leur enlèvement est incompatible avec les conditions immédiates d'exploitation, des dispositions matérielles interdiront leur réutilisation afin de garantir leur mise en sécurité et la prévention des accidents.

### ARTICLE 1.6.4 : TRANSFERT SUR UN AUTRE EMPLACEMENT

Tout transfert sur un autre emplacement des installations visées sous l'article 1.2 du présent arrêté nécessite une nouvelle demande d'autorisation, d'enregistrement ou déclaration.

### ARTICLE 1.6.5 : CHANGEMENT D'EXPLOITANT

Dans le cas où l'établissement change d'exploitant, le successeur fait la déclaration au Préfet dans le mois qui suit la prise en charge de l'exploitant.

### ARTICLE 1.6.6 : CESSATION D'ACTIVITÉ

Sans préjudice des mesures prévues à l'article R.512-74 du code de l'environnement, pour l'application des articles R.512-39-1 à R.512-39-5, l'usage à prendre en compte est de type industriel.

Lors de l'arrêt définitif de l'installation classée, l'exploitant notifie au préfet la date de cet arrêt trois mois au moins avant celui-ci.

La notification prévue ci-dessus indique les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

- l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, et, pour les installations autres que les installations de stockage de déchets, celle des déchets présents sur le site ;
- des interdictions ou limitations d'accès au site ;
- la suppression des risques d'incendie et d'explosion ;

- la mise en sécurité ou le comblement des ouvrages d'accès aux eaux souterraines ;
- la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant doit placer le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 et qu'il permette un usage futur du site déterminé selon l'usage prévu au premier alinéa du présent article.

## **CHAPITRE 1.7 - RESPECT DES AUTRES LÉGISLATIONS ET RÉGLEMENTATIONS**

### **ARTICLE 1.7.1 : RESPECT DES AUTRES LÉGISLATIONS ET RÉGLEMENTATIONS**

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

## **TITRE 2 – GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT**

### **CHAPITRE 2.1 - EXPLOITATION DES INSTALLATIONS**

#### **ARTICLE 2.1.1 : OBJECTIFS GÉNÉRAUX**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- limiter la consommation d'eau, et limiter les émissions de polluants dans l'environnement ;
- la gestion des effluents et déchets en fonction de leurs caractéristiques, ainsi que la réduction des quantités rejetées ;
- prévenir en toutes circonstances, l'émission, la dissémination ou le déversement, chroniques ou accidentels, directs ou indirects, de matières ou substances qui peuvent présenter des dangers ou inconvénients pour la

commodité de voisinage, pour la santé, la sécurité, la salubrité publiques, pour l'agriculture, pour la protection de la nature, de l'environnement et des paysages, pour l'utilisation rationnelle de l'énergie ainsi que pour la conservation des sites et des monuments ainsi que des éléments du patrimoine archéologique.

#### **ARTICLE 2.1.2 : CONSIGNES D'EXPLOITATION**

L'exploitant établit des consignes d'exploitation pour l'ensemble des installations comportant explicitement les vérifications à effectuer, en conditions d'exploitation normale, en périodes de démarrage, de dysfonctionnement ou d'arrêt momentané de façon à permettre en toutes circonstances le respect des dispositions du présent arrêté.

### **CHAPITRE 2.2 - RÉSERVES DE PRODUITS OU MATIÈRES CONSOMMABLES**

#### **ARTICLE 2.2.1 : RÉSERVES DE PRODUITS**

L'établissement dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement tels que produits de neutralisation, liquides inhibiteurs, produits absorbants.....

### **CHAPITRE 2.3 - INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE**

#### **ARTICLE 2.3.1 : PROPRETE**

L'ensemble des installations est maintenu propre et entretenu en permanence. Les locaux sont maintenus propres et régulièrement nettoyés, notamment de manière à éviter les amas de matières dangereuses ou polluantes et de poussières. Le matériel de nettoyage est adapté aux risques présentés par les produits et installations.

### **ARTICLE 2.3.2 : ESTHÉTIQUE ET INTEGRATION PAYSAGERE**

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage. En particulier, des dispositions spécifiques sont mises en œuvre afin de minimiser l'impact visuel de la station d'épuration interne, des silos de matière première et du bassin de confinement des eaux polluées observés depuis les voiries publiques.

Les abords de l'installation, placés sous le contrôle de l'exploitant sont aménagés et maintenus en bon état de propreté (peinture,...).

## **CHAPITRE 2.4 - DANGER OU NUISANCE NON PRÉVENU**

### **ARTICLE 2.4.1 : DANGER OU NUISANCE NON PREVENU**

Tout danger ou nuisance non susceptible d'être prévenu par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du Préfet par l'exploitant.

## **CHAPITRE 2.5 - INCIDENTS OU ACCIDENTS**

### **ARTICLE 2.5.1 - DÉCLARATION ET RAPPORT**

L'exploitant est tenu à déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme.

Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

## **CHAPITRE 2.6 - RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS À LA DISPOSITION DE L'INSPECTION**

### **ARTICLE 2.6.1 : RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS À LA DISPOSITION DE L'INSPECTION**

L'exploitant doit établir et tenir à jour un dossier comportant notamment les documents suivants :

- les dossiers relatifs à la réglementation sur les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (dossier de demande d'autorisation initial,...) ;
  - les plans tenus à jour ;
  - les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par l'arrêté d'autorisation ;
  - les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
  - tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté ;
- ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données.

Ce dossier doit être tenu à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site durant 5 années au minimum.

## CHAPITRE 2.7 - RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS À TRANSMETTRE À L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSÉES

### LE 2.7.1 : RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS À TRANSMETTRE À L'INSPECTION

L'exploitant doit transmettre à l'inspection des installations classées les documents suivants :

Articles	Contrôles à effectuer	Périodicité du contrôle
9.2.3.	Auto surveillance des eaux résiduaires	Tous les deux mois / tous les deux ans
9.2.4.	Surveillance des effets sur les milieux	Chaque semestre
9.2.7.	Mesure du niveau sonore	Dans les 6 mois suivant la notification du présent arrêté puis sur demande de l'inspection

Articles	Documents à transmettre	Périodicités / échéances
1.7.1.	Porter à connaissance	En cas de modification des installations ou de l'environnement de l'établissement
1.7.2.	Mise à jour des études d'impact et de dangers	À chaque modification notable
1.7.5.	Changement d'exploitant	Dans le mois suivant la prise en charge par l'exploitant
1.7.6.	Notification de mise à l'arrêt définitif	3 mois avant la date de cessation d'activité
2.5.	Déclaration d'accident	Sans délai – rapport d'accident dans les 15 jours
9.3.2.	Rapport d'auto surveillance	Chaque année
9.3.5.	Mesure du niveau sonore	Dans le mois suivant la réception du rapport
9.3.6.	Analyses des eaux souterraines	Dans le mois suivant la réception des résultats
9.4.1.	Déclaration annuelle	Avant le 1er avril de chaque année

## TITRE 3 - PRÉVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE

### CHAPITRE 3.1 - CONCEPTION DES INSTALLATIONS

#### ARTICLE 3.1.1 : DISPOSITIONS GÉNÉRALES

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'exploitation et l'entretien des installations de manière à limiter les émissions à l'atmosphère, y compris diffuses, notamment par la mise en œuvre de technologies propres, le développement de techniques de valorisation, la collecte sélective et le traitement des effluents en fonction de leurs caractéristiques et la réduction des quantités rejetées en optimisant notamment l'efficacité énergétique.

Les installations de traitement doivent être conçues, exploitées et entretenues de manière à réduire à leur minimum les durées d'indisponibilité pendant lesquelles elles ne peuvent assurer pleinement leur fonction.

Les installations de traitement d'effluents gazeux doivent être conçues, exploitées et entretenues de manière :

- à faire face aux variations de débit, température et composition des effluents ;
- à réduire au minimum leur durée de dysfonctionnement et d'indisponibilité.

Si une indisponibilité est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées, l'exploitant devra prendre les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en réduisant ou en arrêtant les installations concernées. L'inspection des installations classées en sera informée.

Les consignes d'exploitation de l'ensemble des installations comportent explicitement les contrôles à effectuer, en marche normale et à la suite d'un arrêt pour travaux de modification ou d'entretien, de façon à permettre en toute circonstance le respect des dispositions du présent arrêté.

Le brûlage à l'air libre est interdit à l'exclusion des essais incendie. Dans ce cas, les produits identifiés en qualité et en quantité.

### **ARTICLE 3.1.2 : POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

Les dispositions appropriées sont prises pour réduire la probabilité des émissions accidentelles et pour que les rejets correspondants ne présentent pas de dangers pour la santé et la sécurité publique. La conception et l'emplacement des dispositifs de sécurité destinés à protéger les appareillages contre une surpression interne devraient être tels que cet objectif soit satisfait, sans pour cela diminuer leur efficacité ou leur fiabilité.

### **ARTICLE 3.1.3 : ODEURS**

Les dispositions nécessaires sont prises pour que l'établissement ne soit pas à l'origine de gaz odorants, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publique.

### **ARTICLE 3.1.4 : VOIES DE CIRCULATION**

Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant doit prendre les dispositions nécessaires pour prévenir les envols de poussières et de matières diverses :

- les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement, etc.), et convenablement nettoyées,
- les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation. Pour cela des dispositions telles que le lavage des roues des véhicules doivent être prévues en cas de besoin,
- les surfaces où cela est possible sont engazonnées,
- des écrans de végétation sont mis en place le cas échéant.

Des dispositions équivalentes peuvent être prises en lieu et place de celles-ci.

### **ARTICLE 3.1.5 : EMISSIONS DIFFUSES ET ENVOLS DE POUSSIÈRES**

Les stockages de produits pulvérulents sont confinés (récipients, silos, bâtiments fermés, ...) et les installations de manipulation, transvasement, transport de produits pulvérulents sont, sauf impossibilité démontrée, munies de dispositifs de capotage et d'aspiration permettant de réduire les envols de poussières. Si nécessaire, les dispositifs d'aspiration sont raccordés à une installation de dépoussiérage en vue de respecter les dispositions du présent arrêté.

Les équipements et aménagements correspondants satisfont par ailleurs à la prévention des risques d'incendie et d'explosion (événements, dépoussiéreurs, etc...).

## **CHAPITRE 3.2 - CONDITIONS DE REJET**

### **ARTICLE 3.2.1 : DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

Les points de rejet dans le milieu naturel doivent être en nombre aussi réduit que possible. Tout rejet non prévu au présent chapitre ou non conforme à ses dispositions est interdit.

La dilution des rejets atmosphériques est interdite.

Les ouvrages de rejet doivent permettre une bonne diffusion dans le milieu récepteur.

Les rejets à l'atmosphère sont, dans toute la mesure du possible, collectés et évacués, après traitement éventuel, par l'intermédiaire de cheminées pour permettre une bonne diffusion des rejets. L'emplacement de ces conduits est tel qu'il ne peut y avoir à aucun moment siphonnage des effluents rejetés dans les conduits ou prises d'air avoisinant.

La forme des conduits, notamment dans leur partie la plus proche du débouché à l'atmosphère, est conçue de façon à favoriser au maximum l'ascension des gaz dans l'atmosphère. La partie terminale de la cheminée peut comporter un convergent réalisé suivant les règles de l'art lorsque la vitesse d'éjection est plus élevée que la vitesse choisie pour les gaz dans la cheminée. Les contours des conduits ne présentent pas de point anguleux et la variation de la section des conduits au voisinage du débouché est continue et lente.

Les poussières, gaz polluants ou odeurs sont, dans la mesure du possible, captés à la source et canalisés, sans préjudice des règles relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs.



Les conduits d'évacuation des effluents atmosphériques nécessitant un suivi doivent être aménagés (plate-forme de mesure, orifices, fluides de fonctionnement, emplacement des appareils, longueur droite pour la mesure des particules) de manière à permettre des mesures représentatives des émissions de polluants à l'atmosphère. En particulier les dispositions de la norme NF EN 13284-1 sont respectées.

Ces points doivent être aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter l'intervention d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les incidents ayant entraîné un arrêt automatique des installations et leur mise en sécurité ainsi que les causes de ces incidents et les remèdes apportés sont également consignés dans un registre.

### **ARTICLE 3.2.2 : CONDUITS ET INSTALLATIONS RACCORDEES**

N° de conduit	Installations raccordées	Puissance	Combustible
1	Four tunnel – cheminée entrée de four	330 kW	gaz
2	Four tunnel – oura		
3	Four tunnel – cheminée circulaire		
4	Four tunnel – oura		
5	Four tunnel – cheminée circulaire		
6	Four tunnel – cheminée sortie de four		
7	Four laboratoire		/
8	Friteuse électrique	160 kW	/
9 à 13	Four tunnel – cheminées circulaires	300 kW	gaz
14 et 15	Friteuse électrique (extension)	185 kW	/
16	Friteuse électrique (bâtiment existant)	185 kW	/

### **ARTICLE 3.2.3 : CONDITIONS GÉNÉRALES DE REJET**

N° de conduit	Hauteur en m sur toiture	Diamètre ou section
1	1,3	200 mm
2	/	/
3	1,3	250 mm
4	/	/
5	1,3	300 mm
6	1,3	200 mm
7	1	500 x 500 mm
8	1	500 x 500 mm
9	2	200 mm
10	2	200 mm
11	2	200 mm
12	2	200 mm
13	2	400 mm
14	2	700 mm
15	2	400 mm
16	1	500 x 500 mm

## TITRE 4 - PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES

### CHAPITRE 4.1 - PRÉLÈVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU

#### ARTICLE 4.1.1 : ORIGINE DES APPROVISIONNEMENTS EN EAU

Les prélèvements d'eau dans le milieu qui ne s'avèrent pas liés à la lutte contre un incendie ou aux exercices de secours, sont estimés aux quantités suivantes :

Origine de la ressource	Nom de la masse d'eau ou de la commune du réseau	Code national de la masse d'eau	Prélèvement maximal annuel (m <sup>3</sup> )	Débit maximal journalier (m <sup>3</sup> /j)
Réseau public de distribution	Tincques (Craie des Vallées de la Scarpe et de la Sensée)	FR1006	12 000	37

#### ARTICLE 4.1.2 : CONCEPTION ET EXPLOITATION DES INSTALLATIONS DE PRELEVEMENT D'EAUX

Sans objet.

#### ARTICLE 4.1.3 : PROTECTION DES RESEAUX D'EAU POTABLE ET DES MILIEUX DE PRELEVEMENT

Des réservoirs de coupure, bacs de disconnexion ou tout autre équipement présentant des garanties équivalentes sont installés en amont des réseaux d'eaux industrielles (installations techniques, traitements, réseaux de défense incendie, équipements divers...) afin d'éviter la contamination par phénomène de retour d'eau et les perturbations de fonctionnement du réseau d'adduction d'eau public.

Ces dispositifs font l'objet d'une maintenance régulière conformément aux dispositions de l'article R.1321-61 du code de la santé publique.

Le réseau intérieur de distribution d'eau potable peut comporter un dispositif de traitement complémentaire de la qualité de l'eau sous réserve que le consommateur final dispose également d'une eau froide non soumise à ce traitement complémentaire.

#### ARTICLE 4.1.4 : ADAPTATION DES PRESCRIPTIONS SUR LES PRELEVEMENTS EN CAS DE SECHERESSE

Origine de la ressource	Nom de la masse d'eau ou de la commune du réseau	Prélèvement annuel maximal (m <sup>3</sup> )	Débit maximal (m <sup>3</sup> )			
			Horaire		Journalier	
			Seuil d'alerte	Seuil de crise	Seuil d'alerte	Seuil de crise
Réseau public	Tincques (Craie des Vallées de la Scarpe et de la Sensée)	12 000	2,7	2,4	33,3	29,6

Les seuils d'alerte et de crise sont définis dans l'arrêté-cadre interdépartemental du 2 mars 2012 relatif à la mise en place de principes communs de vigilance et de gestion des usages de l'eau en cas de sécheresse ou de risque de pénurie dans les bassins versants des départements du Nord et du Pas-de-Calais, ou autre arrêté subséquent.

### CHAPITRE 4.2 - COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES

#### ARTICLE 4.2.1 : DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Tous les effluents aqueux sont canalisés. Tout rejet d'effluent liquide non prévu aux chapitres 4.2 et 4.3 ou non conforme à leurs dispositions est interdit.

A l'exception des cas accidentels où la sécurité des personnes ou des installations serait compromise, il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des effluents devant subir un traitement ou être détruits et le milieu récepteur.

Les procédés de traitement non susceptibles de conduire à un transfert de pollution sont privilégiés pour l'épuration des effluents.

#### **ARTICLE 4.2.2 : PLAN DES RÉSEAUX**

Un schéma de tous les réseaux et un plan des égouts sont établis par l'exploitant, régulièrement mis à jour, notamment après chaque modification notable, et datés. Ils sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées ainsi que des services d'incendie et de secours.

Le plan des réseaux d'alimentation et de collecte doit notamment faire apparaître :

- l'origine et la distribution de l'eau d'alimentation ;
- les dispositifs de protection de l'alimentation (bac de disconnexion, implantation des disconnecteurs ou tout autre dispositif permettant un isolement avec la distribution alimentaire,...) ;
- les secteurs collectés et les réseaux associés ;
- les ouvrages de toutes sortes (vannes, compteurs...);
- les ouvrages d'épuration interne avec leurs points de contrôle et les points de rejet de toute nature (interne ou au milieu).

#### **ARTICLE 4.2.3 : ENTRETIEN ET SURVEILLANCE**

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables, étanches et résister dans le temps aux actions physiques et chimiques des effluents ou produits susceptibles d'y transiter.

L'exploitant s'assure par des contrôles appropriés et préventifs de leur bon état et de leur étanchéité, sans préjudice des dispositions de l'article 4.3.4.

Les différentes canalisations accessibles sont repérées conformément aux règles en vigueur.

Les canalisations de transport de substances et préparations dangereuses à l'intérieur de l'établissement sont aériennes.

#### **ARTICLE 4.2.4 : PROTECTION DES RÉSEAUX INTERNES À L'ÉTABLISSEMENT**

Les effluents aqueux rejetés par les installations ne sont pas susceptibles de dégrader les réseaux d'égouts ou de dégager des produits toxiques ou inflammables dans ces égouts, éventuellement par mélange avec d'autres effluents.

##### ***Article 4.2.4.1 : Protection contre des risques spécifiques***

Aucun effluent issu d'un réseau collectif externe ou d'un autre site industriel ne transite par les réseaux d'assainissement de l'établissement.

##### ***Article 4.2.4.2 : Isolement avec les milieux***

Les réseaux d'assainissement de l'établissement ne communiquent pas avec l'extérieur.

### **CHAPITRE 4.3 - TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'ÉPURATION ET LEURS CARACTÉRISTIQUES DE REJET AU MILIEU**

#### **ARTICLE 4.3.1 : IDENTIFICATION DES EFFLUENTS**

L'exploitant est en mesure de distinguer les différentes catégories d'effluents suivants :

- eaux pluviales de toitures et de voiries ;
- eaux vannes et domestiques (sanitaires et cuisines destinés aux besoins du personnel) ;
- eaux usées industrielles (eaux de lavage des équipements et des locaux) issues du site de TINCQUES ;
- eaux usées industrielles du site d'AUBIGNY EN ARTOIS (effluents non raccordés, collectés en cuve).

### **ARTICLE 4.3.2 : COLLECTE DES EFFLUENTS**

Les effluents pollués ne contiennent pas de substances de nature à gêner le bon fonctionnement des ouvrages de traitement.

La dilution des effluents est interdite. En aucun cas elle ne doit constituer un moyen de respecter les valeurs seuils de rejets fixées par le présent arrêté. Il est interdit d'abaisser les concentrations en substances polluantes des rejets par simples dilutions autres que celles résultant du rassemblement des effluents normaux de l'établissement ou celles nécessaires à la bonne marche des installations de traitement.

Les rejets directs ou indirects d'effluents dans la (les) nappe(s) d'eaux souterraines ou vers les milieux de surface non visés par le présent arrêté sont interdits.

### **ARTICLE 4.3.3 : GESTION DES OUVRAGES : CONCEPTION, DYSFONCTIONNEMENT**

La conception et la performance des installations de traitement (ou de pré-traitement) des effluents aqueux permettent de respecter les valeurs limites imposées au rejet par le présent arrêté. Elles sont entretenues, exploitées et surveillées de manière à réduire au minimum les durées d'indisponibilité ou à faire face aux variations des caractéristiques des effluents bruts (débit, température, composition...) y compris à l'occasion du démarrage ou d'arrêt des installations.

Si une indisponibilité ou un dysfonctionnement des installations de traitement est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées par le présent arrêté, l'exploitant prend les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise.

Les dispositions nécessaires doivent être prises pour limiter les odeurs provenant du traitement des effluents ou dans les canaux à ciel ouvert (conditions anaérobies notamment).

### **ARTICLE 4.3.4 : ENTRETIEN ET CONDUITE DES INSTALLATIONS DE TRAITEMENT**

Les principaux paramètres permettant de s'assurer de la bonne marche des installations de traitement des eaux polluées sont mesurés périodiquement et portés sur un registre consultable sur site.

La conduite des installations est confiée à un personnel compétent disposant d'une formation initiale et continue.

Un registre spécial consultable sur site est tenu, sur lequel sont notés les incidents de fonctionnement des dispositifs de collecte, de traitement, de recyclage ou de rejet des eaux, les dispositions prises pour y remédier et les résultats des mesures et contrôles de la qualité des rejets auxquels il a été procédé.

Les dispositions minimales suivantes doivent être respectées :

Liste des ouvrages	Entretien courant		Entretien en cas de pollution accidentelle
	Type	Fréquence minimale	
Réseaux de collecte	Curage des regards de visite et bouches d'égout	Chaque semestre	Vidange et nettoyage
Noues	Fauche Arrosage, ramassage des feuilles, nettoyage des grilles, orifices d'arrivée et de départ Curage	1 à 2 fois par an  Permanent  Tous les 10 ans	Pompage au plus tôt Curage et remplacement de la couche superficielle
Puits d'infiltration des eaux industrielles	Visite et curage	Chaque semestre	Pompage au plus tôt Curage et remplacement des matériaux filtrants
Séparateur d'hydrocarbures	Curage	Chaque semestre	Pompage et nettoyage
Bassin de confinement	Ramassage des feuilles, nettoyage des orifices d'arrivée et de départ Contrôle d'étanchéité	Chaque semestre  Tous les 5 ans	Pompage et nettoyage
Pièces mécaniques	Contrôle	Tous les ans	Nettoyage

Chaque gros évènement pluvieux ou pollution accidentelle doit induire un contrôle de l'ensemble des installations de traitement, pré-traitement et infiltration des effluents aqueux, et le cas échéant un entretien complémentaire de ces installations.

Les fiches de suivi du nettoyage de ces dispositifs, l'attestation de conformité à la norme en vigueur ainsi que les bordereaux de traitement des déchets détruits ou retraités sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

#### ARTICLE 4.3.5 : LOCALISATION DES POINTS DE REJET

Les réseaux de collecte des effluents générés par l'établissement aboutissent aux points de rejet qui présentent les caractéristiques suivantes :

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N°1
Nature des effluents	Eaux pluviales de toitures et de voiries, sauf les eaux de ruissellement sur le parking du personnel.
Exutoire du rejet	Ces eaux pluviales sont collectées par un bassin de confinement de 562 m <sup>3</sup> , puis dirigées vers la réserve incendie de la zone d'activités Ecopolis, dont le trop-plein est envoyé vers un bassin d'infiltration de 330 m <sup>3</sup> .
Débit maximal instantané	10 l/s entre le bassin de confinement et la réserve incendie
Traitement avant rejet	Un séparateur d'hydrocarbures en amont du bassin de confinement.
Milieu récepteur	Milieu naturel.
Conditions de raccordement	Autorisation de rejet en date du 19 juillet 2012. Arrêté préfectoral du 18 janvier 2007 autorisant l'aménagement et l'infiltration d'eaux pluviales vers le milieu naturel du Parc d'Activités Communautaire de TINCQUES.
Autres dispositions	Le point n°1 se situe en sortie du séparateur d'hydrocarbures, en amont du bassin de confinement.

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N°2
Nature des effluents	Eaux pluviales de ruissellement sur le parking du personnel.
Exutoire du rejet	Ces eaux pluviales personnel sont infiltrées par des noues.
Traitement avant rejet	Néant.
Milieu récepteur	Milieu naturel.
Conditions de rejet	Arrêté préfectoral du 18 janvier 2007 autorisant l'aménagement et l'infiltration d'eaux pluviales vers le milieu naturel du Parc d'Activités Communautaire de TINCQUES.

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N°3
Nature des effluents	Eaux usées industrielles, eaux vannes et sanitaires.
Exutoire du rejet	Les eaux usées industrielles des sites de Tincques et d'Aubigny-en-Artois sont collectées puis traitées par la station d'épuration interne. Les eaux vannes et sanitaires sont collectées par une fosse toutes eaux puis dirigées vers la station d'épuration interne, où elles sont traitées avec les eaux usées industrielles. Les eaux de régénération de l'adoucisseur d'eau rejoignent les eaux usées traitées avant infiltration en puits.
Traitement avant rejet	Eaux de régénération de l'adoucisseur d'eau : néant. Eaux industrielles : station d'épuration interne comportant les étapes successives suivantes : 1. reprise par une fosse de relevage de 5 m <sup>3</sup> ; 2. tamisage (tamis rotatif) ; 3. ajustement du pH ; 4. traitement biologique en cuves fermées ; 5. ultrafiltration ;

	6. le cas échéant, finition par traitement sur charbons actifs si les concentrations obtenues l'exigent. Eaux vannes et sanitaires : fosse toutes eaux de 50 m <sup>3</sup> puis traitement identique aux eaux industrielles.
Milieu récepteur	Milieu naturel.
Conditions de rejet	Avis hydrogéologique HGA1002 du 12 mars 2010.
Autres dispositions	Le point n°3 se situe en sortie de la station d'épuration, en amont du (ou des) point(s) d'infiltration.

## **ARTICLE 4.3.6 : CONCEPTION, AMENAGEMENT ET EQUIPEMENT DES OUVRAGES DE REJET**

### ***Article 4.3.6.1 - Conception***

#### ***\* Rejet au milieu naturel :***

Les dispositifs de rejet des effluents liquides sont aménagés de manière à réduire autant que possible la perturbation apportée au milieu récepteur, aux abords du point de rejet, en fonction de l'utilisation de l'eau à proximité immédiate et à l'aval de celui-ci.

Ils doivent, en outre, permettre une bonne diffusion des effluents dans le milieu récepteur.

En particulier :

- les puits d'infiltration des eaux industrielles traitées, situés à proximité immédiate de la station de traitement des effluents, doivent avoir une profondeur maximale de 10 m par rapport au sol ou de 3 m de pénétration dans les formations crayeuses. Le fond de chaque puits doit être rempli d'un massif de gravier sur 1,20 m au minimum, surmonté d'un géotextile perméable et à nouveau de gros graviers sur 10 cm ;

- un massif filtrant constitué de gravier (granulométrie 20 mm maximum) d'au minimum 15 cm d'épaisseur doit être mis en place autour des anneaux de béton crépiné sur toute la hauteur du puits moins 2,3 m. Un bouchon étanche doit être mis en place à l'aide d'argile gonflante sur 30 cm, puis l'annulaire compris entre la surface du sol et le niveau -2,0m/sol doit être cimenté.

En cas d'occupation du domaine public, une convention est passée avec le service de l'Etat compétent.

Les rejets doivent être compatibles avec les objectifs de qualité et la vocation piscicole du milieu récepteur, ainsi qu'avec les dispositions du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du Bassin Artois-Picardie approuvé par arrêté préfectoral du 20 novembre 2009 et du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux de la Scarpe Amont dès l'approbation de ce dernier.

### ***Article 4.3.6.2 - Aménagement***

#### ***\* Aménagement des points de prélèvement :***

Sur chaque ouvrage de rejet d'effluents liquides sont prévus un point de prélèvement d'échantillons et des points de mesure (débit, température, concentration en polluant, ...).

Ces points sont aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter les interventions d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les agents des services publics, notamment ceux chargés de la police de l'eau, doivent avoir libre accès aux dispositifs de prélèvement qui équipent les ouvrages de rejet vers le milieu récepteur.

#### ***\* Section de mesure :***

Ces points sont implantés dans une section dont les caractéristiques (rectitude de la conduite à l'amont, qualité des parois, régime d'écoulement) permettent de réaliser des mesures représentatives de manière à ce que la vitesse n'y soit pas sensiblement ralentie par des seuils ou obstacles situés à l'aval et que l'effluent soit suffisamment homogène.

### ***Article 4.3.6.3 - Equipements***

Les systèmes permettant le prélèvement continu sont proportionnels au débit sur une durée de 24 h, disposent d'enregistrement et permettent la conservation des échantillons à une température de 4°C.

### ARTICLE 4.3.7 : CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE L'ENSEMBLE DES REJETS

Les effluents rejetés doivent être exempts :

- de matières flottantes,
- de produits susceptibles de dégager, en égout ou dans le milieu naturel, directement ou indirectement, des gaz ou vapeurs toxiques, inflammables ou odorantes,
- de tout produit susceptible de nuire à la conservation des ouvrages, ainsi que des matières déposables ou précipitables qui, directement ou indirectement, sont susceptibles d'entraver le bon fonctionnement des ouvrages.

Les effluents doivent également respecter les caractéristiques suivantes :

- température : inférieure à 30°C ;
- pH : compris entre 5,5 et 8,5 ;
- conductivité : inférieure à 2 000 µS/cm ;
- couleur : modification de la coloration du milieu récepteur mesurée en un point représentatif de la zone de mélange inférieure à 100 mg Pt/l.

### ARTICLE 4.3.8 : GESTION DES EAUX POLLUEES ET DES EAUX RESIDUAIRES INTERNES A L'ETABLISSEMENT

Les réseaux de collecte sont conçus pour évacuer séparément chacune des diverses catégories d'eaux polluées issues des activités ou sortant des ouvrages d'épuration interne vers les traitements appropriés avant d'être évacuées vers le milieu récepteur autorisé à les recevoir.

### ARTICLE 4.3.9 : VALEURS LIMITES D'ÉMISSION DES EAUX RESIDUAIRES AVANT REJET DANS LE MILIEU NATUREL OU DANS UNE STATION D'EPURATION COLLECTIVE

L'exploitant est tenu de respecter, avant rejet des eaux résiduares dans le milieu récepteur considéré, les valeurs limites en concentration définies ci-dessous.

Référence du rejet vers le milieu récepteur : N° 3 (cf. repérage du rejet à l'article 4.3.5.)

Débit de référence :	Annuel	10 500 m <sup>3</sup> (dont 1800 m <sup>3</sup> Aubigny-en Artois)	Moyen journalier	30 m <sup>3</sup> /j	Maximal journalier	37 m <sup>3</sup> /j (dont 6 m <sup>3</sup> /j Aubigny-en Artois)	Maximal horaire	3 m <sup>3</sup> /h
----------------------	--------	---	---------------------	----------------------	-----------------------	--	--------------------	---------------------

Paramètres	Concentration moyenne journalière mg/l	Flux maximal journalier kg/j	Flux moyen journalier kg/j
DCO	125	4,62	3,75
DBO <sub>5</sub>	30	1,11	0,90
MES	35	1,30	1,05
N global (nitrates + nitrites + NTK)	15	0,56	0,45
P total	2	0,07	0,06
Chlorures	100	3,70	3,00
Matières grasses (SEC/SEH)	15	0,56	0,45
Bore	1	0,04	0,03

### ARTICLE 4.3.10 : VALEURS LIMITES D'ÉMISSION DES EAUX DOMESTIQUES

Les eaux domestiques sont traitées et évacuées dans les conditions prévues au présent titre (point de rejet n°2), sans préjudice des autres dispositions réglementaires en vigueur.

#### CLE 4.3.11 : EAUX PLUVIALES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE POLLUÉES

Les eaux pluviales polluées et collectées dans les installations sont éliminées vers les filières de traitement des déchets appropriées. En l'absence de pollution préalablement caractérisée, elles peuvent être évacuées vers le milieu récepteur dans les conditions et limites autorisées par le présent arrêté.

#### ARTICLE 4.3.12 : VALEURS LIMITES D'ÉMISSION DES EAUX EXCLUSIVEMENT PLUVIALES

L'exploitant est tenu de respecter, avant rejet des eaux pluviales non polluées dans le milieu récepteur considéré, les valeurs limites en concentration et flux ci-dessous définies.

- Référence du rejet vers le milieu récepteur : N° 1 et 2 (cf. repérage du rejet à l'article 4.3.5.).

Paramètres	Concentration maximale (mg/l)
MES	30
DCO	40
DBO <sub>5</sub>	10
Azote NTK	3
Phosphore total	1
Hydrocarbures totaux	5
Plomb	0,05
Zinc	0,5

La superficie des toitures, aires de stockage, voies de circulation, aires de stationnement et autres surfaces imperméabilisées est de 14 369 m<sup>2</sup>.

### **TITRE 5 - DÉCHETS**

#### **CHAPITRE 5.1 - PRINCIPES DE GESTION**

##### **ARTICLE 5.1.1 : LIMITATION DE LA PRODUCTION DE DÉCHETS**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour :

- ▲ en priorité, prévenir et réduire la production et la nocivité des déchets, notamment en agissant sur la conception, la fabrication et la distribution des substances et produits et en favorisant le réemploi, diminuer les incidences globales de l'utilisation des ressources et améliorer l'efficacité de leur utilisation ;
- ▲ assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise en privilégiant, dans l'ordre :
  - a) la préparation en vue de la réutilisation ;
  - b) le recyclage ;
  - c) toute autre valorisation, notamment la valorisation énergétique ;
  - d) l'élimination.

Cet ordre de priorité peut être modifié si cela se justifie compte tenu des effets sur l'environnement et la santé humaine, et des conditions techniques et économiques. L'exploitant tient alors les justifications nécessaires à disposition de l'inspection des installations classées.



## **ARTICLE 5.1.2 : SÉPARATION DES DÉCHETS**

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à assurer leur orientation dans les filières autorisées adaptées à leur nature et à leur dangerosité. Les déchets dangereux sont définis par l'article R. 541-8 du code de l'environnement

Les déchets d'emballages industriels sont gérés dans les conditions des articles R. 43-66 à R. 543-72 du code de l'environnement.

Les huiles usagées sont gérées conformément aux articles R. 543-3 à R. 543-15 et R. 543-40 du code de l'environnement. Dans l'attente de leur ramassage, elles sont stockées dans des réservoirs étanches et dans des conditions de séparation satisfaisantes, évitant notamment les mélanges avec de l'eau ou tout autre déchet non huileux ou contaminé par des PCB.

Les piles et accumulateurs usagés sont gérés conformément aux dispositions de l'article R. 543-131 du code de l'environnement.

Les pneumatiques usagés sont gérés conformément aux dispositions de l'article R. 543-137 à R. 543-151 du code de l'environnement ; ils sont remis à des opérateurs agréés (collecteurs ou exploitants d'installations d'élimination) ou aux professionnels qui utilisent ces déchets pour des travaux publics, de remblaiement, de génie civil ou pour l'ensilage.

L'exploitant s'assure que les déchets produits lors de chantiers menés dans le périmètre de ses installations soient éliminés dans les conditions prévues au présent titre.

## **ARTICLE 5.1.3 : CONCEPTION ET EXPLOITATION DES INSTALLATIONS INTERNES D'ENTREPOSAGE DES DÉCHETS**

Les déchets produits, entreposés dans l'établissement, avant leur orientation dans une filière adaptée, doivent l'être dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux pluviales, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

## **ARTICLE 5.1.4 : DÉCHETS GÉRÉS À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉTABLISSEMENT**

L'exploitant oriente les déchets produits dans des filières propres à garantir les intérêts visés à l'article L. 511-1 et L. 541-1 du code de l'environnement.

Il s'assure que la personne à qui il remet les déchets est autorisée à les prendre en charge et que les installations destinataires des déchets sont régulièrement autorisées à cet effet.

Il fait en sorte de limiter le transport des déchets en distance et en volume.

## **ARTICLE 5.1.5 : DÉCHETS GÉRÉS À L'INTÉRIEUR DE L'ÉTABLISSEMENT**

A l'exception des installations spécifiquement autorisées, tout traitement de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdit.

Le mélange de déchets dangereux de catégories différentes, le mélange de déchets dangereux avec des déchets non dangereux ou avec des substances, matières ou produits qui ne sont pas des déchets sont interdits.

## **ARTICLE 5.1.6 : TRANSPORTS**

L'exploitant tient un registre chronologique où sont consignés tous les déchets sortants. Le contenu minimal des informations du registre est fixé en référence à l'arrêté du 29 février 2012 fixant le contenu des registres mentionnés aux articles R.541-43 et R.541-46 du code de l'environnement.

Chaque lot de déchets dangereux expédié vers l'extérieur doit être accompagné du bordereau de suivi défini à l'article R.541-45 du code de l'environnement.

Les opérations de transport de déchets doivent respecter les dispositions des articles R.541-49 à R.541-64 et R.541-79 du code de l'environnement. La liste mise à jour des transporteurs utilisés par l'exploitant, est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

L'importation ou l'exportation de déchets ne peut être réalisée qu'après accord des autorités compétentes en application du règlement (CE) n° 1013/2006 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 concernant les transferts de déchets.

#### **ARTICLE 5.1.7 : DECHETS PRODUITS PAR L'ETABLISSEMENT**

Les principaux déchets générés par le fonctionnement normal des installations sont les suivants :

Type	Code	Nature	Quantité annuelle produite en fonctionnement normal
Déchets non dangereux	02 06 01	Déchets de production d'origine alimentaire	300 t
	02 06 01	Déchets de pré-traitement des eaux usées industrielles	5 t
	02 06 03	Boues de traitement des eaux usées industrielles	550 t
	15 01 03	Palettes en bois	126 t
	15 01 06	Déchets d'emballages en plastique ou carton	10 t
	20 01 25	Huiles alimentaires usagées	5 t
	20 03 01	Déchets municipaux en mélange	43 t
Déchets dangereux	13 05 02	Résidus de curage de séparateur d'hydrocarbures	5,4 t

### **TITRE 6 - PRÉVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS**

#### **CHAPITRE 6.1 - DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

##### **ARTICLE 6.1.1 : AMÉNAGEMENTS**

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci. Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire ministérielle n°23 du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

##### **ARTICLE 6.1.2 : VÉHICULES ET ENGIN**

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes aux dispositions des articles R.571-1 à R.571-24 du code de l'environnement.

##### **ARTICLE 6.1.3 : APPAREILS DE COMMUNICATION**

L'usage de tout appareil de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gênant pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

## CHAPITRE 6.2 - NIVEAUX ACOUSTIQUES

### ARTICLE 6.2.1 : VALEURS LIMITES D'ÉMERGENCE

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	Émergence admissible pour la période allant de 7h à 22h, sauf dimanches et jours fériés	Émergence admissible pour la période allant de 22h à 7h, ainsi que les dimanches et jours fériés
Supérieur à 35 dB(A) et inférieur ou égal à 45 dB(A)	6 dB(A)	4 dB(A)
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

Les zones à émergence réglementée sont :

- l'intérieur des immeubles habités ou occupés par des tiers, existant à la date de l'arrêté d'autorisation de l'installation et leurs parties extérieures éventuelles les plus proches (cour, jardin, terrasse) ;
- les zones constructibles définies par des documents d'urbanisme opposables aux tiers et publiés à la date du présent arrêté ;
- l'intérieur des immeubles habités ou occupés par des tiers qui ont été implantés après la date de l'arrêté d'autorisation dans les zones constructibles définies ci-dessus et leurs parties extérieures éventuelles les plus proches (cour, jardin, terrasse), à l'exclusion de celles des immeubles implantés dans les zones destinées à recevoir des activités artisanales ou industrielles.

### ARTICLE 6.2.2 : NIVEAUX LIMITES DE BRUIT EN LIMITES D'EXPLOITATION

Les niveaux limites de bruit ne doivent pas dépasser en limite de propriété de l'établissement les valeurs suivantes pour les différentes périodes de la journée :

PERIODE	PERIODE DE JOUR de 7h à 22h (sauf dimanches et jours fériés)	PERIODE DE NUIT de 22h à 7h (ainsi que dimanches et jours fériés)
Point 1	64 dB(A)	57 dB(A)
Point 2	61 dB(A)	54 dB(A)

Les points de mesure sont définis sur le plan joint en annexe 4 du présent arrêté.

## CHAPITRE 6.3 - VIBRATIONS

### ARTICLE 6.3.1 : VIBRATIONS

En cas d'émissions de vibrations mécaniques gênantes pour le voisinage ainsi que pour la sécurité des biens ou des personnes, les points de contrôle, les valeurs des niveaux limites admissibles ainsi que la mesure des niveaux vibratoires émis seront déterminés suivant les spécifications des règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 visée à l'article 6.1.1.

## TITRE 7 - PRÉVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES

### CHAPITRE 7.1 - GENERALITES

#### ARTICLE 7.1.1 : LOCALISATION DES RISQUES

L'exploitant recense, sous sa responsabilité, les parties de l'installation qui en raison des caractéristiques qualitatives et quantitatives des matières mises en œuvre, stockées, utilisées ou produites, sont susceptibles d'être à l'origine d'un sinistre pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes sur les intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement.

L'exploitant dispose d'un plan général des ateliers et des stockages indiquant ces risques.  
Les zones à risques sont matérialisées par tous moyens appropriés.

#### **ARTICLE 7.1.2 : ETAT DES STOCKS DE PRODUITS DANGEREUX**

Sans préjudice des dispositions du code du travail, l'exploitant dispose des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des produits dangereux présents dans l'installation, en particulier les fiches de données de sécurité.

L'exploitant tient à jour un registre indiquant la nature et la quantité des produits dangereux détenus, auquel est annexé un plan général des stockages. Ce registre est tenu à la disposition des services d'incendie et de secours.

#### **ARTICLE 7.1.3 : PROPRETE DE L'INSTALLATION**

Les installations sont maintenues propres et régulièrement nettoyées notamment de manière à éviter les amas de matières dangereuses ou polluantes et de poussières (par exemple les équipements de stockage et de manutention de farine).

Les aires de chargement et de déchargement doivent être régulièrement nettoyées.

Le matériel de nettoyage est adapté aux risques présentés par les produits et les poussières.

#### **ARTICLE 7.1.4 : CONTRÔLE DES ACCES**

Aucune personne étrangère à l'établissement ne doit avoir libre accès aux installations.

L'exploitant prend les dispositions nécessaires au contrôle des accès, ainsi qu'à la connaissance permanente des personnes présentes dans l'établissement.

Une clôture d'une hauteur minimale de 2 mètres interdit l'accès à l'établissement. L'accès et les bâtiments sont fermés à clef en dehors des horaires de travail.

Le périmètre du bassin de confinement des eaux pluviales est clôturé.

Ces dispositions doivent permettre l'intervention des services d'incendie et de secours et l'évacuation rapide du personnel.

#### **ARTICLE 7.1.5: CIRCULATION DANS L'ETABLISSEMENT**

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Les règles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

Les voies de circulation et d'accès sont notamment délimitées, maintenues en constant état de propreté et dégagées de tout objet susceptible de gêner le passage. Ces voies sont aménagées pour que les engins des services d'incendie puissent évoluer sans difficulté.

En dehors du périmètre de la station d'épuration interne, des silos de farine et des véhicules en attente, le stockage de matières combustibles ou qui sont de nature à aggraver les effets d'un incendie est interdit à l'extérieur des locaux.

#### **ARTICLE 7.1.6: ETUDE DE DANGERS**

L'exploitant met en place et entretient l'ensemble des équipements mentionnés dans l'étude de dangers. Il met en œuvre l'ensemble des mesures d'organisation et de formation ainsi que les procédures mentionnées dans l'étude de dangers.

## CHAPITRE 7.2. – DISPOSITIONS CONSTRUCTIVES

### ARTICLE 7.2.1 : COMPORTEMENT AU FEU

Les locaux sont conçus et aménagés de façon à permettre la détection rapide d'un départ d'incendie et à s'opposer à la propagation d'un incendie. En particulier, les dispositions constructives suivantes sont retenues, sans préjudice des dispositions figurant au Chapitre 8 (cf. dénomination des locaux à l'article 1.5.1) :

- les ateliers de production P sont séparés des locaux administratifs A, de stockage S et des locaux techniques T par des murs REI 120 et portes EI 60 ;
- les murs REI 120 séparant les ateliers de production P des locaux de stockage S, les murs REI 120 séparant les locaux administratifs A des locaux contigus, sont construits avec un dépassement en toiture de 1 mètre par rapport au point le plus haut des couvertures situées de part et d'autre du mur ;
- les locaux techniques T disposent de parois, d'une structure et d'une couverture REI 60, de portes intérieures EI 60 et de portes donnant sur l'extérieur E 30 ;
- la toiture, ses éléments de support sont réalisés en matériaux A2s1d0 et l'isolant thermique (s'il existe) est réalisé en matériaux A2s1d0. L'ensemble de la toiture (éléments de support, isolant et étanchéité) satisfait la classe et l'indice Broof (t3).

Les portes coupe-feu doivent :

- soit rester fermées ;
- soit être maintenues en position ouverte mais, dans ce cas, être à fermeture automatique asservie à des détecteurs autonomes déclencheurs placés de part et d'autre en partie haute.

Une signalétique bien visible « *porte coupe-feu – ne mettez pas d'obstacle à sa fermeture* » doit être apposée sur les portes coupe-feu à fermeture automatique.

Le sol des aires et locaux de stockage est incombustible (classe A1).

Les justificatifs attestant des propriétés de résistance au feu sont conservés et tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

En l'absence de mur coupe-feu séparant la zone de production existante et son extension faisant l'objet du dossier KA11.12.0007 déposé le 25 juillet 2012, l'exploitant est informé que les capacités opérationnelles des Services d'Incendie et de Secours ne pourront être garanties, quant à la sauvegarde de l'outil de production.

### ARTICLE 7.2.2. CHAUFFERIE

Sans objet.

### ARTICLE 7.2.3. INTERVENTION DES SERVICES DE SECOURS

#### *Article 7.2.3.1. Accessibilité*

L'installation dispose en permanence d'un accès au moins pour permettre à tout moment l'intervention des services d'incendie et de secours.

Au sens du présent arrêté, on entend par « accès à l'installation » une ouverture reliant la voie de desserte ou publique et l'intérieur du site suffisamment dimensionnée pour permettre l'entrée des engins de secours et leur mise en œuvre.

Si le site est équipé d'un portail d'accès motorisé, un dispositif permettant l'ouverture manuelle par les Sapeurs-Pompiers doit être installé.

Les véhicules dont la présence est liée à l'exploitation de l'installation doivent stationner sans occasionner de gêne pour l'accessibilité des engins des services de secours depuis les voies de circulation externes à l'installation, même en dehors des heures d'exploitation et d'ouverture de l'installation.

### **Article 7.2.3.2. Accessibilité des engins à proximité de l'installation**

La desserte des installations doit être assurée par une voie-engins implantée sur un demi-périmètre au moins du bâtiment production, et possédant les caractéristiques minimales suivantes :

- largeur utile : 4 mètres ;
- hauteur libre : 3.50 mètres ;
- force portante : 160 kN (avec un maximum de 90 kN par essieu distant de 3,60 m) ;
- rayon de braquage intérieur : 11 mètres ;
- surlargeur :  $S = 15/R$  mètres pour les virages de rayon R inférieur à 50 mètres ;
- pente inférieure à 10 % ;
- résistance au poinçonnement de 100 kN sur une surface circulaire de 0,20 mètre.

A partir de cette voie est prévu un accès à toutes les issues du bâtiment ou au moins à deux côtés opposés de l'installation par un chemin stabilisé de 1,40 m de large au minimum.

### **ARTICLE 7.2.4. DÉSENFUMAGE**

Le bâtiment est équipé en partie haute de dispositifs, adaptés en fonction du risque, permettant l'évacuation des fumées, gaz de combustion, chaleur et produits imbrûlés dégagés en cas d'incendie.

Ces dispositifs sont composés d'exutoires à commande automatique et manuelle.

La surface totale des sections d'évacuation des fumées (Surface Géométrique d'Ouverture) doit être supérieure à 1 % de la superficie du local desservi, avec un minimum de 1m<sup>2</sup>. Dans les locaux de stockage de produits secs et le local congélation, la surface utile (Surface Utile d'Exutoire) de l'ensemble de ces exutoires doit être au moins égale à 2 % de la surface au sol totale du local desservi.

La couverture ne comporte pas d'exutoires, d'ouvertures ou d'éléments constitutifs de l'éclairage zénithal sur une largeur de 4 mètres de part et d'autre à l'aplomb de tous les murs coupe-feu séparatifs (cf. article 7.2.2.1.).

Des amenées d'air frais d'une superficie au moins égale à la surface des exutoires sont aménagées en partie basse des locaux soit par des ouvrants en façade, soit par des bouches raccordées à des conduits, soit par les portes des locaux à désenfumer donnant sur l'extérieur.

Les locaux de plus de 1 600 m<sup>2</sup> de superficie ou de plus de 60 mètres de longueur sont recoupés en cantons formant rétention des fumées aussi égaux que possible, ne dépassant pas 1 600 m<sup>2</sup> et n'ayant pas plus de 60 mètres de longueur. Les écrans de cantonnement sont en matériaux incombustibles Bs3d0 et DH30.

Les locaux situés en rez-de-chaussée et en étage de plus de 300 m<sup>2</sup>, les locaux aveugles et ceux situés en sous-sol de plus de 100 m<sup>2</sup>, ainsi que tous les escaliers, doivent comporter un dispositif de désenfumage naturel ou mécanique.

Les règles d'exécution technique des systèmes de désenfumage et des écrans de cantonnement doivent prendre en compte les règles définies par l'instruction technique relative au désenfumage dans les établissements ouvrant au public et l'importance prévisible des fumées en fonction des matières entreposées ou manipulées.

Les commandes d'ouverture manuelle sont placées à proximité des accès et installées conformément à la norme NF S 61-932 (décembre 2008).

Une maintenance adaptée est assurée sur les Dispositifs d'Evacuation Naturelle des Fumées et de Chaleur afin de les maintenir constamment opérationnels. Le type de maintenance et la fréquence associée sont consignés par écrit de même que les dates auxquelles ces opérations doivent être et sont réalisées.

L'exploitant doit tenir à disposition de l'Inspection des installations classées les justificatifs liés aux éléments de désenfumage retenus.

Sans préjudice des dispositions du Code du travail et autres dispositions du présent arrêté, les locaux doivent être convenablement ventilés.

### **ARTICLE 7.2.5. MOYENS DE LUTTE CONTRE L'INCENDIE**

L'installation est dotée de moyens de lutte contre l'incendie appropriés aux risques, notamment :

- d'un moyen permettant d'alerter les services d'incendie et de secours ;
- de plans des locaux facilitant l'intervention des services d'incendie et de secours avec une description des dangers pour chaque local, comme prévu à l'article 7.1.1 ;

- des extincteurs en nombre et capacité adaptés aux risques, judicieusement répartis, visibles, accessibles en toutes circonstances et repérés au moyen de panneaux inaltérables ; seront répartis de manière judicieuse des extincteurs à eau pulvérisée de 6 litres au minimum ou, en cas de risque électrique, à poudre de 6 kg, pour 200 m<sup>2</sup> de plancher, avec au minimum un appareil par niveau. Les extincteurs à poudre pourront être remplacés, le cas échéant, par des extincteurs à dioxyde de carbone de capacité équivalente. Les locaux présentant des risques particuliers d'incendie seront dotés d'au moins un extincteur approprié aux risques ;
- de Robinets d'Incendie Armés permettant d'atteindre chaque point du bâtiment par deux jets de lance, hormis dans les locaux à température négative ;
- d'un système d'extinction automatique à mousse au niveau des friteuses.

De plus, l'exploitant dispose pour la défense incendie du site, d'une citerne d'eau d'une capacité de 120 m<sup>3</sup> et d'un bassin de 480 m<sup>3</sup> implantés sur la Zone Ecopolis, aménagés pour permettre leur utilisation par les services d'incendie et de secours et facilement accessibles pour leurs véhicules.

Les moyens de lutte contre l'incendie doivent pouvoir fonctionner efficacement quelle que soit la température et notamment en période de gel, être repérés et facilement accessibles.

L'exploitant s'assure de la vérification périodique et de la maintenance des matériels de sécurité et de lutte contre l'incendie conformément aux référentiels en vigueur.

### **ARTICLE 7.2.6 : DEGAGEMENTS ET ISSUES DE SECOURS**

À l'intérieur des locaux, les allées de circulation sont aménagées et maintenues constamment dégagées pour faciliter la circulation et l'évacuation du personnel ainsi que l'intervention des secours en cas de sinistre.

Les portes servant d'issues de secours sont munies de ferme-portes et s'ouvrent par une manœuvre simple dans le sens de l'évacuation. Une signalétique bien visible « *issue de secours* » est apposée.

Les locaux sont dotés d'un éclairage de sécurité conforme aux dispositions réglementaires en vigueur.

## **CHAPITRE 7.3 - DISPOSITIFS DE PRÉVENTION DES ACCIDENTS**

### **ARTICLE 7.3.1 : MATERIELS UTILISABLES EN ATMOSPHERES EXPLOSIBLES**

Dans les parties de l'installation mentionnées à l'article 7.1.1 et recensées comme pouvant être à l'origine d'une explosion, les installations électriques, mécaniques, hydrauliques et pneumatiques sont conformes aux dispositions du décret du 19 novembre 1996 susvisé.

### **ARTICLE 7.3.2 : INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES**

L'exploitant tient à la disposition de l'inspection des installations classées les éléments justifiant que les installations électriques sont réalisées conformément aux règles en vigueur, entretenues en bon état et qu'elles sont vérifiées au minimum une fois par an par un organisme compétent. L'exploitant conserve une trace écrite des éventuelles mesures correctives prises.

Tous les appareils comportant des masses électriques, les équipements métalliques (réservoirs, cuves, canalisations) ainsi que les charpentes métalliques sont mis à la terre conformément aux règlements et aux normes en vigueur.

A proximité d'au moins une issue est installé un interrupteur général, bien signalé, permettant de couper l'alimentation électrique.

### **ARTICLE 7.3.3 : VENTILATION DES LOCAUX**

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les locaux sont convenablement ventilés pour prévenir la formation d'une atmosphère explosive ou toxique.

La ventilation assure en permanence, y compris en cas d'arrêt d'équipement, notamment en cas de mise en sécurité de l'installation, un balayage de l'atmosphère des locaux compatible avec le bon fonctionnement des appareils de combustion, au moyen d'ouvertures en parties haute et basse permettant une circulation de l'air ou par tout autre moyen équivalent.

## **ARTICLE 7.3.4 : SYSTÈMES DE DÉTECTION ET EXTINCTION AUTOMATIQUES, ALARME**

Les locaux ou parties de l'installation recensés selon les dispositions de l'article 7.1.1 en raison des conséquences d'un sinistre susceptible de se produire disposent d'un dispositif de détection automatique d'incendie.

Le système de détection automatique d'incendie couvre a minima :

- la partie plenum non visible des ateliers de production ;
- les locaux de stockage des produits finis, emballages et matières premières ; dans ces locaux, le point le plus haut des stockages se situe à une distance compatible avec les exigences du fonctionnement des dispositifs de détection. Cette distance ne peut en tout état de cause être inférieure à 1 mètre ;
- le plenum du congélateur produits finis 38 ;
- les hottes des friteuses ;
- les locaux techniques et l'atelier de maintenance ;
- le laboratoire.

La sélection du type de détecteur doit tenir compte des dimensions de chaque local, de son occupation, des conditions générales d'environnement (température, taux d'humidité, empoussièrement, ventilation, etc...) et des causes possibles de perturbations susceptibles de provoquer des alarmes intempestives. Tout déclenchement est relayé par téléphone à une société de surveillance, et aux Sapeurs-pompiers sauf instruction contraire de ces derniers.

Les locaux sont équipés d'un système d'alarme sonore. Dans les zones bruyantes, le système pourra être doublé d'un dispositif lumineux (flash). Il sera en outre complété par des systèmes adaptés au handicap des personnes pouvant être employées sur le site.

Les friteuses sont dotées d'un système d'extinction automatique.

Des vérifications de maintenance et des tests dont les compte-rendus sont tenus à disposition de l'inspection des installations classées sont effectués à fréquence semestrielle au minimum.

## **CHAPITRE 7.4 - DISPOSITIFS DE RÉTENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

### **ARTICLE 7.4.1. RÉTENTIONS ET CONFINEMENT**

I. Tout stockage fixe ou temporaire d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir,
- 50 % de la capacité des réservoirs associés.

Cette disposition n'est pas applicable aux bassins de traitement des eaux résiduaires.

Pour les stockages de récipients de capacité unitaire inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention est au moins égale à :

- dans le cas de liquides inflammables, à l'exception des lubrifiants, 50 % de la capacité totale des fûts,
- dans les autres cas, 20 % de la capacité totale des fûts,
- dans tous les cas, 800 l minimum ou égale à la capacité totale lorsque celle-ci est inférieure à 800 l.

II. La capacité de rétention est étanche aux produits qu'elle pourrait contenir, résiste à l'action physique et chimique des fluides et peut être contrôlée à tout moment. Il en est de même pour son éventuel dispositif d'obturation qui est maintenu fermé.

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

Le stockage des liquides inflammables, ainsi que des autres produits toxiques, corrosifs ou dangereux pour l'environnement, n'est autorisé sous le niveau du sol que dans des réservoirs installés en fosse maçonnée, ou assimilés, et pour les liquides inflammables, dans les conditions énoncées ci-dessus.

III. Les rétentions associées aux stockages à l'air libre sont vidées dès que possible des eaux pluviales s'y déversant.



IV. Le sol des aires et des locaux de stockage ou de manipulation des matières dangereuses pour l'homme ou susceptibles de créer une pollution de l'eau ou du sol est étanche et équipée de façon à pouvoir recueillir les eaux de lavage et les matières épandues accidentellement.

V. Toutes mesures sont prises pour recueillir l'ensemble des eaux et écoulements susceptibles d'être pollués lors d'un sinistre, y compris les eaux d'extinction d'incendie.

A cet effet, les réseaux de collecte de ces eaux sont raccordés à une capacité de rétention de 709 m<sup>3</sup>, constituée :

- d'un bassin de confinement étanche aux produits collectés, d'une capacité totale de 562 m<sup>3</sup>, assurant également la régulation de l'évacuation des eaux pluviales (cf. article 4.3.5.) ; il est maintenu en temps normal un niveau d'eau dans ce bassin permettant une pleine capacité d'utilisation pour la rétention des eaux polluées ;
- des zones de quais.

La vidange du bassin précité et des zones de quais doit suivre les principes imposés par l'article 4.3.11.

Les organes de commande nécessaires à la mise en œuvre de la capacité de rétention précitée doivent pouvoir être actionnés en toute circonstance et sont contrôlés au minimum chaque année.

Les eaux d'extinction collectées sont éliminées vers les filières de traitement appropriées.

## **CHAPITRE 7.5 - DISPOSITIONS D'EXPLOITATION**

### **ARTICLE 7.5.1. SURVEILLANCE DE L'INSTALLATION**

L'exploitant désigne une ou plusieurs personnes référentes ayant une connaissance de la conduite de l'installation, des dangers et inconvénients que son exploitation induit, des produits utilisés ou stockés dans l'installation et des dispositions à mettre en œuvre en cas d'incident.

Les personnes étrangères à l'établissement n'ont pas l'accès libre aux installations.

### **ARTICLE 7.5.2. TRAVAUX**

Dans les parties de l'installation recensées à l'article 7.1.1 et notamment celles recensées locaux à risque, les travaux de réparation ou d'aménagement ne peuvent être effectués qu'après délivrance d'un « permis d'intervention » et éventuellement d'un « permis de feu » et en respectant une consigne particulière. Ces permis sont délivrés après analyse des risques liés aux travaux et définition des mesures appropriées.

Le « permis d'intervention » et éventuellement le « permis de feu » et la consigne particulière doivent être établis et visés par l'exploitant ou une personne qu'il aura nommément désignée. Lorsque les travaux sont effectués par une entreprise extérieure, le « permis d'intervention » et éventuellement le « permis de feu » et la consigne particulière doivent être signés par l'exploitant et l'entreprise extérieure ou les personnes qu'ils auront nommément désignées.

Il est interdit d'apporter du feu ou une source d'ignition sous une forme quelconque dans les parties de l'installation présentant des risques d'incendie ou d'explosion sauf pour les interventions ayant fait l'objet d'un permis de feu. Cette interdiction est affichée.

### **ARTICLE 7.5.3. VÉRIFICATION PÉRIODIQUE ET MAINTENANCE DES ÉQUIPEMENTS**

L'exploitant assure ou fait effectuer la vérification périodique et la maintenance des matériels de sécurité et de lutte contre l'incendie mis en place (exutoires, systèmes de détection et d'extinction, portes coupe-feu, ...) ainsi que des éventuelles installations électriques et de chauffage, conformément aux référentiels en vigueur.

Les vérifications périodiques de ces matériels sont consignées dans un registre sur lequel sont également mentionnées les suites données à ces vérifications.

### **ARTICLE 7.5.4. CONSIGNES D'EXPLOITATION**

Sans préjudice des dispositions du code du travail, des consignes sont établies, tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel.

Ces consignes indiquent notamment :

- l'interdiction d'apporter du feu sous une forme quelconque, notamment l'interdiction de fumer dans les zones présentant des risques d'incendie ou d'explosion ;
- l'interdiction d'utiliser des téléphones cellulaires le cas échéant ;

- l'interdiction de tout brûlage à l'air libre ;
  - l'obligation du "permis d'intervention" ou "permis de feu" visé à l'article 7.5.2 ;
  - les modalités d'arrêt d'urgence et de mise en sécurité de l'installation (électricité, ventilation, climatisation, chauffage, fermeture de portes coupe-feu, etc,...) (1) ;
  - l'interdiction de stationner des véhicules en débouché des sorties de secours (avec balisage au sol par exemple) ;
  - l'interdiction de stockage de matières combustibles ou qui sont de nature à aggraver les effets d'un incendie en dehors des locaux prévus à cet effet ;
  - les mesures à prendre en cas de fuite sur un récipient ou une tuyauterie contenant des substances dangereuses ;
  - les modalités de mise en œuvre des dispositifs d'isolement du réseau de collecte, prévues à l'article 7.4.1 ;
  - les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ;
  - la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours ;
  - l'obligation d'informer l'inspection des installations classées en cas d'accident.
- (1) Les organes de coupure des différents fluides (électricité, gaz,...) sont signalés par des plaques indicatrices de manœuvre.

Un plan schématique sous forme de pancarte inaltérable est apposé près de l'entrée principale du bâtiment.

Ce plan présente chaque niveau du bâtiment. Doivent y figurer suivant les normes en vigueur, outre les dégagements et cloisonnements principaux, l'emplacement :

- des divers locaux techniques et autres locaux à risques particuliers ;
- des dispositifs et commandes de sécurité ;
- des dispositifs de coupure des fluides ;
- des organes de coupure des sources d'énergie (gaz, électricité...) ;
- des moyens fixes d'extinction et d'alarme.

#### **Article 7.5.4.1. Consignes générales de sécurité**

Des consignes écrites sont établies pour la conduite à tenir en cas d'incendie, la mise en œuvre des moyens d'intervention, d'évacuation du personnel (système d'alarme sonore), d'appel des secours extérieurs (auxquels l'exploitant aura communiqué un exemplaire) et pour faciliter l'intervention des secours extérieurs (ouverture des portes, désignation d'un guide...).

Le personnel est entraîné à l'application de ces consignes ;  
Ces consignes sont affichées dans les différents locaux.

#### **Article 7.5.4.2. Plan d'intervention Interne**

L'exploitant met en place un Plan d'Intervention Interne comportant au minimum les points suivants :

- la présentation de l'établissement ;
- le schéma d'alerte ;
- les scénarii majorants issus de l'étude de dangers ;
- les moyens de secours en matériel ;
- l'annuaire téléphonique ;
- la coordination des secours internes et externes ;
- l'enregistrement des exercices incendie-évacuation, à effectuer au moins semestriellement.

L'exploitant fixe des objectifs en terme de délai pour l'intervention interne.

Le Plan d'Intervention Interne doit être tenu à jour en permanence.

---

## TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIÈRES APPLICABLES À CERTAINES INSTALLATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

---

### CHAPITRE 8.1 - ATELIERS DE FABRICATION

#### ARTICLE 8.1.1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

L'aménagement doit répondre aux dispositions de l'arrêté ministériel du 6 juillet 1998 relatif aux règles d'hygiène applicables aux établissements d'entreposage de certaines denrées alimentaires et les aménagements suivants doivent être respectés :

- Les surfaces murales doivent être faciles à nettoyer et à désinfecter, constituées de matériaux étanches, non absorbants, résistants aux chocs, imputrescibles, de couleur claire, lavables et non toxiques ;
- Les angles d'intersection entre le sol et les murs doivent permettre le maintien en permanence de l'état de propreté ;
- Le volume d'extraction associé aux zones de cuisson doit être suffisant ;
- Des lave-mains doivent être installés à la sortie des sanitaires et en cuisine, équipés de commande non manuelle, alimentés en eau chaude et froide, équipés de distributeurs de savon liquide et d'essuie-mains à usage unique ;
- Des systèmes hygiéniques de collecte et d'évacuation des déchets, équipés de commande non manuelle pour leur ouverture et de sacs étanches à usage unique doivent être mis en œuvre ;
- Une zone de décartonnage est dédiée à la réception des matières brutes destinées à la mise en œuvre des procédés de fabrication.

Un plan de maintenance sanitaire (démarche HACCP) doit être mis en œuvre et soumis à l'autorité sanitaire.

### CHAPITRE 8.2 - INSTALLATIONS DE COMPRESSION / REFRIGÉRATION

#### ARTICLE 8.2.1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Les fluides frigorigènes employés ne sont ni inflammables, ni toxiques. Ils sont utilisés conformément aux dispositions du règlement CE n° 1005/2009 du 16/09/09 modifié relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone et à celles du code de l'environnement (livre V - titre IV - chapitre III - section 6).

Les équipements sous pression sont conçus, exploités et contrôlés conformément à la réglementation en vigueur.

Toutes mesures sont également prises pour que l'évacuation de gaz à l'extérieur en cas de fuite ne présente de danger ou d'inconfort pour le voisinage.

Le local froid 34 est doté d'un système de détection de CO<sub>2</sub> répondant aux dispositions de l'article 7.2.2.6. et d'une ventilation forcée.

### CHAPITRE 8.3 - SILOS DE STOCKAGE DE FARINE ET DE SUCRE

#### ARTICLE 8.3.1. CONCEPTION

Les silos sont efficacement protégés contre les risques liés aux effets de l'électricité statique, des courants vagabonds et de la foudre. En particulier, les équipements, appareils, masses métalliques et parties conductrices doivent être mis à la terre et reliés par des liaisons équipotentielles, y compris la liaison des véhicules d'approvisionnement.

Les silos sont conçus de manière à éviter toute montée en pression ainsi qu'à limiter la pression liée à une explosion éventuelle.

Les systèmes de dépoussiérage et de transport des produits sont conçus de manière à limiter les émissions de poussières.

L'exploitant met en œuvre une surveillance des conditions de stockage (détection de niveau, température...).

## TITRE 9 - SURVEILLANCE DES ÉMISSIONS ET DE LEURS EFFETS

### CHAPITRE 9.1 - PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE

#### ARTICLE 9.1.1. PRINCIPE ET OBJECTIFS DU PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE

Afin de maîtriser les émissions de ses installations et de suivre leurs effets sur l'environnement, l'exploitant définit et met en œuvre sous sa responsabilité un programme de surveillance de ces émissions et de leurs effets dit programme d'auto surveillance. L'exploitant adapte et actualise la nature et la fréquence de cette surveillance pour tenir compte des évolutions de ses installations, de leurs performances par rapport aux obligations réglementaires, et de leurs effets sur l'environnement. L'exploitant décrit dans un document tenu à la disposition de l'inspection des installations classées les modalités de mesures et de mise en œuvre de son programme de surveillance, y compris les modalités de transmission à l'inspection des installations classées.

Les articles suivants définissent le contenu minimum de ce programme en terme de nature de mesure, de paramètres et de fréquence pour les différentes émissions et pour la surveillance des effets sur l'environnement, ainsi que de fréquence de transmission des données d'auto surveillance.

#### ARTICLE 9.1.2. CONTRÔLES ET ANALYSES, CONTRÔLES INOPINÉS

Indépendamment des contrôles explicitement prévus dans le présent arrêté, l'inspection des installations classées peut demander à tout moment la réalisation, inopinée ou non, par un organisme tiers choisi par elle-même, de prélèvements et analyses d'effluents liquides ou gazeux, de déchets ou de sols ainsi que l'exécution de mesures vibratoires, olfactives ou de niveaux sonores. Elle peut également demander le contrôle de l'impact sur le milieu récepteur de l'activité de l'entreprise. Les frais occasionnés par ces contrôles, inopinés ou non, sont à la charge de l'exploitant.

### CHAPITRE 9.2 - MODALITÉS D'EXERCICE ET CONTENU DE L'AUTO SURVEILLANCE

#### ARTICLE 9.2.1. AUTO SURVEILLANCE DES ÉMISSIONS ATMOSPHÉRIQUES

Sans objet.

#### ARTICLE 9.2.2. RELEVÉ DES PRÉLÈVEMENTS D'EAU

Les installations de prélèvement d'eau sont munies d'un dispositif de mesure totalisateur. Ce dispositif est relevé hebdomadairement (article 15 de l'arrêté du 2 février 1998 modifié). Les résultats sont portés sur un registre éventuellement informatisé.

#### ARTICLE 9.2.3. AUTO SURVEILLANCE DES EAUX RÉSIDUAIRES

Les dispositions minimales suivantes sont mises en œuvre :

Paramètres	Type de suivi	Périodicité de la mesure	Méthode d'analyse
Eaux pluviales issues du rejet n°1 (cf. repérage du rejet à l'article 4.3.5.)			
DCO DBO <sub>5</sub> MES NTK Hydrocarbures Plomb Zinc	Mesure	Tous les deux ans	NF T 90 101 NF T 1899-1 NF EN 872 NF EN ISO 25663 NF EN ISO 9377-2 / NF EN ISO 11 423-1 / NF M 07 203 NF T 90 027 / FD T 90 112 / FD T 90 119 / ISO 11885 FD T 90 112 / ISO 11885

Eaux usées industrielles, eaux vannes et sanitaires issues du rejet n°3 (cf. article 4.3.5.) – sortie station d'épuration, en amont du point d'infiltration

Débit			/
Température			/
pH			NF T 90 008
DCO		Tous les deux mois	NF T 90 101
DBO <sub>5</sub>			NF T 1899-1
MES			NF EN 872
NTK	Mesure	Les conditions de fonctionnement (production / lavages) lors de la mesure devront figurer au rapport d'auto surveillance	NF EN ISO 25663
NO <sub>3</sub>			NF EN ISO 10304-1 / 10304-2 / 13395 / FD T 90 045
NO <sub>2</sub>			NF EN ISO 10304-1 / 10304-2 / 13395 / 26777
P total			NF T 90 023
Chlorures			/
Matières grasses (SEC/SEH)			/
Bore			/

#### **ARTICLE 9.2.4. SURVEILLANCE DES EFFETS SUR LES MILIEUX AQUATIQUES**

Le site dispose d'un dispositif de surveillance des eaux souterraines, implanté en place en aval hydraulique des ouvrages d'infiltration des eaux résiduaires. Ce dispositif est constitué a minima d'un piézomètre de diamètre 80/90 mm réalisé dans les règles de l'art et conformément aux recommandations de l'étude HGA1002 réalisée par Hydrogéologue Agréé en date du 12 mars 2010.

Le niveau piézométrique est relevé et des prélèvements effectués chaque semestre, en période de hautes eaux et basses eaux.

L'eau prélevée fait l'objet de mesures des substances pertinentes susceptibles de caractériser une éventuelle pollution de la nappe compte tenu de l'activité exercée. Ces paramètres sont a minima les suivants :

- ammoniacale,
- bore,
- chlorures,
- nitrates,
- nitrites,
- sulfates,
- conductivité.

Toute anomalie est signalée à l'inspection des installations classées dans les meilleurs délais.

Si ces résultats mettent en évidence une pollution des eaux souterraines, l'exploitant détermine par tous les moyens utiles si ses activités sont à l'origine ou non de la pollution constatée. Il informe le préfet du résultat de ses investigations et, le cas échéant, des mesures prises et envisagées.

#### **ARTICLE 9.2.5. AUTO SURVEILLANCE DES DÉCHETS**

Les résultats de surveillance sont présentés selon un registre ou un modèle établi en accord avec l'inspection des installations classées ou conformément aux dispositions nationales lorsque le format est prédéfini. Ce récapitulatif prend en compte les types de déchets produits, les quantités et les filières d'élimination retenues.

#### **ARTICLE 9.2.6. AUTO SURVEILLANCE DE L'ÉPANDAGE**

Sans objet.

#### **ARTICLE 9.2.7. AUTO SURVEILLANCE DES NIVEAUX SONORES**

Une mesure de la situation acoustique est effectuée dans les six mois suivant la notification du présent arrêté puis sur demande de l'inspection des installations classées, par un organisme ou une personne qualifiée. Ce contrôle est réalisé par référence au plan annexé au présent arrêté.

## CHAPITRE 9.3 - SUIVI, INTERPRÉTATION ET DIFFUSION DES RÉSULTATS

### ARTICLE 9.3.1. ACTIONS CORRECTIVES

L'exploitant suit les résultats des mesures qu'il réalise en application du chapitre 9.2, notamment celles de son programme d'auto surveillance, les analyse et les interprète. Il prend le cas échéant les actions correctives appropriées lorsque des résultats font présager des risques ou inconvénients pour l'environnement ou d'écart par rapport au respect des valeurs réglementaires relatives aux émissions de ses installations ou de leurs effets sur l'environnement.

En particulier, lorsque la surveillance environnementale sur les eaux souterraines ou les sols fait apparaître une dérive par rapport à l'état initial de l'environnement due à l'activité de l'exploitant, soit réalisé en application de l'article R.512-8.II.1° du code de l'Environnement, soit reconstitué aux fins d'interprétation des résultats de surveillance, l'exploitant met en œuvre les actions de réduction complémentaires des émissions appropriées et met en œuvre, le cas échéant, un plan de gestion visant à rétablir la compatibilité entre les milieux impactés et leurs usages.

### ARTICLE 9.3.2. ANALYSE ET TRANSMISSION DES RÉSULTATS DE L'AUTO SURVEILLANCE

Les résultats des mesures réglementaires de l'année N sont saisies sur le site de télédéclaration (GIDAF) du ministère chargé de l'environnement prévu à cet effet, et sont transmis par voie électronique avant la fin de l'année N, avec les commentaires utiles sur les éventuels écarts par rapport aux valeurs limites et sur les actions correctives mises en œuvre ou envisagées, dans les champs prévus à cet effet par le logiciel.

Si l'exploitant n'utilise pas la transmission électronique via le site GIDAF susvisé, il est tenu dans ce cas de transmettre par écrit avant la fin de l'année N à l'inspection des installations classées un rapport de synthèse relatif aux résultats des mesures et analyses réglementairement imposées pour l'année N. Ce rapport devra traiter au minimum de l'interprétation des résultats de la période considérée (en particulier cause et ampleur des écarts) et des actions correctives mises en œuvre ou prévues (sur l'outil de production, de traitement des effluents, la maintenance...) ainsi que de leur efficacité.

### ARTICLE 9.3.3. TRANSMISSION DES RÉSULTATS DE L'AUTO SURVEILLANCE DES DÉCHETS

Les justificatifs évoqués à l'article 9.2.5 doivent être conservés cinq ans.

### ARTICLE 9.3.4. ANALYSE ET TRANSMISSION DES RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE DE L'ÉPANDAGE

Sans objet.

### ARTICLE 9.3.5. ANALYSE ET TRANSMISSION DES RÉSULTATS DES MESURES DE NIVEAUX SONORES

Les résultats des mesures de niveaux sonores sont transmis à l'inspection des installations classées dans le mois qui suit leur réception avec les commentaires et propositions éventuelles d'amélioration.

### ARTICLE 9.3.6. ANALYSE ET TRANSMISSION DES RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE DES EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT

Les résultats des analyses réalisées sur les eaux souterraines sont transmis à l'inspection des installations classées dans le mois qui suit leur réception avec les commentaires qu'ils suscitent.

## CHAPITRE 9.4 - BILANS PERIODIQUES

### ARTICLE 9.4.1 BILANS ET RAPPORTS ANNUELS

L'exploitant adresse au Préfet, au plus tard le 1er avril de chaque année, un bilan annuel portant sur les contrôles mentionnés au chapitre 9.2 et réalisés l'année précédente, notamment :

- des utilisations d'eau ; le bilan fait apparaître éventuellement les économies réalisées ;
- de la masse annuelle des émissions de polluants, suivant un format fixé par le ministre chargé des installations classées. La masse émise est la masse du polluant considéré émise sur l'ensemble du site de manière chronique ou accidentelle, canalisée ou diffuse dans l'air, l'eau et les sols, quel qu'en soit le cheminement, ainsi que dans les déchets éliminés à l'extérieur de l'établissement.

L'exploitant transmet dans le même délai par voie électronique à l'inspection des installations classées une copie de cette déclaration suivant un format fixé par le ministre chargé des installations classées.

## TITRE 10 - PRINCIPALES ÉCHÉANCES

Le présent titre concerne les échéances minimales à respecter, sans préjudices d'autres dispositions réglementaires plus contraignantes, non visées au chapitre 2.7.

Article	Mesure à prendre	Périodicité minimale
4.1.3	Entretien des dispositifs anti-retour	Selon R.1321-61 code de la santé publique
4.2.2	Mise à jour du plan des réseaux	A chaque modification notable
4.2.3	Contrôle des réseaux de collecte des effluents	Définie par les consignes d'exploitation
4.3.4	Entretien des ouvrages de traitement des effluents aqueux	Cf. article 4.3.4 selon le type d'ouvrage
7.1.1	Zonage des risques	Mise à jour permanente
7.1.2	Inventaire et état des stocks	Mise à jour permanente
7.1.3	Nettoyage des installations	Définie par les consignes d'exploitation
7.2.4/7.5.3	Vérification des D.E.N.F.C.	Selon norme en vigueur
7.2.5/7.5.3	Vérification des moyens de lutte contre l'incendie	Selon norme en vigueur
7.3.2	Vérification des installations électriques	Chaque année
7.3.4	Entretien des systèmes de détection et d'extinction automatiques	Chaque année ou selon norme en vigueur si celle-ci est plus contraignante
7.4.1	Contrôle des organes de commande de la rétention des eaux d'incendie	Chaque année
7.5.3	Vérification des matériels de sécurité et de lutte contre l'incendie	Selon norme en vigueur
7.5.4	Mise à jour des consignes d'exploitation	Mise à jour permanente
7.5.4.1	Mise à jour des consignes de sécurité	Mise à jour permanente
7.5.4.2	Exercice incendie-évacuation Mise à jour du plan d'intervention	Chaque semestre Mise à jour permanente

## TITRE 11 - DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS – PUBLICITÉ - EXÉCUTION

### ARTICLE 11.1.1. DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS

En application de l'article R 514-3-1 du Code de l'Environnement :

- la présente décision ne peut être déférée qu'au Tribunal Administratif,
- le délai de recours est de deux mois, à compter de la notification dudit arrêté, pour le demandeur ou l'exploitant et de un an pour les tiers, à compter de la publication ou de l'affichage du présent arrêté.

Toutefois, si la mise en service de l'installation n'est pas intervenue 6 mois après la publication ou l'affichage de cette décision, ce délai continue à courir jusqu'à l'expiration de 6 mois après cette mise en service.

### ARTICLE 11.1.2. PUBLICITÉ

Une copie du présent arrêté est déposée en Mairie de TINCQUES et peut y être consultée.

Cet arrêté sera affiché à la Mairie de TINCQUES pendant une durée minimale d'un mois. Procès-verbal de l'accomplissement de cette formalité sera dressé par les soins du Maire de cette commune.

### ARTICLE 11.1.3. EXÉCUTION

Le Secrétaire Général de la Préfecture du Pas-de-Calais et l'Inspecteur des Installations Classées sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à la Société LES DELICES DES 7 VALLEES et dont une copie sera transmise au Maire de TINCQUES.

Arras, le

18 DEC. 2019



Pour le Préfet,  
Le Secrétaire Général,

Anne LAUBIES

#### Copies destinées à :

- Société LES DELICES DES 7 VALLEES - Zone d'Activités Ecopolis - R.D. 939 - 62127 TINCQUES
- Mairie de TINCQUES
- Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement - Service Risques à LILLE
- Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement - UT BETHUNE
- Dossier
- Chrono



---

**- ANNEXES -**

---

- Annexe 1 : Normes de mesure
- Annexe 2 : Plan de situation
- Annexe 3 : Environnement du site
- Annexe 4 : Plan d'implantation des points de mesure du niveau sonore
- Annexe 5 : Localisation des installations classées

---

## 1. NORMES DE MESURES

---

Eventuellement, l'analyse de certains paramètres pourra exiger le recours à des méthodes non explicitement visées ci-dessous.

En cas de modification des méthodes normalisées, les nouvelles dispositions sont applicables dans un délai de 6 mois suivant la publication.

### POUR LES EAUX :

	<b>Échantillonnage</b>
Conservation et manipulation des échantillons	NF EN ISO 5667-3
Etablissement des programmes d'échantillonnage	NF EN 5667-1
Techniques d'échantillonnage eaux résiduaires et industrielles	FD T 90-523-2
	<b>Analyses</b>
pH	NF T 90 008
Couleur	NF EN ISO 7887
Matières en suspension totales	NF EN 872 (1)
DBO 5 (1)	NF T 1899-1 (2)
DCO (1)	NF T 90 101 (3)
COT (1)	NF EN 1484
Azote Kjeldahl	NF EN ISO 25663
Azote global	représente la somme de l'azote mesuré par la méthode Kjeldahl et de l'azote contenu dans les nitrites et les nitrates
Nitrites (N-NO <sub>2</sub> )	NF EN ISO 10304-1, 10304-2, 13395 et 26777
Nitrates (N-NO <sub>3</sub> )	NF EN ISO 10304-1, 10304-2, 13395 et FD T 90 045
Azote ammoniacal (N-NH <sub>4</sub> )	NF T 90 015
Phosphore total	NF T 90 023
Fluorures	NF T 90 004, NF EN ISO 10304-1
CN (aisément libérables)	ISO 6 703/2
Ag	FD T 90 112, FD T 90 119, ISO 11885
Al	FD T 90 119, ISO 11885, ASTM 8.57.79
As	NF EN ISO 11969, FD T 90 119, NF EN 26595, ISO 11885
Cd	FD T 90 112, FD T 90 119, ISO 11885
Cr	NF EN 1233, FD T 90 112, FD T 90 119, ISO 11885
Cr <sub>6</sub>	NFT 90043
Cu	NF T 90 022, FD T 90 112, FD T 90 119, ISO 11885
Fe	NF T 90 017, FD T 90 112, ISO 11885
Hg	NF T 90 131, NF T 90 113, NF EN 1483
Mn	NF T 90 024, FD T 90 112, FD T 90 119, ISO 11885
Ni	FD T 90 112, FD T 90 119, ISO 11885
Pb	NF T 90 027, FD T 90 112, FD T 90 119, ISO 11885
Se	FD T 90 119, ISO 11885
Sn	FD T 90 119, ISO 11885
Zn	FD T 90 112, ISO 11885
Indice phénol	XP T 90 109
Hydrocarbures totaux	NF EN ISO 9377-2 + NF EN ISO 11423-1 (4) + NF M 07-203 (5)
Hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP)	NF T 90 115
Hydrocarbures halogénés hautement volatils	NF EN ISO 10301
Halogènes des composés organiques absorbables (AOX)	NF EN 1485

Les analyses doivent être effectuées sur échantillon non décanté

- (1) En cas de colmatage, c'est-à-dire pour une durée de filtration supérieure à 30 minutes, la norme NFT 90-105-2 est utilisable.
- (2) Dans le cas de teneurs basses, inférieures à 3 mg/l, la norme NF EN 1899-2 est utilisable.
- (3) Dans le cas de teneurs basses, inférieures à 30 mg/l, et pour les mesures d'autosurveillance, la norme ISO 15705 est utilisable.
- (4) Dès sa parution, la norme XP T 90124 devra être utilisée à la place de la norme NF EN ISO 11423-1.
- (5) L'utilisation de la norme NF M 07-203 est admise pour les mesures d'autosurveillance. Dans ce cas et sauf mention contraire figurant explicitement dans l'arrêté préfectoral d'autorisation, c'est le résultat obtenu par la mise en œuvre de la norme NF M 07-203 qui permet de juger du respect effectif de la prescription réglementaire concernant la teneur du rejet en HCT. Une comparaison avec les mesures effectuées selon les deux normes NF EN ISO 9377-2 et NF-EN ISO 11423-1 (XP T 90124 dès parution) doit être régulièrement effectuée.

#### **POUR LES DECHETS :**

Déchet solide massif : **Qualification (solide massif)**  
XP 30-417 et XP X 31-212

Pour des déchets solides massifs **Normes de lixiviation**  
XP X 31-211  
Pour les déchets non massifs X 30 402-2

Siccité NF **Autres normes**  
ISO 11465

#### **POUR LES GAZ**

**Emissions de sources fixes :**

Débit	ISO 10780
Vapeur d'eau	NF EN 14790
O <sub>2</sub>	NF EN 14789
Poussières	NF X 44 052 ou NF EN 13284-1
CO	NF EN 15058
SO <sub>2</sub>	NF EN 14791
HCl	NF EN 1911-1, 1911-2 et 1911-3
HAP	NF X 43 329
Hg	NF EN 13211
Dioxines et furannes (PCDD/PCDF)	NF EN 1948-1, 1948-2 et 1948-3
COVT	NF EN 13526 et NF EN 12619
Odeurs	NF X 43 103 et NF EN 13725
Métaux lourds	NF EN 14385
As, Cd, Cr, Co, Cu, Mn, Pb, Sb, Tl et V	
HF	NF X 43 304
NO <sub>x</sub>	NF EN 14792
N <sub>2</sub> O	XP 43305
NH <sub>3</sub>	NF X 43303

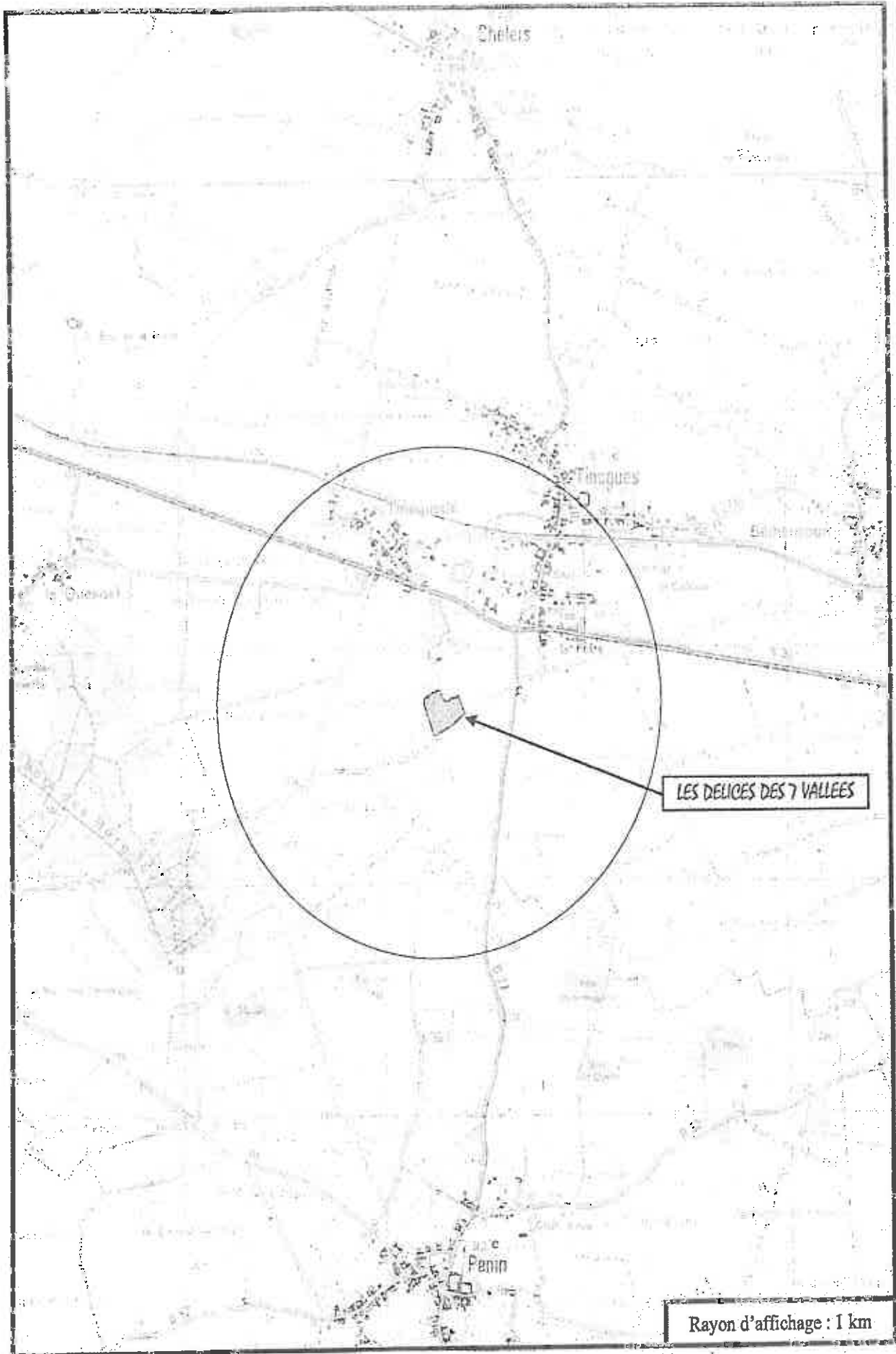
Elaboration des rapports d'essais pour les mesures à l'émission	GA X 43552
Protocole d'élaboration d'une méthode alternative d'analyse physico-chimique par rapport à une méthode de référence	XP T 90-210
Emissions de sources fixes. — Méthode de validation intra-laboratoire d'une méthode	XP CEN/TS

alternative comparée à une méthode de référence	14793
Emissions de sources fixes. — Harmonisation des procédures normalisées en vue de leur mise en œuvre simultanée	GA X 43551
Assurance qualité des systèmes de mesure automatique	NF EN 14181 GA X 43132
Assurance qualité des systèmes de mesure automatique pour le mercure	NF EN 14884
Assurance qualité des systèmes de mesure automatique pour les poussières	NF EN 13284-2
Guide pratique pour l'estimation de l'incertitude de mesurage des concentrations en polluants	FD X 43131

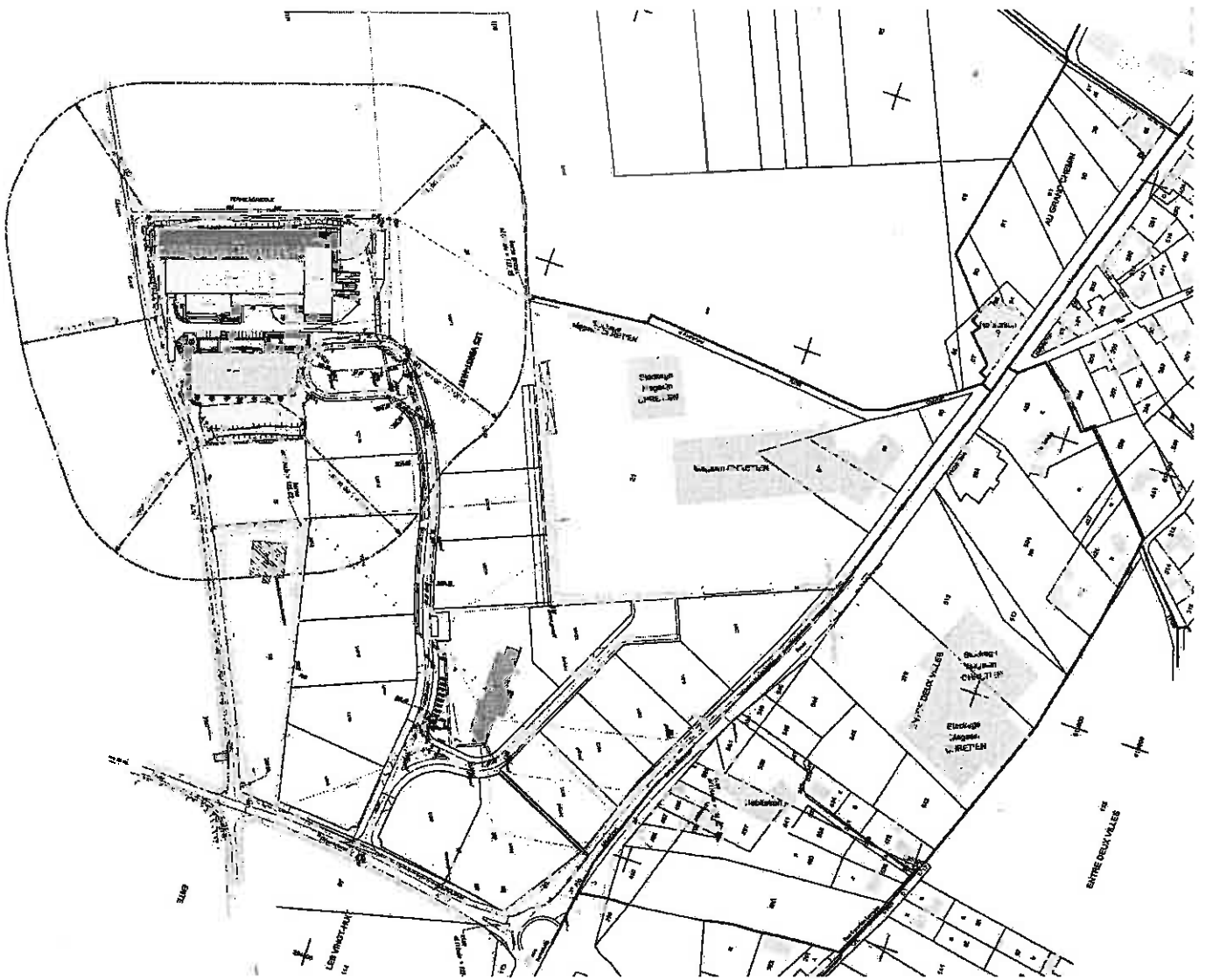
Qualité de l'air ambiant :

CO	NF EN 14626
SO <sub>2</sub>	NF EN 14212
Nox (NO et NO <sub>2</sub> )	NF EN 14211
Hydrocarbures totaux	NF X 43 025
Odeurs	NF X 43 101 à X 43 104
Poussières	NF X 43 021 et NF X 43 023 et NF X 43 017
O <sub>3</sub>	NF EN 14625
Pb, Cd, As, Ni	NF EN 14902
Benzène	NF EN 14662-1, NF EN 14662-2, NF EN 14662-3
PM <sub>10</sub>	NF EN 12341
PM <sub>2.5</sub>	NF EN 14907
Benzo(A)pyrène	NF EN 15549

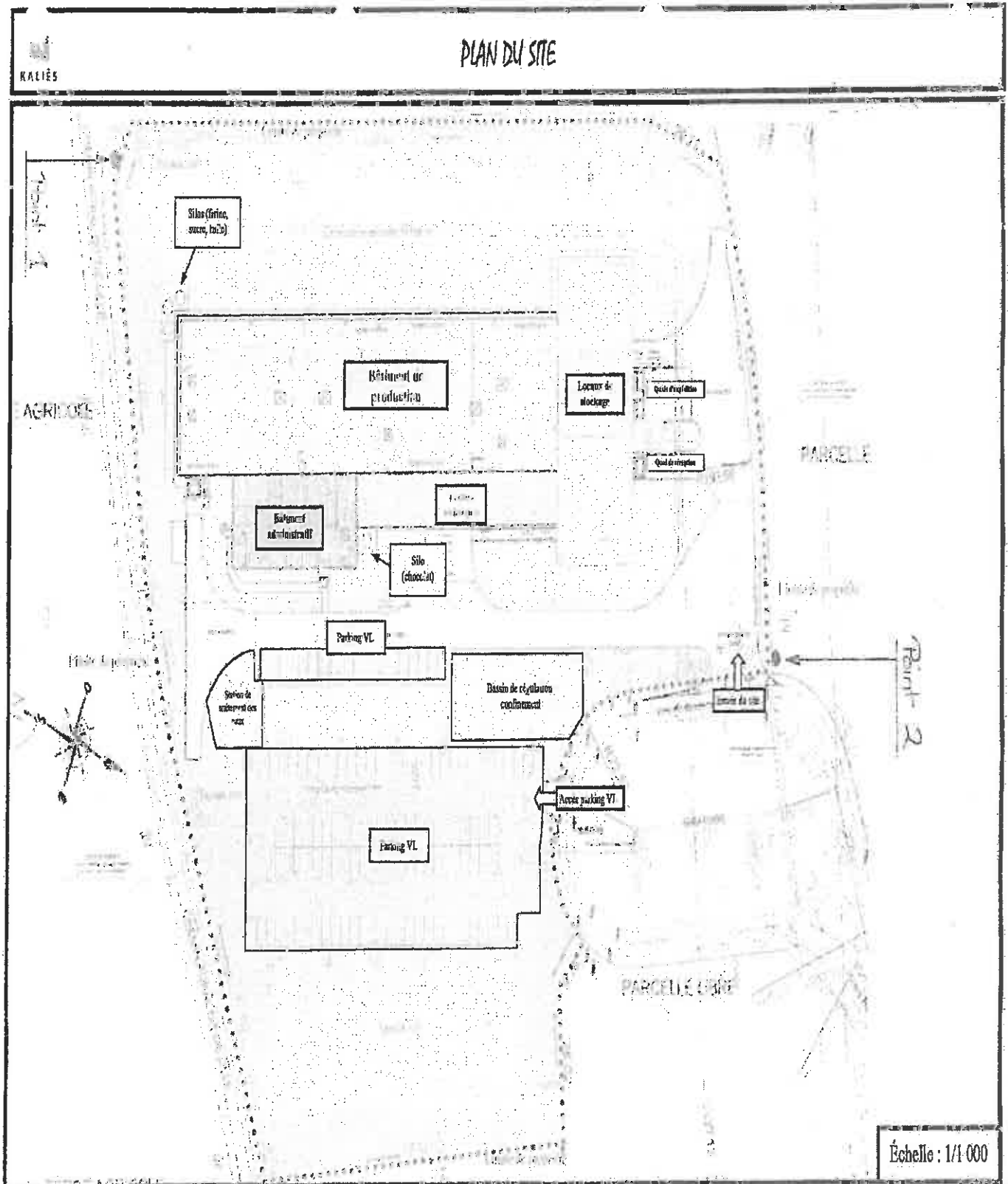
## 2 – PLAN DE SITUATION



### 3 – ENVIRONNEMENT DU SITE

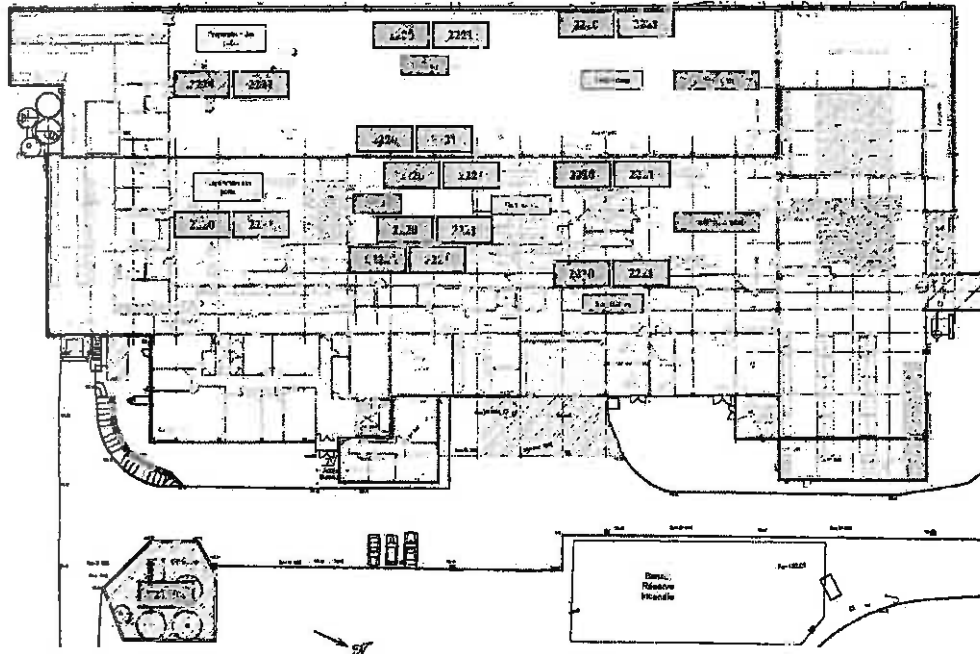


# 4 – IMPLANTATION DES POINTS DE MESURE DE NIVEAU SONORE



# 5 – LOCALISATION DES INSTALLATIONS CLASSEES

PLAN DE LOCALISATION DES INSTALLATIONS CLASSEES (SITUATION FUTURE)



Échelle : 1/500

Échelle : 1/500  
Légende :

- Installation soumise à Autorisation et numéro de rubrique ICPE
- Installation soumise à Enregistrement et numéro de rubrique ICPE



# SOMMAIRE

## Titre 1 - Portée de l'arrêté et conditions générales

### Chapitre 1.1 – Bénéficiaire et portée de l'arrêté

Article 1.1.1 – Exploitant titulaire de l'arrêté

Article 1.1.2 – Modifications et compléments apportés aux prescriptions des actes antérieurs

Article 1.1.3 – Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration ou à enregistrement

### Chapitre 1.2 – Nature des installations

Article 1.2.1 – Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature des installations classées

Article 1.2.2 – Situation de l'établissement

Article 1.2.3 – Autres limites de l'autorisation

Article 1.2.4 – Consistance des installations autorisées

### Chapitre 1.3 – Conformité au dossier de demande d'autorisation

Article 1.3.1 – Conformité

### Chapitre 1.4 – Validité de l'autorisation

Article 1.4.1 – Durée de l'autorisation

### Chapitre 1.5 – Garanties financières

### Chapitre 1.6 – Modifications et cessation d'activité

Article 1.6.1 – Porter à connaissance

Article 1.6.2 – Mise à jour des études d'impact et de dangers

Article 1.6.3 – Équipements abandonnés

Article 1.6.4 – Transfert sur un autre emplacement

Article 1.6.5 – Changement d'exploitant

Article 1.6.6 – Cessation d'activité

### Chapitre 1.7 – Respect des autres législations et réglementations

Article 1.7.1 – Respect des autres législations et réglementations

## Titre 2 - Gestion de l'établissement

### Chapitre 2.1 – Exploitation des installations

Article 2.1.1 – Objectifs généraux

Article 2.1.2 – Consignes d'exploitation

### Chapitre 2.2 – Réserves de produits ou matières consommables

Article 2.2.1 – Réserves de produits

### Chapitre 2.3 – Intégration dans le paysage

Article 2.3.1 – Propreté

Article 2.3.2 – Esthétique et intégration paysagère

### Chapitre 2.4 – Danger ou nuisance non prévenu

Article 2.4.1 – Danger ou nuisance non prévenu

### Chapitre 2.5 – Incidents ou accidents

Article 2.5.1 – Déclaration et rapport

### Chapitre 2.6 – Récapitulatif des documents tenus à la disposition de l'inspection des installations classées

Article 2.6.1 - Récapitulatif des documents tenus à la disposition de l'inspection

### Chapitre 2.7 - Récapitulatif des documents à transmettre à l'inspection des installations classées

Article 2.7.1 - Récapitulatif des documents à transmettre à l'inspection

## Titre 3 – Prévention de la pollution atmosphérique

### Chapitre 3.1 – Conception des installations

Article 3.1.1 – Dispositions générales

Article 3.1.2 – Pollutions accidentelles

1 Article 3.1.3 – Odeurs

2 Article 3.1.4 – Voies de circulation

3 Article 3.1.5 – Émissions diffuses et envols de poussières

### Chapitre 3.2 – Conditions de rejet

Article 3.2.1 – Dispositions générales

Article 3.2.2 – Conduits et installations raccordées

Article 3.2.3 – Conditions générales de rejet

## Titre 4 – Protection des ressources en eaux et des milieux aquatiques

- Chapitre 4.1 – Prélèvements et consommations d'eau
  - Article 4.1.1 – Origine des approvisionnements en eau
  - Article 4.1.2 – Conception et exploitation des installations de prélèvement d'eaux
  - Article 4.1.3 – Protection des réseaux d'eau potable et des milieux de prélèvement
  - Article 4.1.4 – Adaptation des prescriptions sur les prélèvements en cas de sécheresse
- Chapitre 4.2 – Collecte des effluents liquides
  - Article 4.2.1 – Dispositions générales
  - Article 4.2.2 – Plan des réseaux
  - Article 4.2.3 – Entretien et surveillance
  - Article 4.2.4 – Protection des réseaux internes à l'établissement
    - Article 4.2.4.1. Protection contre des risques spécifiques
    - Article 4.2.4.2. Isolement avec les milieux
- Chapitre 4.3 – Types d'effluents, ouvrages d'épuration et caractéristiques de rejet au milieu
  - Article 4.3.1 – Identification des effluents
  - Article 4.3.2 – Collecte des effluents
  - Article 4.3.3 – Gestion des ouvrages : conception, dysfonctionnement
  - Article 4.3.4 – Entretien et conduite des installations de traitement
  - Article 4.3.5 – Localisation des points de rejet
  - Article 4.3.6 – Conception, aménagement et équipement des ouvrages de rejet
    - Article 4.3.6.1 – Conception
    - Article 4.3.6.2 – Aménagement
    - Article 4.3.6.3 – Équipements
  - Article 4.3.7 – Caractéristiques générales de l'ensemble des rejets
  - Article 4.3.8 – Gestion des eaux polluées et des eaux résiduelles internes à l'établissement
  - Article 4.3.9 – Valeurs limites d'émission des eaux résiduelles avant rejet dans le milieu naturel ou dans une station d'épuration collective
  - Article 4.3.10 – Valeurs limites d'émission des eaux domestiques
  - Article 4.3.11 – Eaux pluviales susceptibles d'être polluées
  - Article 4.3.12 – Valeurs limites d'émission des eaux exclusivement pluviales

## Titre 5 – Déchets

- Chapitre 5.1 – Principes de gestion
  - Article 5.1.1 – Limitation de la production de déchets
  - Article 5.1.2 – Séparation des déchets
  - Article 5.1.3 – Conception et exploitation des installations internes d'entreposage des déchets
  - Article 5.1.4 – Déchets gérés à l'extérieur de l'établissement
  - Article 5.1.5 – Déchets gérés à l'intérieur de l'établissement
  - Article 5.1.6 – Transport
  - Article 5.1.7 – Déchets produits par l'établissement

## Titre 6 – Prévention des nuisances sonores et des vibrations

- Chapitre 6.1 – Dispositions générales
  - Article 6.1.1 – Aménagements
  - Article 6.1.2 – Véhicules et engins
  - Article 6.1.3 – Appareils de communication
- Chapitre 6.2 – Niveaux acoustiques
  - Article 6.2.1 – Valeurs limites d'émergence
  - Article 6.2.2 – Niveaux limites de bruit en limites d'exploitation
- Chapitre 6.3 – Vibrations

## Titre 7 – Prévention des risques technologiques

- Chapitre 7.1 – Généralités
  - Article 7.1.1 – Localisation des risques
  - Article 7.1.2 – État des stocks de produits dangereux
  - Article 7.1.3 – Propreté de l'installation
  - Article 7.1.4 – Contrôle des accès
  - Article 7.1.5 – Circulation dans l'établissement
  - Article 7.1.6 – Étude de dangers
- Chapitre 7.2 – Dispositions constructives
  - Article 7.2.1 – Comportement au feu
  - Article 7.2.2 – Chauffage

- Article 7.2.3 – Intervention des services de secours
  - Article 7.2.3.1 – Accessibilité
  - Article 7.2.3.2 – Accessibilité des engins à proximité de l'installation
- Article 7.2.4 – Désenfumage
- Article 7.2.5 – Moyens de lutte contre l'incendie
- Article 7.2.6 – Dégagements et issues de secours

- Chapitre 7.3 – Dispositifs de prévention des accidents
  - Article 7.3.1 – Matériels utilisables en atmosphères explosibles
  - Article 7.3.2 – Installations électriques
  - Article 7.3.3 – Ventilation des locaux
  - Article 7.3.4 – Systèmes de détection et extinction automatiques, alarme
- Chapitre 7.4 – Dispositifs de rétention des pollutions accidentelles
  - Article 7.4.1 – Rétentions et confinement
- Chapitre 7.5 – Dispositions d'exploitation
  - Article 7.5.1 – Surveillance de l'exploitation
  - Article 7.5.2 – Travaux
  - Article 7.5.3 – Vérification périodique et maintenance des équipements
  - Article 7.5.4 – Consignes d'exploitation
    - Article 7.5.4.1 – Consignes générales de sécurité
    - Article 7.5.4.2 – Plan d'intervention interne

#### Titre 8 – Conditions particulières applicables à certaines installations de l'établissement

- Chapitre 8.1 – Ateliers de fabrication
  - Article 8.1.1 – Dispositions générales
- Chapitre 8.2 – Installations de compression / réfrigération
  - Article 8.1.2 – Dispositions générales
- Chapitre 8.3 – Silos de stockage de farine et de sucre
  - Article 8.3.1 – Conception

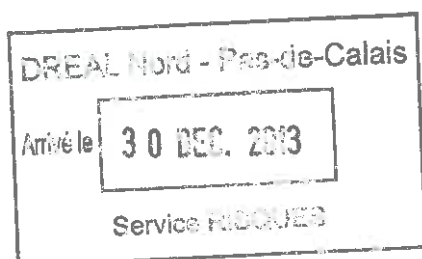
#### Titre 9 – Surveillance des émissions et de leurs effets

- Chapitre 9.1 – Programme d'auto surveillance
  - Article 9.1.1 – Principe et objectifs du programme d'auto surveillance
  - Article 9.1.2 – Contrôles et analyses, contrôles inopinés
- Chapitre 9.2 – Modalités d'exercice et contenu de l'auto surveillance
  - Article 9.2.1 – Auto surveillance des rejets atmosphériques
  - Article 9.2.2 – Relevé des prélèvements d'eau
  - Article 9.2.3 – Auto surveillance des eaux résiduaires
  - Article 9.2.4 – Surveillance des effets sur les milieux aquatiques
  - Article 9.2.5 – Auto surveillance des déchets
  - Article 9.2.6 – Auto surveillance de l'épandage
  - Article 9.2.7 – Auto surveillance des niveaux sonores
- Chapitre 9.3 – Suivi, interprétation et diffusion des résultats
  - Article 9.3.1 – Actions correctives
  - Article 9.3.2 – Analyse et transmission des résultats de l'auto surveillance
  - Article 9.3.3 – Transmission des résultats de l'auto surveillance des déchets
  - Article 9.3.4 – Analyse et transmission des résultats de la surveillance de l'épandage
  - Article 9.3.5 – Analyse et transmission des résultats des mesures de niveaux sonores
- Chapitre 9.4 – Bilans périodiques
  - Article 9.4.1 – Bilans et rapports annuels

#### Titre 10 – Délais et voies de recours – publicité – exécution

#### Titre 11 - Principales échéances

#### Annexes



Transmis à M. le Chef  
de l'UT de : *W. Horal*  
pour  
Lille, le  
P/le Directeur



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## PRÉFÈTE DU PAS-DE-CALAIS

PREFECTURE  
DIRECTION DES POLITIQUES INTERMINISTÉRIELLES  
BUREAU DES PROCÉDURES D'UTILITÉ PUBLIQUE  
ET DE L'ENVIRONNEMENT  
Section des INSTALLATIONS CLASSEES  
DPI - BPUPE - SIC - LL - n° 2015 - 181

### INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

-----  
Commune de TINCQUES

-----  
Société LES DELICES DES 7 VALLEES

### ARRETE DE PRESCRIPTIONS COMPLEMENTAIRES

-----  
La Préfète du Pas de Calais,  
Chevalier de la Légion d'Honneur,  
Officier de l'Ordre National du Mérite,

VU le Code de l'Environnement ;

VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;

VU le décret du 29 janvier 2015 portant nomination de Mme Fabienne BUCCIO, en qualité de Préfète du Pas-de-Calais (hors classe) ;

VU l'arrêté-cadre interdépartemental du 2 mars 2012 relatif à la mise en place de principes communs de vigilance et de gestion des usages de l'eau en cas de sécheresse ou de risque de pénurie dans les bassins versants des départements du Nord et du Pas-de-Calais ;

VU le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Artois-Picardie approuvé par arrêté préfectoral du 20 novembre 2009 ;

VU l'arrêté préfectoral du 25 novembre 2010 ayant autorisé la Société LES DELICES DES 7 VALLEES dont le siège social est situé 436, rue de Mingoval 62690 AUBIGNY EN ARTOIS, à étendre ses activités de fabrication de pâtisseries sur son site implanté en ZONE d'ACTIVITES ECOPOLIS - RD.939 - 62127 TINCQUES

VU l'arrêté préfectoral de prescriptions complémentaires du 18 décembre 2013 relatif à la demande d'extension de ses activités de fabrication de pâtisseries.

VU le dossier présenté le 6 novembre 2014, par la Société LES DELICES DES 7 VALLEES en vue de porter à connaissance des modifications apportées aux installations qu'elle exploite sur le même site à TINCQUES ;

VU le rapport de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, en date du 2 avril 2015 ;

VU l'envoi des propositions de M. l'Inspecteur de l'Environnement au pétitionnaire en date du 18 mai 2015 ;

VU l'avis du Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques en date du 4 juin 2015 à la séance duquel le pétitionnaire était absent ;

VU l'envoi du projet d'arrêté au pétitionnaire en date du 15 juin 2015 ;

**CONSIDERANT** que l'exploitant n'a pas formulé, dans le délai réglementaire, d'observations sur ce projet ;

**CONSIDERANT** qu'aux termes de l'article L.512-1 du Code de l'Environnement, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients de l'installation peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral ;

**CONSIDERANT** que les modifications décrites par l'exploitant dans les dossiers associés aux demandes susmentionnées ne constituent pas des modifications substantielles au sens de l'article R.512-33 du Code de l'Environnement et ne remettent donc pas en cause la validité de l'autorisation préfectorale délivrée par arrêté du 25 novembre 2010, susvisé ;

**CONSIDERANT** qu'il convient toutefois d'imposer à l'exploitant des dispositions complémentaires tenant compte des évolutions de l'établissement, afin de garantir la préservation des intérêts visés à l'article L.511-1 du Code de l'Environnement ;

**CONSIDERANT** d'autre part que les mesures imposées à l'exploitant, notamment la réalisation d'analyses périodiques sur les rejets des eaux résiduaires industrielles ainsi que la surveillance périodique de la qualité des eaux souterraines..., sont de nature à prévenir les nuisances et les risques présentés par les installations ;

**CONSIDERANT** que les conditions d'aménagement et d'exploitation, prévues dans le dossier de porter à connaissance, notamment le dimensionnement des dispositifs de traitement des eaux résiduaires,... permettent de limiter les inconvénients et dangers ;

**SUR** proposition du Secrétaire Général de la Préfecture du Pas-de-Calais ;

## **ARRÊTE**

### **CHAPITRE 1 – BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'ARRETE**

#### **ARTICLE 1.1 : EXPLOITANT**

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent à Société LES DELICES DES 7 VALLEES, dont le siège social est situé Zone d'Activités Ecopolis – RD.939 à TINCQUES (62127), dans le cadre de la modification de ses installations de fabrication de pâtisseries implantées à cette même adresse.

#### **ARTICLE 1.2 : MODIFICATIONS ET COMPLÉMENTS APPORTÉS AUX PRESCRIPTIONS DES ACTES ANTÉRIEURS**

Les dispositions de l'arrêté préfectoral de prescriptions complémentaires du 18 décembre 2013, susvisé, sont modifiées dans les conditions suivantes :

<b>Références des articles de l'arrêté du 18 décembre 2013 dont les prescriptions sont remplacées</b>	<b>Références des articles correspondants du présent arrêté</b>
1.2.1	2.2
4.1.1	3.1
4.1.4	3.2
4.3.9	4.1
5.1.7	5.1
9.3.2	6.1

**CHAPITRE 2 – NATURE DES INSTALLATIONS**

**ARTICLE 2.2 : LISTE DES INSTALLATIONS CONCERNEES PAR UNE RUBRIQUE DE LA NOMENCLATURE DES INSTALLATIONS CLASSEES**

Rubrique	Régime	Libellé de la rubrique (activité)	Nature de l'installation	Critère de classement	Seuil du critère	Volume autorisé												
2750	A	Station d'épuration collective d'eaux résiduaires industrielles en provenance d'au moins une installation classée soumise à autorisation	Station de traitement des eaux usées recevant les effluents industriels du site de Tincques et du site d'Aubigny-en-Artois	/	/	/												
2220.B.2	E	Préparation ou conservation de produits alimentaires d'origine végétale par cuisson, appertisation, surgélation, congélation, lyophilisation, déshydratation, torréfaction, etc, à l'exclusion du sucre, de la fécule, du malt, des huiles et des aliments pour le bétail, mais y compris les ateliers de maturation de fruits et légumes.	<p>La quantité de produits alimentaires d'origine végétale utilisés dans les recettes de l'usine, à l'exclusion du sucre et de l'huile, est présentée dans le tableau suivant :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Produit</th> <th>Quantité maximale utilisée</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Farine</td> <td>12 t/j</td> </tr> <tr> <td>Chocolat</td> <td>6 t/j</td> </tr> <tr> <td>Fruits secs ou confits</td> <td>0,5 t/j</td> </tr> <tr> <td>Fourrage fruits ou chocolat</td> <td>8 t/j</td> </tr> <tr> <td><b>Total</b></td> <td><b>26,5 t/j</b></td> </tr> </tbody> </table>	Produit	Quantité maximale utilisée	Farine	12 t/j	Chocolat	6 t/j	Fruits secs ou confits	0,5 t/j	Fourrage fruits ou chocolat	8 t/j	<b>Total</b>	<b>26,5 t/j</b>	Quantité de produits entrant	10 t/j	26,5 t/j
Produit	Quantité maximale utilisée																	
Farine	12 t/j																	
Chocolat	6 t/j																	
Fruits secs ou confits	0,5 t/j																	
Fourrage fruits ou chocolat	8 t/j																	
<b>Total</b>	<b>26,5 t/j</b>																	
2221.B	E	Préparation ou conservation de produits alimentaires d'origine animale par découpage, cuisson, appertisation, surgélation, congélation, lyophilisation, déshydratation, salage, séchage, saurage, enfumage, etc., à l'exclusion de produits issus du lait et des corps gras, mais y compris les aliments pour les animaux de compagnie.	<p>La quantité de produits alimentaires d'origine animale utilisés dans les recettes de l'usine, à l'exclusion du lait et des corps gras, est la suivante :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Produit</th> <th>Quantité maximale utilisée</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Œufs</td> <td>5 t/j</td> </tr> </tbody> </table>	Produit	Quantité maximale utilisée	Œufs	5 t/j	Quantité de produits entrant	2 t/j	5 t/j								
Produit	Quantité maximale utilisée																	
Œufs	5 t/j																	
1185.2a	DC	Gaz à effet de serre fluorés visés par le règlement (CE) n°842/2006 ou substances qui appauvrissent la couche d'ozone visées par le règlement (CE) n° 1005/2009 (emploi dans des équipements frigorifiques ou climatiques clos en exploitation).	2 centrales de froid contenant 150 kg de fréon HFC (R134a) chacune	Quantité cumulée de fluide	300 kg	300 kg												

1510	NC	<b>Entrepôts couverts (stockage de matières, produits ou substances combustibles en quantité supérieure à 500 t dans des)</b> à l'exclusion des dépôts utilisés au stockage de catégories de matières, produits ou substances relevant par ailleurs de la présente nomenclature, des bâtiments destinés exclusivement au remisage de véhicules à moteur et de leur remorque et des établissements recevant du public.	Stockage de matières premières : 56 t dans la salle de stockage des matières premières 24 t dans la salle de stockage du fourrage chocolat 15 t de stockage des huiles. Stockage d'emballages : 67 t Stockage de produits finis : 20 t	Volume des entrepôts	500 t / 5000 m <sup>3</sup>	182 t
1511	NC	<b>Entrepôts frigorifiques, à l'exclusion des dépôts utilisés au stockage de catégories de matières, produits ou substances relevant par ailleurs de la présente nomenclature</b>	Stockage de matières premières : 21 m <sup>3</sup> dans le congélateur « matières premières » 72 m <sup>3</sup> dans le réfrigérateur « beurre » 24 m <sup>3</sup> dans le réfrigérateur « oeufs » Stockage de produits finis : 360 m <sup>3</sup> dans le congélateur -18 °C	Volume susceptible d'être stocké	5000 m <sup>3</sup>	477 m <sup>3</sup>
1530	NC	<b>Dépôt de papier, carton ou matériaux combustibles analogues y compris les produits finis conditionnés à l'exception des établissements recevant du public</b>	stockage de cartons : 166 m <sup>3</sup> stockage d'emballages carton : 67 m <sup>3</sup> (salle de stockage des emballages) + 19 m <sup>3</sup> (salle de stockage des matières premières) stockage tampon d'emballages cartons : 40 m <sup>3</sup>	Volume susceptible d'être stocké	1 000 m <sup>3</sup>	292 m <sup>3</sup>
1532	NC	<b>Dépôt de bois sec ou matériaux combustibles analogues y compris les produits finis conditionnés à l'exception des établissements recevant du public</b>	Stockage de palettes en bois	Volume susceptible d'être stocké	1 000 m <sup>3</sup>	20 m <sup>3</sup>
2160	NC	<b>Silos et installations de stockage en vrac de céréales, grains, produits alimentaires ou tout produit organique dégageant des poussières inflammables, y compris les stockages sous tente ou structure gonflable</b>	2 Silos de farine : 88 + 85 m <sup>3</sup> Silo de sucre : 45 m <sup>3</sup>	Volume total de stockage	5 000 m <sup>3</sup>	218 m <sup>3</sup>

2230	NC	<b>Réception, stockage, traitement, transformation, etc... du lait ou des produits issus du lait</b> Equivalences : 1 litre de crème = 8 l équivalent lait 1 l de lait écrémé, sérum, beurre non concentré = 1 l équ. lait 1 l de lait écrémé, de sérum, de beurre préconcentré = 6 l équ. lait 1 kg de fromage = 10 l équ. lait	La transformation de produits issus du lait est présentée dans le tableau suivant :				Capacité journalière de traitement	7 000 l/j équ.	1 000 l/j équ.
			Produits	équ. litre de lait	Capacité de production en t/j	Capacité de production en équ. litre de lait			
2661.1	NC	<b>Transformation de polymères</b> (matières plastiques, caoutchouc, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) par des procédés exigeant des conditions particulières de température et de pression	Segmentation à chaud de matières plastiques				Quantité de matière susceptible d'être traitée	1 t/j	100 kg/j
2663.2	NC	<b>Stockage de pneumatiques et produits dont 50 % au moins de la masse unitaire est composée de polymères</b> (matières plastiques, caoutchouc, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) dans les autres états qu'alvéolaire ou expansé	stockage d'emballages et de films plastiques : 105 m <sup>3</sup> stockage tampon de boîtes plastiques : 40 m <sup>3</sup>				Volume susceptible d'être stocké	1 000 m <sup>3</sup>	145 m <sup>3</sup>
2925	NC	<b>Atelier de charge d'accumulateurs</b>	Installations de charge d'accumulateurs				Puissance maximale de courant continu utilisable	50 kW	3,6 kW
3642.3	NC	<b>Traitement et transformation, à l'exclusion du seul conditionnement des matières premières ci-après, qu'elles aient été ou non préalablement transformées, en vue de la fabrication de produits alimentaires ou d'aliments pour animaux issus de matières premières animales et végétales, aussi bien en produits combinés qu'en produits séparés</b>	Traitement et transformation de matières premières animales et végétales avec une proportion de 11 à 12 % de matière animale (œufs) dans le produit fini.				Capacité de production	75 t/j	32 t/j

A : Autorisation ; E : Enregistrement ; D : Déclaration ; DC : soumis à contrôle périodique prévu par l'article L.512-11 du Code de l'Environnement ; NC : Non Classé.

Volume autorisé : éléments caractérisant la consistance, le rythme de fonctionnement, le volume des installations ou les capacités maximales autorisées.



La liste des produits stockés doit être conforme à celle définie dans l'étude de dangers. Toutefois, le changement de produit ou de mode de stockage devra être signalé et l'exploitant devra justifier que ces modifications sont compatibles avec les mesures de prévention et de protection existantes.

### **CHAPITRE 3 – PRELEVEMENTS ET CONSOMMATION D'EAU**

#### **ARTICLE 3.1 : ORIGINE DES APPROVISIONNEMENTS EN EAU**

Les prélèvements d'eau dans le milieu qui ne s'avèrent pas liés à la lutte contre un incendie ou aux exercices de secours, sont autorisés dans les quantités suivantes :

Origine de la ressource	Nom de la masse d'eau ou de la commune du réseau	Code national de la masse d'eau	Prélèvement maximal annuel (m <sup>3</sup> )	Débit maximal journalier (m <sup>3</sup> /j)
Réseau public de distribution	Tincques (Craie des Vallées de la Scarpe et de la Sensée)	FR1006	18 000	51,5

#### **ARTICLE 3.2 : ADAPTATION DES PRESCRIPTIONS SUR LES PRELEVEMENTS EN CAS DE SECHERESSE**

Origine de la ressource	Nom de la masse d'eau ou de la commune du réseau	Prélèvement annuel maximal (m <sup>3</sup> )	Débit maximal (m <sup>3</sup> )			
			Horaire		Journalier	
			Seuil d'alerte	Seuil de crise	Seuil d'alerte	Seuil de crise
Réseau public	Tincques (Craie des Vallées de la Scarpe et de la Sensée)	18 000	3,6	3,2	46,4	41,2

Les seuils d'alerte et de crise sont définis dans l'arrêté-cadre interdépartemental du 2 mars 2012 susvisé, relatif à la mise en place de principes communs de vigilance et de gestion des usages de l'eau en cas de sécheresse ou de risque de pénurie dans les bassins versants des départements du Nord et du Pas-de-Calais, ou autre arrêté subséquent.

### **CHAPITRE 4 – CARACTERISTIQUES DE REJET AU MILIEU**

#### **ARTICLE 4.1 : VALEURS LIMITEES D'EMISSION DES EAUX RESIDUAIRES AVANT REJET DANS LE MILIEU NATUREL OU DANS UNE STATION D'EPURATION COLLECTIVE**

L'exploitant est tenu de respecter, avant rejet des eaux résiduaires dans le milieu récepteur considéré, les valeurs limites en concentration définies ci-dessous.

Référence du rejet vers le milieu récepteur : n° 3 (cf. repérage du rejet à l'article 4.3.5.)

<b>Débit de référence :</b>	Annuel	14 400 m <sup>3</sup> (dont 1800 m <sup>3</sup> Aubigny-en Artois)	Moyen journalier	41 m <sup>3</sup> /j	Maximal journalier	57 m <sup>3</sup> /j (dont 7 m <sup>3</sup> /j Aubigny-en Artois)	Maximal horaire	4 m <sup>3</sup> /h
-----------------------------	--------	--	------------------	----------------------	--------------------	---	-----------------	---------------------

Paramètres	Concentration moyenne journalière mg/l	Flux maximal journalier kg/j	Flux moyen mensuel kg/j
DCO	125	7,13	5,13
DBO <sub>5</sub>	30	1,71	1,23
MES	35	2,00	1,44
N global (nitrates + nitrites + NTK)	15	0,86	0,62
P total	2	0,11	0,08
Chlorures	100	5,70	4,1
Matières grasses (SEC/SEH)	15	0,86	0,62
Bore	1	0,06	0,04

## CHAPITRE 5 – DECHETS

### ARTICLE 5.1 : DECHETS PRODUITS PAR L'ETABLISSEMENT

Les principaux déchets générés par le fonctionnement normal des installations sont les suivants :

Type	Code	Nature	Quantité annuelle produite en fonctionnement normal
<b>Déchets non dangereux</b>	02 06 01	Déchets de production d'origine alimentaire	600 t
	02 06 01	Déchets de pré-traitement des eaux usées industrielles	5 t
	02 06 03	Boues de traitement des eaux usées industrielles	250 t
	15 01 03	Palettes en bois	126 t
	15 01 06	Déchets d'emballages en plastique ou carton	100 t
	20 01 25	Huiles alimentaires usagées	20 t
	20 03 01	Déchets municipaux en mélange	216 t
<b>Déchets dangereux</b>	13 05 02	Résidus de curage de séparateur d'hydrocarbures	18 t

## CHAPITRE 6 – RESULTATS D'AUTO SURVEILLANCE

### ARTICLE 6.1 : ANALYSE ET TRANSMISSION DES RESULTATS D'AUTO SURVEILLANCE

Les résultats des mesures réglementaires de l'année N sont saisies sur le site de télédéclaration (GIDAF) du Ministère chargé de l'Environnement prévu à cet effet, et sont transmis par voie électronique avant la fin de l'année N, avec les commentaires utiles sur les éventuels écarts par rapport aux valeurs limites et sur les actions correctives mises en œuvre ou envisagées, dans les champs prévus à cet effet par le logiciel.

## CHAPITRE 7 – PRESCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

### ARTICLE 7.1 : DELAIS ET VOIES DE RECOURS

En application de l'article R.514-3-1 du Code de l'Environnement :

- la présente décision ne peut être déférée qu'au Tribunal Administratif de Lille,
- le délai de recours est de deux mois, à compter de la notification dudit arrêté, pour le demandeur ou l'exploitant et de un an pour les tiers, à compter de la publication ou de l'affichage du présent arrêté.

## **ARTICLE 7.2 : PUBLICITE**

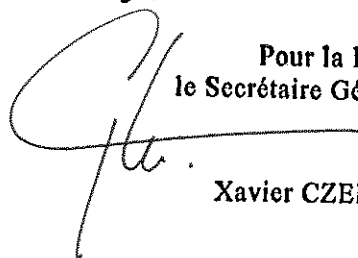
Une copie du présent arrêté sera déposée à la Mairie de TINCQUES et peut y être consultée.

Cet arrêté sera affiché à la mairie de TINCQUES pendant une durée minimale d'un mois. Procès verbal de l'accomplissement de cette formalité sera dressé par les soins du maire de cette commune.

## **ARTICLE 7.3 : EXECUTION**

Le Secrétaire Général de la Préfecture du Pas de Calais et l'Inspection de l'Environnement sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à M. le Directeur de la Société LES DELICES DES 7 VALLEES et dont une copie sera transmise au Maire de TINCQUES.

ARRAS, le 03 JUIL. 2015



Pour la Préfète  
le Secrétaire Général Adjoint

Xavier CZERWINSKI

### **Copie destinée à :**

- LES DELICES DES 7 VALLEES – Zone d'Activités Ecopolis – RD.939 - 62127 TINCQUES
- Mairie de TINCQUES
- Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (Services Risques) à LILLE
- Direction Départementale des Territoires et de la Mer ( Service Urbanisme, Service Eaux et Risques) à ARRAS
- Direction Départementale des Services d'Incendie et de Secours - ARRAS
- Dossier
- Chrono